

**JOURNAL DE LA SOCIETE
DES AFRICANISTE, T. 35
PARIS, 1965**

GRANDEUR ET DÉCADENCE DU CULTE
DE *ÌYÁMI ÒSÒRÒNGÁ*
(Ma mère la sorcière) chez les *yoruba*

PAR

PIERRE VERGER

Le présent article est fondé sur quelques histoires, *itan*, connues par les *babaláwo yoruba* (pères ou gardiens du secret). Ces récits, transmis oralement de générations en générations, font partie des textes très nombreux, répartis entre les 256 signes, *odù*, qui leur permettent de faire la divination par *Ifá*, dont la structure et le mécanisme ont été étudiés par le regretté Bernard Maupoil ¹.

La comparaison des textes issus de la tradition orale actuelle, avec ceux publiés il y a une centaine d'années au sujet des religions *yoruba*, tirés aux mêmes sources, fait souvent apparaître des différences. Mais, si ces variations sont quelquefois le résultat d'oublis ou d'additions d'éléments nouveaux, on ne peut affirmer cependant que les aspects d'un mythe, fixés il y a un siècle, soient plus proches de sa conception originale, que ceux relevés à l'heure actuelle, car la rédaction des textes peut être fondée, quelle qu'en soit l'époque, sur une documentation incomplète, sur des indications d'informateurs réticents, ou être le fruit d'interprétations trop hâtives, ou encore refléter davantage la mentalité et les croyances de l'enquêteur que celles des gens étudiés.

La question des sorcières, par exemple, a été souvent abordée, mais il semble que celle de leurs relations avec les religions dites traditionnelles n'ait pas été toujours correctement envisagée. On pose, en principe que, la sorcellerie étant antisociale par essence, ne fait pas partie des religions d'une communauté humaine. Cette notion a l'avantage d'être simple, mais l'examen de certains textes recueillis montre au contraire, qu'en pays *yoruba*, les activités des sorcières, *àjé*, sont liées à celles des divinités, *òrìṣà*, et aux mythes de la création du monde.

En général, les sorcières, *àjé*, n'ont pas bonne réputation dans ces pays ; pas davantage que ne l'avaient les jeteuses de mauvais sort, en Europe autrefois.

1. Bernard MAUPOIL, *La Géomancie à l'ancienne Côte des Esclaves*, Paris, 1943.

Dans les milieux traditionnels, les sentiments sont plus nuancés ; les *àjé* ne sont pas mises au banc de la société, dont elles sont, nous le verrons, un des piliers essentiels, et on se garde d'en médire ouvertement, car elles passent pour avoir une force agressive dangereuse. Une attitude de prudente réserve devant une puissance établie, malveillante et agissante est donc observée... entraînant une discrétion à leur sujet qui ne facilite pas le travail des enquêteurs.

Double aspect des *àjé*.

On ne sait pas le nom véritable des *àjé*, et on préfère les appeler plus familièrement, *iyámi òṣòròngà* (ma mère *òṣòròngà*), ou plus simplement *iyámi* (ma mère), ou bien *ẹlẹiyẹ* (propriétaires d'oiseaux), ou encore *àgbà* ou *iyá àgbà* (l'ancienne, la personne âgée, la mère âgée et respectable). Lorsque ces noms viennent dans la conversation, il est prudent d'effleurer la terre du bout des doigts ; *bí a bá peri akoni, a fi ọwọ lálẹ* (Si nous faisons mention d'une personne de caractère violent, nous faisons une marque sur le sol) ; les gens assis se soulèvent de leur siège un bref moment en signe de respect et d'humilité.

Les quelques histoires d'*ifá* publiées dans cet article donnent un aperçu de l'image double formée par la tradition, ou plus exactement par les traditions, au sujet de *iyámi*.

Le premier aspect sous lequel elle est connue est celui de vieilles femmes, propriétaires d'une calebasse contenant un oiseau, se transformant elles-mêmes en oiseaux, organisant entre elles des réunions nocturnes en brousse, pour se repaître du sang de leurs victimes, et se livrant à des travaux maléfiques variés.

Le deuxième aspect, moins connu, est celui de *iyámi*, divinité déchue, notre mère appelée *Odù* (à ne pas confondre avec *odù* de *ifá*), ou *Odù logboje*, qui reçoit de *Olódùmarè* (Dieu), lorsqu'elle vient au monde, le pouvoir sur les *òrìṣà* ; pouvoir symbolisé par *ẹiyẹ*, l'oiseau. Elle devient *ẹlẹiyẹ* (propriétaire de l'oiseau ou propriétaire de la puissance de l'oiseau). Elle reçoit aussi une calebasse, image du monde et contenant de sa puissance. Mais, ayant abusé de ce pouvoir, *Olódùmarè* le lui retire et le donne à *Òrìṣàlá*, son compagnon masculin, venu au monde en même temps qu'elle. C'est lui qui exercera le pouvoir dont elle conservera cependant le contrôle.

Le premier aspect semble bien être la forme dégénérée du mythe ancien, par suite de l'action combinée du temps et de divers éléments dont il est question plus loin.

Ìyámi selon les croyances populaires.

La puissance de *iyámi* est attribuée aux vieilles femmes, mais on pense qu'elle peut appartenir également dans certains cas à de très jeunes filles qui

l'auraient reçue en héritage de leur mère ou d'une de leurs grand-mères. Une femme d'âge quelconque pourrait aussi l'acquérir, volontairement ou à son insu à la suite d'un travail fait par quelque *ìyámi* en veine de prosélytisme.

Il y aurait aussi des sorciers parmi les hommes, les *oşó*, mais ils seraient infiniment moins virulents et cruels que les *àjé*.

Tous deux sont, dit-on, capables de tuer, mais les premiers ne s'attaquent jamais aux membres de leur famille alors que les secondes n'hésitent pas à tuer leurs propres enfants ; *àjé* peut combattre *oşó* et d'autres *àjé*, alors qu'*oşó* s'attaque rarement aux autres *oşó* et ne peut affronter la trop puissante *àjé* ; cette dernière est tenace et vindicative et attaque en secret, alors qu'*oşó* renonce facilement à son action et le fait ouvertement. L'appartenance à *oşó* est même franchement affirmée. Son nom est lié au culte de *òrìşà oko*, divinité de l'agriculture, dont les fidèles portent des noms comportant la mention *oşó* ou *şó*.

Ìyámi est souvent appelée *èlèiyè*, propriétaire d'oiseau ; nous verrons dans les textes qui suivent que les termes *èiyè*, oiseau, ou *èlèiyè*, propriétaire d'oiseau sont indifféremment employés, car l'oiseau est le pouvoir de la sorcière ; c'est en le recevant qu'elle devient *àjé* ; c'est à la fois son esprit et l'oiseau qui vont faire les travaux maléfiques énumérés plus loin. Pendant les expéditions de l'oiseau, le corps de la sorcière reste à la maison, étendu inerte sur sa couche jusqu'au moment du retour de l'oiseau. Pour combattre *àjé*, il suffirait, dit-on, de frotter avec du poivre rouge le corps couché sans défense ; lorsque l'esprit revient, il ne peut plus occuper le corps souillé par son interdit.

Certaines histoires d'*ìfá* donnent de *ìyámi* une image conforme à celle établie par la croyance populaire, telle celle appartenant au signe *ìrètè mèjì* publiée à la fin de cet article (I). En voici quelques extraits :

(*ìyámi* possède unealebasse et un oiseau) (I/7-23) : « Deux cent une personnes arrivent sur terre à *Òtá* ; elles choisissent entre elles une *ìyálóde* (dirigeante des femmes dans une ville *yoruba*). Celles qui veulent obtenir la puissance d'*àjé*, vont auprès d'elle avec unealebasse et disent qu'elles désirent avoir chacune un oiseau ; *ìyálóde* place l'oiseau à l'intérieur de laalebasse, la couvre et la leur donne. De retour à la maison, elles prennent soin de cesalebasses, les dissimulent en un coin d'elles seules connu, ou d'une autre personne qui posséderait aussi unealebasse. »

(*ìyámi* envoie l'oiseau faire un travail) (I/28-58) : « Quand elles veulent envoyer *èlèiyè* en mission, elles ouvrent laalebasse ; *èlèiyè* s'envole et va porter le message dont elle est chargée, soit à Lagos, soit à Ibadan... soit à l'un des quatre coins du monde. Lorsque le travail est terminé, *èlèiyè* revient. L'oiseau dit à sa propriétaire : « J'ai fait le travail dont vous m'avez chargé. » Il rentre à nouveau dans laalebasse, qu'elle couvre à nouveau et remet à sa place. »

(Le travail de *ìyámi* est fait avec dissimulation) (*oriki*) : « Cet élégant oiseau

vole sens dessus dessous, il descend doucement sur le haut de la maison, (il va silencieusement comme un chat) » (I/42-47). « Si elle dit de tuer, ils tueront. Si elle dit d'emporter les intestins de quelqu'un, ils les emporteront. Quand ils sont à l'affût de quelqu'un pour fendre son ventre, cette personne ne sait pas qu'ils veulent emporter ses intestins. »

(*iyámi* envoie des cauchemars aux gens) (I/80-85) : « Cet oiseau prendra un fouet, il peut prendre un gourdin ou un couteau ; il peut devenir *Eégún* (revenant) ou *òrìṣà* ; il ira faire peur à celui auprès duquel il est envoyé. » (Les activités de l'oiseau sont énumérées) (V/17-74) : « Elles vont amener des maladies, la faiblesse au corps des gens, manger leurs yeux, leur foie, boire leur sang ; elles apportent des maux de ventre aux enfants, emportent les poumons des gens, donnent des maux de tête, des douleurs rhumatismales, la fièvre. Elles ne laissent pas qu'une femme soit enceinte, et celles qui le sont, elles ne laissent pas accoucher. »

(*iyámi* va à la réunion partager le sang de ses victimes avec les autres *elèiyẹ*) (I/63-74) : « Une personne qui a un oiseau va alors au milieu de la société ; elle dit qu'elle a envoyé l'oiseau en mission. Elle a alors amené son travail au milieu de l'assemblée, parce qu'elle ne peut faire ce travail toute seule. Quand elle a ainsi parlé, les autres *elèiyẹ* veulent avoir leur part. Elle apporte le sang ramené par l'oiseau. Toutes ses compagnes veulent le toucher de leur bouche, y goûter. Quand elles ont bu le sang ensemble, elles se séparent. »

Tout ceci est en accord avec la croyance que les *iyámi* doivent amener une victime ou le sang d'une personne, chacune à son tour à l'assemblée des sorcières. Elles doivent se mettre d'accord au sujet de la prochaine victime désignée, afin que nulle *iyámi* ne la protège, car (I/59-61), « si cette personne possède un charme contre les *àjẹ*, l'oiseau, malgré tous ses efforts n'a pas pu prendre ce que vous (*àjẹ*) l'avez envoyé chercher ».

Comment *Òrúnmìlà* va voir le secret de *iyámi* à *Òtá* et en réchappe.

Une histoire d'*ifá* (II) appartenant au signe *irètẹ òwànrín*, appelé aussi *irètẹ òlótá* (*irètẹ* propriétaire de *Òtá*), indiquant ainsi par son nom les rapports de cet *odù* avec *Òtá*, la ville où les *iyámi* sont venues au monde, montre comment *Òrúnmìlà* (*ifá*) va chercher le secret de *iyámi* à *Òtá*. Il fait avant de partir une offrande comportant un sac de toile blanche, un pigeon blanc, une calebasse, le tout signifiant : « j'ai mon oiseau, ne me combattez pas. » Il va à *Òtá*, et arrive au marché. Ha ! disent les *iyámi*, la soupe est arrivée ; celui qu'elles veulent manger est arrivé. *Èṣù*, messenger des autres *òrìṣà*, qui fait le bien et qui fait le mal, dit aux *iyámi* : « *Òrúnmìlà* est plus fort que vous toutes réunies, il a son oiseau ; amenez-lui les vôtres (soumettez votre pouvoir au sien). Elles apportent leurs oiseaux, mais elles sont en colère, car *Òrúnmìlà* va révéler leur secret.

Òrúnmílà fait une offrande de *ekujebu*, une grosse graine très dure, et d'un poulet *òpìpì*, qui ne peut voler parce que ses plumes sont frisées et n'offrent pas de prise à l'air. Les *ìyámi* veulent attaquer Òrúnmílà, mais elles ne le peuvent pas, car l'offrande est un message dont le sens est : « *àjé* brutale ne peut manger *ekujebu*, vous ne pouvez me chasser ; poulet ébouriffé n'a pas d'ailes pour voler sur le toit, vous ne pouvez me tuer. »

C'est ainsi qu'Òrúnmílà a surpris le secret de *ìyámi* à Òtá.

Ìyámi est toujours en colère.

Ìyámi est toujours en colère et elle est toujours prête à la déchaîner sur les êtres humains. Elle est toujours irritée, qu'elle soit maltraitée ou non, qu'elle soit en nombreuse compagnie ou solitaire, qu'on parle d'elle en bien ou en mal, ou qu'on n'en parle point, la laissant ainsi dans un oubli sans gloire. Tout est prétexte pour qu'*ìyámi* se sente offensée.

Ìyámi est très rusée ; pour justifier sa colère, elle institue des interdits. Volontairement elle ne les fait pas connaître, car elle peut ainsi prétendre que les hommes les transgressent, et elle peut sévir, même si les interdits n'ont pas été violés.

Ce trait de caractère est mis en valeur dans l'histoire (III) du signe *ogbè ògùndá* ou *ogbè yínú* (*ogbè* est content), où elle déclare pacifiquement (III/6-15) : « Elle ne combattra pas les gens à condition qu'ils n'aillent pas cueillir les gombeaux d'*Ejio*, ramasser les feuilles *òsùn* d'*Aloran*, ou tortiller le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosi onto* ; mais elle se garde bien de leur faire savoir en quoi consistent ces trois interdits. Ainsi, si les gens vont cueillir une feuille quelconque (III/16-22), ou même s'ils n'en cueillent aucune, *ìyámi* déclare : « Ha ! ils ont cueilli les gombeaux d'*Ejio*. Ha ! ces gombeaux que nous leur avons dit de ne pas cueillir, ils les ont cueillis », et elle se comporte avec la même mauvaise foi au sujet des deux autres interdits. »

Ìyámi est offensée si quelqu'un mène une vie trop vertueuse, s'il est trop heureux dans ses affaires et amasse une fortune dite honnête, si une personne est trop belle et plaisante, est trop bien portante, ou si elle a de nombreux enfants, et que cette personne ne songe pas à venir calmer ses sentiments de jalousie par des offrandes faites en secret.

Ceci fait toucher le sujet de la jalousie des dieux, traité dans un livre de Tournier¹, et celui des « sentiments de frustration et de jalousie des vieillards devant le bonheur apparent d'une autre personne, comme motifs qui peuvent les pousser à se servir de la sorcellerie pour les calmer », dont parle Lucy P. Mair².

1. Signalé par Roger Bastide.

2. Lucy P. MAIR, Witchcraft as problem in the study of religions, *Cahiers d'Études Africaines*, n° 15, Paris 1964, p. 344.

Société des Africanistes.

Comment *Ọ̀rúnmílà* calme la colère de *ìyámi*.

Une autre histoire (IV) du même signe *ogbè ògùndá* nous dit comment *Ọ̀rúnmílà* sut apaiser la colère de *ìyámi*.

En arrivant au monde, les enfants de gens et les enfants d'*ẹ̀lẹ̀iyẹ* se disputaient, les premiers étaient chassés par les seconds. Les enfants de gens vont demander protection à divers *òrìṣà* successivement. Ni *Ọ̀rìṣàlá*, *Ṣàngó*, *Oya* ou *Ọ̀bà* n'ont assez de puissance pour lutter contre *ìyámi-ẹ̀lẹ̀iyẹ*. Ils demandent à *Ọ̀rúnmílà* de les protéger. Celui-ci connaît grâce à *Ẹ̀ṣù* les secrets de *ìyámi-ẹ̀lẹ̀iyẹ*. Il sait qu'en arrivant au monde, elles sont allées boire de l'eau de sept rivières dont il connaît les noms. Ayant consulté *ifá*, il a fait les offrandes prescrites des feuilles de *ojuṣájú*, *òyóyó*, *àánú*, et *agogo ògún*, du miel, une plume de perroquet, de la craie (*ẹ̀fun*) et de la poudre rouge de « camwood » (*osùn*). Ainsi protégé, il est capable d'affronter *ìyámi*, car les offrandes intercèdent en sa faveur ; la feuille *òyóyó* déclare que *ìyámi* est (*yonu*) satisfaite de lui ; celle d'*ojuṣájú*, qu'elle (*ṣájú*) le respecte ; celle d'*àánú*, qu'elle (*ṣàánu*) aura pitié de lui ; celle d'*agogo ògún*, que tout ce qu'il demandera avec une cloche (*agogo*), il l'obtiendra.

Ìyámi-ẹ̀lẹ̀iyẹ est satisfaite, cependant elle pose une condition avant d'accorder son pardon ; *Ọ̀rúnmílà* devra être capable de résoudre une énigme qui lui sera posée. Il devra deviner la signification de la phrase :

« Elles disent, lancer : *Ọ̀rúnmílà* dit, attraper », et ceci sept fois.

Ọ̀rúnmílà répond qu'elles vont lancer un œuf sept fois et qu'il devra l'attraper dans de la bourre de coton.

Ọ̀rúnmílà est pardonné et les enfants de gens également. L'histoire se termine par une chanson où *Ọ̀rúnmílà* révèle le secret des sept rivières, des quatre feuilles, du miel, de la plume de perroquet, des poudres rouges et blanches.

Ìyámi satisfaite dit à *Ọ̀rúnmílà* qu'il deviendra vieux. S'il a besoin de son aide, il n'aura qu'à chanter cette chanson et l'accompagner des mêmes offrandes. Quel que soit l'endroit où il se trouvera, dans les sept ciels du dessus, dans les sept ciels du dessous, ou aux quatre coins du monde, son souhait sera exaucé.

Le texte précédent montre clairement comment les offrandes parlent à *ìyámi*, en une sorte de langage idéophonique, où divers éléments de la nature, feuilles, animaux, matières, ont leur nom lié par assonance à une action attendue, à un sentiment auquel on fait appel. Nous en verrons d'autres exemples dans les histoires qui vont suivre.

Il y a là une conception fondée sur la force magique du verbe, mais ajoutons pour les incrédules que les feuilles employées pour guérir les maladies, ont une valeur thérapeutique, contrôlable.

L'énigme résolue par *Ọ̀rúnmílà* : « attraper un œuf dans de la bourre de coton », est un symbole important, celui de la lutte de *ìyámi* contre *Ọ̀bàrìṣà-Ọ̀bàtálá*. L'œuf fait partie de toute offrande aux *ìyámi* ; le coton est lié par sa

blancheur avec *Ọbátálá*. Nous verrons plus loin un autre symbole de cette lutte (histoire VIII) lorsque *Ọbátálá* se dispute avec les *ẹlẹiyẹ* qui mangent le coton planté par lui.

Le fait d'attraper l'œuf dans de la bourre de coton, donne l'indication de la neutralisation de l'action de *iyámi-ẹlẹiyẹ* par *Ọbàriṣà*, qui est l'un des thèmes importants du mythe de la création que nous verrons plus loin (histoires VII et VIII).

Un autre épisode de la lutte entre *Ọrúnmílà* et *iyámi* est donné dans une histoire (V) du signe *òdí méjì* dont voici un court résumé :

Les *iyámi* arrivent au monde ; en chemin elles rencontrent *Ọrúnmílà*.

— Où allez-vous ? Qu'allez vous faire ? demande ce dernier.

— Nous allons porter toutes sortes de maladies aux gens, nous serons impitoyables, nous n'écouterons personne, répondent-elles.

Les *iyámi* arrivant sur terre, vont se percher successivement sur sept espèces d'arbres et déchainent toutes sortes de maladies sur les gens. Ceux-ci viennent demander aide à *Ọrúnmílà*, qui fait une offrande et en chante le message représenté par ses divers éléments : « *Ìyámi òṣòròngà*, la feuille d'*ogbò* a dit que vous comprendrez (*gbó*) ; la calebasse (*igbá*) a dit que vous prendrez (*gbà*) ; toute chose que j'aurai dite, vous la ferez. »

Toutes les *iyámi-ẹlẹiyẹ* restent silencieuses, *Ọrúnmílà* a obtenu leur pardon.

Le pouvoir d'*iyámi* est employé pour le bien et pour le mal.

« Dans une histoire (VI) du signe *ogbé òsá*, les *iyámi-ẹlẹiyẹ* vont, en arrivant au monde, se percher, comme dans l'histoire précédente, sur sept espèces d'arbres successivement. Sur chacun de ces arbres elles ont des activités de caractère différent ; sur trois d'entre eux elles travaillent pour le bien ; sur trois autres elles travaillent pour le mal ; sur le septième elles travaillent et pour le bien et pour le mal. »

Ceci tend à montrer que pour les *yoruba*, le pouvoir, *àṣẹ*, de *iyámi* n'est en lui-même ni bon ni mauvais, ni moral ni pervers ; seule la façon dont l'*àṣẹ* est employé importe. Point de vue très voisin de celui cité par J. Middleton ¹ pour les *Lugbara*, « chez lesquels la sorcellerie réside en l'exercice illégitime ou mal dirigé d'un pouvoir » qui en lui-même n'est pas le mal ».

L'*àṣẹ* doit être utilisé avec calme et discrétion, c'est pour n'avoir pas respecté ce précepte que (histoire VII), notre mère *iyá àgbà* a perdu la maîtrise du monde.

La société *yoruba* et *iyámi*.

Ìyálóde dans la première histoire de cet article (I/10), est à la tête des sorcières et leur distribue des oiseaux, puissance des *àjẹ*.

1. Cité par L. P. MAIR, *op. cit.*, p. 345.

Ìyálóde dans une ville *yoruba* est à la tête des femmes de la communauté, particulièrement de celles qui vendent au marché, et elle est leur représentante au palais du roi et au conseil. Elle est présente au tribunal local si une femme est impliquée dans un cas judiciaire. Elle arbitre elle-même, hors du tribunal, les différends qui surgissent entre femmes.

C'est donc *Ìyálóde* qui contrôle les femmes.

« Toute femme est *ájé*, écrit Ulli Beier ¹, parce que les *iyámi* contrôlent le sang des règles des femmes. Les « mères » peuvent faire cesser les règles ou elles peuvent causer des hémorragies. Ainsi, les « mères » contrôlent toutes les femmes à travers ces pouvoirs mystiques. »

La position de *iyálóde* est comparable à celle de *lelu* en pays *nupe* ou *tapa*, voisin de l'ancien royaume *yoruba*, entre lesquels, dans le passé, existaient d'étroits liens culturels. Le rôle de *lelu* a été décrit par Nadel ² dans une étude sur la sorcellerie au pays *nupe*. « La femme qui est à la tête de toutes les femmes sorcières, dit-il, portait le titre de *lelu*, reconnu par les autorités de la ville et par le roi des *nupe*. Elle était officiellement la dirigeante de toutes les femmes du marché et l'arbitre des disputes entre les femmes du lieu. »

Cette position officielle de *lelu*, dirigeante des sorcières, pose un problème à Nadel, car il indique que « dans la pensée *nupe*, la sorcellerie est une sorte de pouvoir surnaturel « spécifique » par lequel l'homme est possédé et qu'il utilise exclusivement pour le mal et dans un but antisocial. La sorcellerie, d'après eux, se trouvait donc séparée complètement de leur système de rites magiques et magico-religieux ; elle n'avait rien à voir avec la croyance générale aux esprits (*jenu*) et revenants, et finalement ce n'était pas le simple usage de substances magiques ou médicaments, bien qu'un type « spécifique » de médicaments soit inclus dans les dites idées *nupe* au sujet de la sorcellerie ». Il supposait donc que « les pouvoirs de sorcellerie que détenait *lelu*, pour être ainsi publiquement reconnus par les autorités locales, devaient avoir été uniquement employés pour le bien, dans le but de contrôler l'activité de ses compagnes sorcières ».

Nadel en parlait au passé, car vers 1933, époque de son enquête, il n'y avait plus de *lelu* depuis plusieurs années. Ceci était dû à la forte influence de l'islam qui avait fait disparaître du pays *nupe* presque toutes les manifestations des religions traditionnelles. La pensée *nupe*, dont parle Nadel, était donc elle-même influencée, elle avait perdu sa forme traditionnelle ancienne, où il aurait sans doute trouvé que, comme en pays *yoruba*, la religion ne considérant pas la sorcellerie comme un fait exclusivement antisocial, la position de *lelu* ne présentait pas un caractère paradoxal.

1. ULLI BEIER, *Gelede Masks*, Odù, n° 6, Ibadan, 1956, p. 6.

2. NADEL, *Witchcraft and anti witchcraft in Nupe Society, Africa*, 1935, p. 431.

Les chasseurs de sorcières et *yámi*.

La « sorcellerie » semble s'être particulièrement développée en Afrique depuis le début du siècle, ou plus exactement, les gens sont devenus de plus en plus conscients, à partir de cette époque, de l'existence de ce qu'ils croient être la « sorcellerie ».

Ceci est, comme le fait remarquer Debrunner ¹, « la conséquence indirecte de l'action combinée, à l'époque coloniale, du marchand, de l'administrateur, du missionnaire et du professeur, dont les diverses influences ont détruit l'ancienne culture et l'ancienne religion, faisant en principe disparaître le paganisme. En fait, loin de détruire ce paganisme, le résultat a été d'en créer une nouvelle forme à travers les sociétés de chasseurs de sorcières. Ces temples et cultes antisorcières sont, écrit-il, le plus actif aspect du paganisme. »

En pays *yoruba*, à la suite de l'évolution des cadres sociaux et religieux, et sous les multiples pressions exercées de l'extérieur, les cultes aux anciens *òrìṣà* sont de plus en plus abandonnés. Dans les familles converties au christianisme et à l'islam, la garde du temple familial et la pratique du culte sont laissées aux soins de quelques vieilles femmes, qui sont souvent en butte aux attaques des sectes de prophètes guérisseurs et chasseurs de sorcières.

L'activité de la secte de chasseurs de sorcières *Atigali* (ou *Tigere* ou *Atinga*), créée vers 1940 au sud de la Gold Coast (Ghana) a été étudiée par Peter Morton Williams ², lorsque le mouvement, ayant gagné de proche en proche, traversa le Dahomey et s'infiltra vers 1950 en Nigeria. L'auteur put observer les danseurs, possédés par l'esprit *Atigali*, qui se disaient capables d'identifier les sorcières présentes. Il constata que de nombreuses vieilles femmes désignées par les danseurs en transe reconnaissaient volontiers qu'elles étaient sorcières et confessaient ouvertement avoir commis des séries de crimes impressionnants. L'une d'elles s'accusait d'avoir tué quinze de ses fils, sur les seize qu'elle avait mis au monde. Elles disaient avoir tué leurs voisins, empêché les blessures des gens de se cicatriser et avoir commis de nombreux autres actes pervers.

La seule sanction prise contre celles qui avouaient était une amende de trente shillings et l'obligation de détruire le matériel qu'elles possédaient pour le culte des divers *òrìṣà* ; elles devaient en outre, être purifiées par un bain de feuilles et avaient à mâcher un morceau de noix de kola, pris sur l'autel d'*Atigali*, qui les vouait à la mort si elles tentaient de se livrer à nouveau à la sorcellerie et au culte des *òrìṣà*.

Le R. P. Baudin ³ avait observé au siècle dernier que « les vieilles femmes

1. H. DEBRUNNER, *Witchcraft in Ghana*, Accra, 1959, p. 105.

2. P. MORTON WILLIAMS, *The Atinga Cult among the South Western Yoruba*, *Bull. de l'IFAN*, t. XVII, série B, n^{os} 3-4, p. 315-334.

3. R. P. BAUDIN, *Fétichisme et Féticheurs*, Lyon, 1884, p. 54.

étaient souvent accusées d'être des *àjé*, et, que le plus curieux était que souvent elles croyaient réellement avoir commis le crime qu'on leur reprochait ». Il pensait que « sans doute pour se venger ou pour gagner une somme d'argent, elles étaient allées au pied d'un *iroko* sacré demander au génie d'envoyer son messager, l'oiseau de nuit, le hibou, tuer celui-ci ou celle-là et que, quand la victime était morte, elles croyaient que l'oiseau lui avait mangé le cœur petit à petit pendant la nuit ».

Morton Williams nie l'existence de la sorcellerie et trouve une explication rationnelle à cet étrange comportement des vieilles femmes, qui s'accusaient avec une telle complaisance de crimes imaginaires, en l'attribuant à un complexe de culpabilité né des sentiments d'angoisse et d'insécurité provoqués par la fausse situation qui est faite à la femme dans la société *yoruba*.

La femme mariée n'est jamais complètement intégrée dans le groupe familial de l'époux, où elle n'est considérée que comme la mère des enfants d'un membre du groupe.

Donner des enfants est une condition essentielle pour assurer sa permanence dans le compound familial. L'âge venant, elle est souvent délaissée par le mari polygame, au profit de femmes plus jeunes. Elle quitte quelquefois le compound, se consacre à la vente de produits au marché, vit seule ou avec un de ses fils, s'il n'y a pas incompatibilité d'humeur avec sa ou ses belles-filles.

Sa présence ne semble pas prévue davantage dans la famille dont elle est issue, si l'on en juge par l'expression employée pour questionner les parents au sujet de leur enfant nouveau-né. On ne demande pas, en effet : « Est-ce un garçon ou une fille ? », mais « Est-ce le maître de la maison ou l'étrangère ? » (*Njé enilé tabi àlejò ni ?*), car on sait que le destin des filles est de ne pas rester à la maison où elles sont nées, mais de se marier.

Les masques *gèlèdè* et *iyámi*.

Une autre forme de rationalisation de cet étrange comportement qu'ont ces vieilles femmes à s'accuser d'aussi épouvantables crimes pourrait être interprétée comme étant le résultat d'une pression culturelle, provoquant chez elles des sentiments de fierté d'être des *iyámi* puissantes, capables de colères redoutables ; comme un besoin d'affirmer leur fidélité à l'image tracée par la tradition, d'*iyámi* dont les excès de pouvoirs ont (histoire VII) amené la sujétion à un *òrìsà* plus calme et patient.

C'est en effet dans ces mêmes régions de *Ketu*, *Egba* et *Egbado*, où sévissait *Atigali* qu'existent les *gèlèdè* ; ce sont des masques portés par des hommes qui font partie de sociétés, contrôlées et dirigées par des femmes qui possèdent les secrets et les pouvoirs d'*àjé*. Les *iyámi*, loin d'être exclues de la société *yoruba*, y sont, au contraire, traitées avec beaucoup de respect et d'égards, car le but de cette société de *gèlèdè* est, exactement à l'opposé de celui des chasseurs de

sorcières du type *Atigali*, de calmer la colère possible d'*ìyámi* par des cérémonies et des danses faites en son honneur.

La dirigeante de la société des *gèlèdè* porte le titre d'*erelú*, qui se rapproche singulièrement de celui de *lelu*, des *nupe*. Signalons qu'à Bahia, au Brésil, les descendants des habitants de *Ketu*, transportés là-bas aux siècles derniers, faisaient, il y a quelques années encore, la fête des *gèlèdè* tous les ans, le 8 décembre, à Boa Viagem. La fête était présidée par Maria Julia Figueiredo, une des *ìyalòrìṣà* du candomblé de Engenho Velho¹, qui portait le titre de *ìyalóde-erelú*.

Ulli Beier² pense « qu'*àjé* n'est pas comme la sorcière de l'Europe médiévale, simplement la personnification du mal. Elle représente plutôt les pouvoirs mystiques de la femme dans son aspect le plus dangereux et destructif. La danse des *gèlèdè* est l'expression de la mauvaise conscience des hommes, venant de l'époque où la société matriarcale est devenue patriarcale. Le grand pouvoir mystique de la femme, utilisé à l'origine de façon créative pour le travail du sol, etc., peut être transformé en une arme destructive. Tout doit donc être fait pour calmer la femme, l'apaiser et lui donner des compensations pour la perte de sa position politique. Si *àjé* était tenue pour un être absolument mauvais et ennemi de la société, la chose évidente qui s'imposerait serait de la chasser et de la tuer chaque fois que ce serait possible. Les *àjé* ne sont donc pas réellement des sorcières. Ce sont les Grand-Mères, les Mères en colère, et sans leur bonne volonté, la vie elle-même ne pourrait continuer, sans elles la société s'effondrerait ».

Ìyámi et le mythe de la création du pague d'*Eégún*.

A l'appui de la thèse d'Ulli Beier, nous avons une histoire (VII) appartenant au signe *Òsá méjì*, dans laquelle *ìyámi* est présente à l'origine du monde, où les femmes reçoivent le pouvoir en sa personne, mais les hommes représentés par *Òbàrìṣà* le leur reprennent avec habileté et patience.

Voici un résumé de ce mythe : « Trois *òrìṣà* vont du ciel sur la terre. *Ògún* le guerrier est en avant pour ouvrir le chemin, *Òbàrìṣà* qui a le pouvoir de faire toute chose suit en deuxième position, *Odù*, la seule femme du groupe, est la dernière. Elle revient sur ses pas et va se plaindre à *Olódùmarè* ; « Les deux premiers ont reçu le pouvoir de la guerre et celui de la création, et elle, *Odù*, n'a rien reçu en partage. » *Olódùmarè* lui dit, « tu seras, *ìyá won*, leur mère pour l'éternité ; tu soutiendras le monde. Il lui donne le pouvoir de *ẹiyẹ*, l'oiseau ; il lui donne laalebasse de *ẹlẹiyẹ*, propriétaire d'oiseau.

Olódùmarè lui demande comment elle va utiliser les oiseaux et leur force. *Odù* répond qu'elle tuera ceux qui ne l'écouteront pas ; qu'elle donnera argent

1. Edson CARNEIRO, *Candomblés da Bahia, Bahia, 1948, p. 32.*

2. ULLI BEIER, *op. cit.*, p. 7.

et enfants à ceux qui le demanderont, mais que si les gens se montrent ensuite impertinents avec elle, elle leur reprendra ses dons.

Olódùmarè lui dit, « c'est bien, mais utilise avec calme le pouvoir que je t'ai donné ». Si elle l'utilisait avec violence, il le lui reprendrait « et il lui répète, » tu seras *iyá wọn*, la mère de tous les hommes ; ils devront te prévenir, toi *Odù*, de toutes choses qu'ils voudront faire ». *Olódùmarè* a donné le pouvoir aux femmes ; l'homme seul ne pourra faire aucune chose en l'absence des femmes.

En ce temps-là *Odù* entre dans les endroits les plus secrets du culte d'*Eégún*, d'*Orò* et des divers *òrìṣà*¹.

Ha ! *Àgbà*, l'ancienne a exagéré, elle refuse de faire les offrandes prescrites par *ifá*, d'écouter ses conseils, d'agir avec calme et prudence.

Ọbàrìṣà vient, il dit Hen !, c'est à lui qu'*Olódùmarè* avait confié le monde ; cette femme énergique est venue le lui prendre des mains. Elle va dans les lieux secrets d'*Eégún*, *Orò* et des autres *òrìṣà*, où lui, *Ọbàrìṣà*, n'ose pas entrer.

Ọbàrìṣà va consulter *Orúnmilà (ifá)*, et fait l'offrande d'escargots et d'une chicotte qui lui est indiquée. *Orúnmilà* lui dit que le monde deviendra sien, mais il doit être patient. « La femme va exagérer, elle deviendra ta servante à toi, *Ọbàrìṣà*, elle viendra se soumettre à toi. »

Odù avait le pouvoir en ce temps-là ; toute chose qu'elle disait se réalisait. Elle dit à *Ọbàrìṣà* que tous deux, elle et lui, doivent habiter ensemble, au même endroit.

Ọbàrìṣà fait le culte de sa tête avec l'escargot en ce lieu. Il boit de l'eau (contenue dans la coque) de l'escargot et en offre à *Odù*. Ils mangent de la chair de l'escargot. L'humeur d'*Odù* se calme. Elle déclare n'avoir jamais rien mangé d'aussi bon..

Ọbàrìṣà dit à *Odù* qu'il ne lui a caché aucun de ses secrets, mais qu'elle de son côté lui a caché celui de son pouvoir. *Odù* montre à *Ọbàrìṣà* le secret du pagne d'*Eégún*. Ils adorent ensemble *Eégún*. *Odù* revêt le pagne, mais elle parle avec une voix normale, elle ne sait pas parler avec la voix rauque des *ará òrun*, les gens du ciel, les morts. Ils retournent à la maison. *Ọbàrìṣà* revient seul au lieu d'adoration, il modifie le pagne d'*Eégún*, le revêt, prend la chicotte de son offrande en main. Il sort avec le pagne dans la rue et parle avec la voix rauque d'*Eégún*.

Tous les gens ont peur, *Odù*, elle-même est effrayée, mais elle reconnaît le

1. La société des *Eégún* ou des revenants, est celle grâce à laquelle les esprits des morts reviennent en principe sur terre, revêtus de pagnes multicolores, et parlent avec leurs descendants avec une voix rauque caractéristique. Cette société est strictement réservée aux hommes ; les femmes ne peuvent en connaître les secrets, cependant l'histoire publiée ici montre que l'invention de ce pagne avait été faite par les femmes. Ce détail est confirmé par d'autres histoires qui sortent du cadre de cet article, mais qui montrent que la prise du masque *Eégún* par les hommes des mains des femmes s'est faite avec plus de violence que dans la présente histoire. On retrouve le même mythe à la base de l'invention de certains masques Dogon et autres communautés africaines.

La société *Orò* est également strictement réservée aux hommes ; elle a pour but, en partie, de maintenir les femmes dans un état de respectueuse sujétion aux hommes.

pagne et elle sait ainsi qu'*Obàriṣà* est dedans. Elle envoie son oiseau se percher sur l'épaule d'*Eégún*. Toute chose qu'*Eégún* dit, agit par le pouvoir de l'oiseau.

Au retour d'*Obàriṣà* auprès d'*Odù*, celle-ci lui dit que le pagne lui convient mieux qu'à elle. Tous les gens quand il sort crient : « Voilà *Eégún*, voilà *Eégún* ! » Il traîne la chicotte au sol, ils ont peur, l'honneur est pour lui. Les femmes n'entreront plus jamais dans le pagne d'*Eégún*. C'est l'homme maintenant qui mène *Eégún*. Mais personne ne doit railler la femme, parce que la femme nous a mis au monde. Les hommes ne peuvent rien faire sur la terre s'ils ne l'obtiennent de la main des femmes.

Obàriṣà chante :

« Pliez le genou pour la femme,
La femme nous a mis au monde,
Ainsi nous sommes des êtres humains
La femme est l'intelligence de la terre
Pliez le genou pour la femme. »

Ce mythe reflète l'importance relative de la position de l'homme et de la femme dans la société, aux diverses époques d'une histoire *yoruba* où trois périodes pourraient être distinguées :

La première, celle de l'arrivée du ciel sur la terre, représentant les temps de la migration, l'arrivée des *yoruba* à *Ifè*, les hommes dominaient la tribu en marche, leurs qualités de guerriers et de chasseurs étaient indispensables pour assurer la vie du groupe, *Ògún* est en tête.

La deuxième où la communauté s'établit sur le sol, de nomade la société devient sédentaire et agricole. La fertilité du sol, la fécondité des femmes passent au premier rang des préoccupations, *Odù*, représente les femmes, ce sont les « Mères », elles sont au pouvoir, la société est fondée sur le matriarcat, elles ont même en charge le culte des ancêtres, *Eégún*. Les hommes n'ont qu'un rôle effacé et dans le gouvernement et dans les fonctions sacerdotales.

La troisième, les Mères ont exagéré, les hommes réagissent devant leurs excès. Ils reprennent l'exercice du pouvoir et le commandement, mais les femmes contrôlent cependant le pouvoir ; sans elles les êtres humains disparaîtraient.

La colère d'*ìyami* conte *Òṣàlá*.

Cette lutte entre *Odù* et *Òriṣàlá* (*Obàriṣà*, *Obátálá*) pour le pouvoir prend une forme plus violente dans une autre histoire (VIII) du signe *òsá méjì* (*òsá méjì* est l'*odù* d'*ijá* qui a fait venir les *àjé* au monde) où l'on retrouve, sous une forme différente, les trois périodes dont il était question dans l'histoire précédente.

« Aux temps où *Òṣàlá* plantait du coton, les *elçiyè* le mangeaient. Il les avertit de ne plus le faire ; qu'elles ne volent plus rien. Quand ces femmes sont sur terre, elles n'ont rien, elles demandent le pouvoir à *Olódùmarè*. Les hommes ont pris tout le pouvoir déjà, ils dupent les femmes, ils ne sont pas sérieux avec elles, ils leur mentent. Elles vont dire leurs souffrances à *Olódùmarè*.

Olódùmarè leur donne un pouvoir plus grand que celui des hommes. Les *àjé* seront plus puissantes. Quand elles arrivent à terre, il n'y a pas de rivières. Les *iyámi* ont une rivière qui n'est jamais à sec. *Òriṣàlá* a besoin d'eau pour créer les gens. Il va voler l'eau des *àjé*. Elles le surprennent et le chassent. Il va se réfugier chez *Eégún*, elles le menacent de prendre les pagens d'*Eégún* et d'avalier son pouvoir, *Eégún* chasse *Òriṣàlá*.

Ils vont à la maison d'*Ògún*, elles le menacent de lui prendre tous ses instruments de fer, *Ògún* chasse *Òriṣàlá*.

Il va se réfugier chez *Òrúnmilà*, elles le menacent d'avalier les noix de palme qui lui servent à faire la divination et de détruire son pouvoir. *Òrúnmilà* les fait entrer chez lui et leur offre des plats d'*ekuru* (haricots cuits), sur lesquels il a versé le sang d'animaux divers. Charmées par cette généreuse réception, les *iyámi* pardonnent à *Òriṣàlá*.

Celui-ci, reconnaissant, offre son couteau d'ivoire à *Òrúnmilà* ; c'est l'origine de l'*iroke* d'ivoire dont les *babaláwo* se servent lorsqu'ils font la divination. »

Igbádù, femme d'*Òrúnmilà*.

Odù (*iyámi*) est la femme d'*Òrúnmilà*, une histoire (IX) faisant partie du signe *irètè méjì* nous en parle :

« *Odù* reçoit de *Olódùmarè* un oiseau nommé *Aragamago*. Cet oiseau fera pour *Odù* le travail qu'elle voudra, que ce soit pour le mal ou pour le bien.

« *Òrúnmilà* veut prendre *Odù* pour femme. Les *babaláwo* disent, Hé !, *Odù* a un grand pouvoir en ses mains. *Òrúnmilà* doit déposer dans la rue une offrande composée de rat, de poisson, d'escargot et d'huile.

« *Òrúnmilà* fait ce qui lui est demandé. Lorsqu'*Odù* arrive, elle voit cette offrande, *Èṣù* lui dit qu'*Òrúnmilà* veut l'épouser. *Odù* accepte et fait manger l'offrande par tous les êtres mauvais qui l'accompagnent. Elle ouvre la calebasse et fait manger *Aragamago*. Ainsi *Òrúnmilà* s'est acquis les bonnes grâces des mauvais penchants d'*Odù* et de son pouvoir. *Odù* entre dans la maison d'*Òrúnmilà*, elle ne se servira pas de sa puissance contre lui. Elle l'aidera avec le pouvoir de son oiseau. Mais elle dit à *Òrúnmilà* qu'elle a un interdit ; aucune de ses autres femmes ne peut lui regarder la figure, et personne ne doit plaisanter avec elle, parce qu'*Odù* est le pouvoir du *babaláwo*. »

L'interdit de regarder la figure d'*Odù* est une allusion à l'interdiction de regarder dans *igbádù* des *babaláwo*.

Igbádù ou *Igbá Odù* est la calebasse d'*Odù* que certains *babaláwo* possèdent.

Bernard Maupoil ¹ dans son excellente étude sur le *fa* des Dahoméens, dérivé d'*ifá* des *Yoruba*, fait la liaison entre *gbaadu* (*igbádù*), et *Odù*. Il indique que « suivant un *bokonon* (*babaláwo*) de Ouidah, *gbaadu* (*igbádù*) est la femme de *fa* (*ifá*) et que le mystère et la puissance de ce *vodun* (*òrìṣà*) l'incitent à la comparer aux *na*, aux *kenensi* (*iyámi*). La divinité *gbaadu* (*igbádù*) est symbolisée par une ou plusieurs calebasses contenant des objets mystérieux ».

Une histoire (X) du signe *òṣẹ̀ òyẹ̀kú* indique comment *igbádù* a été constituée pour *Odù*, *Ìyá Àgbà* la femme âgée respectable :

« *Odù* ayant vieilli, son esprit devint confus, elle plaça son pouvoir dans *igbádù* (*Igbà Odù*), une calebasse contenant quatre autres calebasses plus petites apportées par ses quatre « conseillers », *Ọ̀bà̀rìṣà*, *Ọ̀bà̀lúaiyé* (*Sòpòná*), *Ọ̀gún*, et *Odùà*. Chaque calebasse contient la force de ces *òrìṣa*, qui est symbolisée respectivement par de l'*eṣun* (blanc), *osún* (rouge), charbon de bois (noir) et de la boue prise au fond d'une rivière (couleur non spécifiée). Les quatre coins du monde sont dans la calebasse.

« *Igbádù* est la maison de *Odù*. On ne peut entrer dans sa maison, regarder à l'intérieur, si on ne s'est frotté les yeux avec de l'eau de calme, composée de feuilles de *Ọ̀dundún*, *tètè*, et *rinrin*, de beurre de karité et de l'eau (contenue dans la coque) d'un escargot.

« Tout *babaláwo* qui va faire le culte d'*Ọ̀rúnmilà* dans sa forêt, doit auparavant adorer *Odù* sa femme dans *igbádù*, sinon, *Ọ̀rúnmilà* n'écouterait pas ce qu'il lui demande, et ne saura pas que ce *babaláwo* est son enfant. »

Ìyámi et le mythe de la création.

Ìyámi est profondément liée avec le mythe de la création du monde *yoruba* ; plusieurs auteurs l'ont écrit sans s'en rendre compte. Il n'y a guère que Maupoil qui le suggère, comme nous le verrons plus loin.

Passant en revue ce qu'ont écrit ces premiers auteurs au sujet des *òrìṣà* de la création on peut voir évoluer le mythe à travers des interprétations successives.

Le Rév. S. Crowther en donnait la définition en 1852 ² : « *Ọ̀bà̀tálá* ou *Ọ̀rìṣàlá*, la grande déesse des *yoruba* qui est supposée être l'artisan du corps humain.

« *Odúduà* ou *Odùà*, déesse d'*Ifẹ̀*, dite déesse suprême du monde. Le ciel et la terre sont aussi appelés *Odúduà*. Le ciel et la terre sont deux grandes calebasses, qui ayant été fermées ne peuvent jamais être ouvertes. »

Le Rév. Bowen ³ publie en 1858, qu'« *Ọ̀bà̀tálá* est tenu pour être la première et la plus grande chose créée ; un autre de ses noms est *Ọ̀rìṣà nlá*, le grand *òrìṣà*. Sa femme *Ìyágbà*, la mère qui reçoit, est représentée dorlotant un enfant

1. Bernard MAUPOIL, *op. cit.*, p. 84.

2. S. A. CROWTHER, *A vocabulary of the Yoruba Language*, London, 1852.

3. BOWEN. *A Grammar and Dictionary of the Yoruba Language*, Washington, 1858.

mais *Ìyágbà* elle-même est *Ọbátálá*. Les deux sont un, ou en d'autres termes, *Ọbátálá* est androgyne, représentant l'énergie féconde de la nature, détachée du pouvoir créateur de Dieu ». Bowen indique au sujet de *Odùdúà* que c'est l'univers et qu'il est situé à *Ifè*.

L'abbé Pierre Bouche publie en 1885 un livre sur la Côte des Esclaves ¹ où il était à partir de 1866. Il y parle avec attendrissement de la croyance à *Ìyágbà* « cette déesse qui ressemble tant à la Sainte Vierge. Comme elle, elle tient un enfant entre ses bras ; elle s'appelle la mère qui sauve, elle a sauvé les hommes ».

L'auteur ne se doutait guère que *Ìyá àgbà* qu'il louait ainsi n'était autre que *iyámi*, la sorcière.

Le R. P. Noël Baudin écrit en 1884 ² qu'« *Ọbátálá* est le plus grand des êtres que Dieu, l'Être suprême, produit dans le principe. Il le plaça avec d'autres esprits dans la région supérieure de l'univers et l'unit à *Odùdúà* qui devint son épouse. *Odùdúà* la grande déesse des Noirs, semble être considérée comme n'ayant point été créée, mais comme éternelle et coexistant avec Dieu. *Odùdúà* qu'on appelle aussi *Ìyá àgbà*, la mère qui reçoit, habite les régions inférieures de l'univers ».

Le R. P. Baudin réunit en un seul couple *Ọbátálá* et *Odùdúà* des divinités dont les mythes étaient séparés, et, reprenant pour ce couple la définition donnée pour *Odùdúà* seul par Crowther, il écrit que « dans le principe ils étaient étroitement resserrés et comme renfermés dans une grandealebasse ». Il reconstitue sans le savoir le couple *Ọbàriṣà-Odù* du mythe de la création du pagned'*Eégún* dont *Ọbátálá-Ọbàriṣà* s'est emparé après avoir calmé *Odù-Ìyá àgbà* (Baudin avait identifié *Ìyá àgbà* avec *Odùdúà*) en lui faisant connaître les vertus alimentaires des escargots.

Il reprend ensuite, « *Ọbátálá* était en haut sous le couvercle et *Odùdúà* en bas, dans le fond, abîmée sous les eaux, enveloppée de ténèbres profondes que la nuit, la peur et la faim parcouraient en tous sens. Elle n'était qu'une masse agitée, sans forme ni figure et aveugle. »

A. B. Ellis publie dix ans plus tard (1894) un livre ³, copie, sans donner ses sources, les auteurs précédents ; *Ìyá Àgbà* devient *Iya Àgbe* et il indique *Odùdúà* non plus comme la « grande déesse des Noirs », mais comme « La grande déesse noire », croyant, sans tenir compte des tons, que son nom venait de *dùdù* noir ⁴. Il en tire, avec le plus grand flegme, un admirable système binaire composé d'éléments opposés et complémentaires, où le masculin s'oppose au féminin, le jour à la nuit, le bien au mal, le blanc au noir. Mais sur ce dernier

1. Abbé Pierre BOUCHE, *La Côte des Esclaves et le Dahomey*, Paris, 1885, p. 113.

2. R. P. BAUDIN, *op. cit.*, p. 8.

3. A. B. ELLIS, *The Yoruba speaking people*, London 1894, p. 38.

4. Les tons de *Odùdúà* et *dùdù* sont exactement contraires. Or, en yoruba, une différence de ton ayant la même importance qu'une différence de voyelle dans notre langue, ces deux mots ne peuvent aucunement être rapprochés.

point l'erreur est certaine, car tous les adeptes d'*Odùdùà* à Porto-Novo portent des colliers blancs.

Pour en finir avec l'exposé des interprétations que le R. P. Baudin donnait au siècle dernier des traditions orales recueillies par lui, il écrit que « les féticheurs disent pour le peuple, qu'*Odùdùà* fut rendue laide et aveugle par suite d'une querelle de ménage dans laquelle *Ọbàtálá* arracha les yeux à sa compagne pour la forcer à rester en repos. Elle, dans sa colère, le maudit et lui dit : « Tu auras des escargots pour nourriture ». *Ọlọrun Olódùmarè*, Dieu tout-puissant, supplié par *Odùdùà* de lui rendre la vue, déclara que pour sa punition elle resterait aveugle, mais *Ọbàtálá*, pour avoir cédé à la colère, mangerait des escargots. C'est en effet le principal sacrifice que les Noirs offrent à *Ọbàtálá* ».

L'interprétation donnée au siècle dernier par le R. P. Baudin au sujet du symbolisme des offrandes d'escargots semble avoir été faite un peu légèrement et ne correspond guère avec celui de calme et sérénité exprimé par la tradition orale actuelle.

Lydia Cabrera ¹ a relevé chez les descendants de *lucumi* (*yoruba*) à Cuba, un mythe très voisin de celui du R. P. Baudin. « *Oddua* ou *Ọbatala*, le créateur du genre humain, et *Yenmu* sa femme habitèrent dans unealebasse avec seize escargots. Un jour ils se disputèrent et *Ọbatala* lui arracha les yeux. » Le mythe est le même, mais l'épisode de la malédiction des nourritures d'escargots nous est épargnée. Le couple créateur est le même que celui qui se trouve au temple d'*Ọbàtálá* à *Ifé* ² où sa compagne *Yèyémòwó* se trouve à ses côtés.

On retrouve le même couple créateur, cité par Maupoil ³, chez les Dahoméens qui l'ont emprunté aux *Yoruba*. « *Mawu* et *Lisa* évoquent l'union de la terre et du ciel ; laalebasse fermée les unit en un même symbole, et à *Mawu-Lisa*, se substitue alors un principe ésotérique aujourd'hui confus, qui porte le nom d'*Odù* (dont il est question plus haut dans la partie *igbádù*). »

Un autre mythe de la création m'a été donné. Il est long et sort du cadre de cet article. Je n'en donnerai que le début :

« *Erè* a mis au monde un pot *odù*. Elle y dépose quatre œufs. L'un d'eux roule hors du pot et se brise, *Olódù*, c'est *Olódù omọ Erè*, *Olódù* fils de *Erè*. Le deuxième est *Odùdùà* ou *Ọrìsàlá*, le troisième, *Odùà*, et le quatrième est *Odù logbo oje ẹlẹyinjú ẹgẹ* (la propriétaire d'yeux délicats), la seule femme parmi eux et qui est *àjẹ* ; elle a davantage de pouvoirs que les autres. »

D'après ces diverses histoires, on voit qu'*Ìyámi* était présente au commencement du monde. Les auteurs l'écrivaient quelquefois eux-mêmes, mais si pour l'abbé Bouche *Ìyá àgbà* était une déesse comme la Sainte Vierge, la Mère

1. Lydia CABRERA, El Monte, La Habana, 1954, p. 392.

2. Voir phot. n° 73, dans Pierre VERGER, Dieux d'Afrique, Paris, 1954, ou Mémoire n° 51 de l'IFAN, Dakar, 1957.

3. Bernard MAUPOIL, *op. cit.*, p. 71.

qui sauve, pour le prêtre d'*òrìṣà* c'était la Mère puissante et redoutable, la Mère toujours en colère.

Ìyámi est liée au culte des *òrìṣà*.

Cette ignorance de l'exacte personnalité d'*Ìyámi* a retenu ceux qui ont écrit sur ces questions de l'associer au culte des *òrìṣà*, bien qu'aucune cérémonie ne soit faite sans que des offrandes lui aient été faites.

L'importance d'*Ìyámi* n'est cependant pas complètement ignorée actuellement. Dapo Fafiade écrit dans un article paru dans le *Sunday Express* de Lagos en Nigéria le 6 septembre 1964 : « Aucune force sur terre ne peut vaincre les forces des *àgbà* (sorcières) dérivées des pouvoirs surhumains dirigés par Dieu. »

Plus loin, dans le même article, un informateur de l'auteur parlant de la société *Atinga*, déclare, « ils n'ont pas de pouvoirs sur les sorcières. Les sorcières ne sont pas de méchantes personnes, comme une partie du public est amenée à le croire, car elles possèdent les pouvoirs de la vie.... (mais il n'en dit malheureusement pas davantage). »

A Bahia, au Brésil où les descendants d'Africains amenés autrefois de *Ketu*, continuent à faire le culte des *òrìṣà*, suivant un rituel quelquefois mieux observé qu'en certains pays *yoruba*, chaque fois qu'un sacrifice d'animal à quatre pattes a été fait, une cérémonie spéciale a lieu avant les danses publiques.

En ces occasions très fréquentes, des prières sont adressées successivement à *Èṣù*, le messager des *òrìṣà*, aux *ṣà*, les anciens Africains qui ont institué les cultes *yoruba* à Bahia, aux divers *òrìṣà* des cultes en question, et enfin *Ìyámi* *Òṣòròngà* est saluée avec les mêmes paroles que celles employées en Afrique pour l'énoncé de ses *oriki* (dont une partie est publiée à la fin de cet article).

La *Ìyálòrìṣà*, appelée aussi *Ìyálašẹ*, chante en solo les paroles suivantes :

<i>Aṣaki niyẹ'ṣòròngà</i>	Très puissamment emplumée
<i>Ìyámi'ṣòròngà</i>	Ma mère <i>òṣòròngà</i>
<i>Awa ó mi ki o</i>	Nous te saluons
<i>Má máa ɸa mi o...</i>	Ne me tue pas.....

Ces paroles sont reprises en chœur par les initiés, agenouillés, qui touchent le sol rituellement lorsque le nom d'*Ìyámi* est prononcé.

L'explication d'un monde où la présence d'*Ìyámi*, la sorcière n'est pas aveuglément combattue peut surprendre et dérouter, mais il ne faut pas perdre de vue qu'il règne une grande incompréhension entre ceux qui suivent une religion de salut, et ceux qui pratiquent celle des *òrìṣà*, qui est basée sur la conception de l'*àṣẹ*, force vitale, énergie, ressort fondamental de toutes choses, dont l'approche et l'utilisation est plus scientifique que sentimentale.

L'àṣẹ n'est ni bon ni mauvais, nous l'avons dit plus haut, pas davantage que les autres formes de l'énergie. Cette notion d'àṣẹ peut être comparée à celle de *mana* signalée par Codrington dans son étude sur les mélanésiens, ou celle de *wakanda*, qui ont servi de base aux travaux d'Hubert et Mauss ¹, et de Durkheim ² sur les origines de la magie ou de la vie religieuse. L'àṣẹ est la même notion que celle de *nyama* des *dogon* ³.

L'àṣẹ est partout, dans les plantes ou le sang des animaux. L'àṣẹ des forces de la nature, ce sont les *òrìṣà*, celui des pouvoirs et de la puissance des femmes, c'est *Ìyàmi*.

Le prêtre d'*òrìṣà* canalise ces forces dans un sens favorable, suivant une certaine technique, un certain rituel.

Les adeptes des *òrìṣà* contribuent à maintenir cet àṣẹ par leurs offrandes et par l'observance de certains interdits, qui sont les bases d'une morale et de règles de conduite où *Ìyàmi* joue un rôle important.

Ìyàmi facteur de modération.

Cette colère d'*Ìyàmi* dont il a été question peut avoir une autre interprétation et peut être rapprochée de l'idée de Kluckhorn ⁴ dans Navajo Witchcraft, « chaque fois qu'on s'élève, la sorcellerie est là pour vous abaisser ». Chez les Grecs on trouve une notion analogue, celle de l'*ubris*, de la démesure, mais ce sont les dieux qui vous abaissent.

Tout ceci n'est pas incompatible avec la pensée *yoruba*, car *Ìyami* peut être placée, et parmi les sorcières, et parmi les dieux de la création. Dans un cas comme dans l'autre, elle a par son action un rôle modérateur contre les excès de pouvoir ; elle contribue, par ses interventions, à assurer une plus juste répartition des richesses et des positions sociales ; elle empêche qu'un succès trop continu ne permette à certains d'accaparer exagérément les unes et les autres.

La colère d'*Ìyàmi* est donc une explication des maladies de la société et de ses remèdes.

Cette colère constante d'*Ìyàmi* est aussi une explication de l'inquiétude et de l'angoisse métaphysique, qui ne peuvent, dans les milieux *yoruba* traditionnels, être rationalisés par la notion de « faute originelle. »

Les textes qui vont suivre ont été enregistrés sur bande magnétique en 1963 et 1964 à Oshogbo, Nigeria. Ils ont été transcrits et traduits sur place. Le sens des traductions a été soumis à la critique de ceux qui les ont donnés.

1. HUBERT et MAUSS, Esquisse d'une théorie de la Magie, Année Sociologique, 1902-1903.

2. DURKHEIM, Les formes élémentaires de la Vie Religieuse, Paris.

3. Germaine DIETERLEN, Classification des Végétaux chez les Dogon, *Journ. de la Soc. des Africanistes*, t. XXII, 1952, p. 121.

4. Suggestion de Roger Bastide.

Je tiens à remercier le Dr. I. A. Akinjogbin, directeur de l'Institute of African studies de l'Université d'Ife, qui a bien voulu vérifier et rectifier l'orthographe et les accents des textes yoruba, rédigés sous une forme normalement compréhensible au lecteur yoruba. Les accents ont été volontairement limités à ceux nécessaires pour marquer les tons des mots qui pouvaient prêter à confusion.

L'accent grave indique le ton bas.

L'accent aigu indique le ton haut.

Les tons moyens ne portent pas d'accent.

Les consonnes ont la même prononciation qu'en français, sauf :

g qui est toujours dur, comme dans gâteau

h qui est toujours aspiré, comme dans hache

j se prononce *dj*, comme adjectif

p se prononce *kp*

s est toujours sifflant comme dans source

ʃ est chuintant comme dans cheval.

Les voyelles *a* et *i* ont la même valeur qu'en français :

e est toujours fermé comme dans élevé

ɛ est ouvert, comme dans chèque

o est toujours fermé, comme dans mot

ɔ est ouvert, comme dans comme

u se prononce ou, comme dans loup.

TEXTES ET TRADUCTIONS

I. *ìrètẹ mèjì.*

Comment *Ìyámi* arrive sur terre à *Òtá*.

1. *K'à t'iwajú bù ú.*
2. *K'à t'èhìn bù ú.*
3. *A d'ifá fun òkànléerugba enia,*
4. *ti nti'kòlé orun bọ wá'lé aiyé.*
5. *A d'ifá fun òkànléerugba eléiyẹ,*
6. *ti nti'kolé orun bọ wá'lé aiyé.*
7. *Nigbati awon òkànléerugba enia o máa bọ,*
8. *nwon ní nwon ó tọjú igbá kọkan.*
9. *Nigbati nwon ó dé, ode Òtá ni nwon dé sí.*
10. *Nwon ni nwon ti fi enikan jẹ Ìyálóde l'ode Òtá.*
11. *Eni t'ó bá fẹ gbà a yio gbé igbá rẹ s'odọ rẹ.*
12. *A ní, on fẹ gbà eiyẹ t'on.*
13. *yio f'eiyẹ sí i ninú.*
14. *Nigbati o bá si fi eiyẹ sí i ninú,*
15. *yio dè igbá, yio gbé e fun nwon.*
16. *Igba ti nwon bá gbé e fun nwon,*
17. *nwon ó tọjú rẹ sínú ilé.*
18. *Nigbati nwon bá tọjú rẹ sínú ilé,*
19. *enikenì kò lé mọ ibi ti nwon gbé e sí,*
20. *afi eni t'ó bá ní í.*
21. *Boya l'ájà ni o wà o.*
22. *Nwon lè gbè e si ara ìgàní.*
23. *Nwon lè gbèlẹ ki nwon gbé e sí.*
24. *Awon nikan sošo ni nwon mò ibi ti nwon gbé e sí,*
25. *nigbat'ó gbé e fun nwon.*
26. *Nigbat'ó gbé e fun nwon tán,*
27. *olúkukukù o máa gbé tiẹ,*
28. *yio máa lọ tọjú e s'ibi t'ó bá rí.*
29. *Nigbati nwon bá fẹ rán eléiyẹ yẹn n'ìsẹ,*
30. *nwon o sí igbá yẹn s'ókè,*
31. *eléiyẹ yẹn yio fò jáde ninú igbá yẹn,*
32. *yio lọ sẹ'sẹ ti nwon bá rán an,*
33. *ìbáà jẹ Èkó,*
34. *ìbáà jẹ Ìbàdàn,*
35. *ìbáà jẹ Ilorin,*
36. *ìbáà jẹ Sapẹlẹ,*
37. *ìbáà jẹ Lòndònu,*

I. *irètè méjì.*

1. Nous puisons (de l'eau) devant.
2. Nous puisons (de l'eau) derrière.
3. *Ifá* est consulté pour 201 personnes,
4. qui du ciel sont venues sur terre.
5. *Ifá* est consulté pour 201 propriétaires d'oiseaux,
6. qui du ciel sont venus sur terre.
7. Quand ces 201 personnes arrivent,
8. ils (*les babalawo*) disent de préparer unealebasse pour chacune.
9. Quand elles sont arrivées la première fois, c'est à *Òtá*,
10. elles nomment une personne *Ìyálóde* à *Òtá*.
11. Celle qui veut recevoir (un oiseau) porte saalebasse auprès d'elle.
12. Elle dit, elle veut recevoir son oiseau.
13. Il est placé dedans.
14. Lorsqu'elle a placé l'oiseau dedans,
15. laalebasse est couverte, et leur est remise.
16. Cettealebasse qui leur est remise,
17. elles en prennent soin dans leur maison.
18. Quand elles l'ont rangée dans leur maison,
19. n'importe qui ne peut savoir l'endroit où elles l'ont portée,
20. à moins que ce ne soit quelqu'un qui ait unealebasse.
21. Peut-être est-ce au (dessus du) plafond.
22. Elles peuvent la placer à côté du mur.
23. Elles peuvent creuser le sol pour l'y placer.
24. Elles sont les seules à savoir l'endroit où elle est gardée,
25. quand elles leur sont remises.
26. Lorsqu'elles leur ont été remises,
27. chacune emporte la sienne,
28. va la ranger à l'endroit qu'elle a vu.
29. Quand elles veulent envoyer *elèiyè* en mission,
30. elles ouvrent laalebasse,
31. cette *elèiyè* s'envole hors de laalebasse,
32. va accomplir la mission où elle est envoyée,
33. peut-être à Lagos,
34. peut-être à Ibadan,
35. peut-être à Ilorin,
36. peut-être à Sapele,
37. peut-être à Londres.

38. *ìbàà jẹ́ ilu ọba.*
 39. *Gbogbo orìgun mètèrìn aiyé.*
 40. *Nìgbati nwọ̀n bá sí igbá yẹn s'ókè báyìí,*
 41. *ẹiyẹ yẹn yio sì fò jàde, yio lọ jìsẹ́ yẹn.*
 42. *Bi nwọ̀n ní k'ó ọpa enia, yio ọpa á.*
 43. *Bi nwọ̀n ní k'ó kófún enia ní, yio kó o.*
 44. *Nìgbati yio bá kófún, yio ba tí ẹni t'ọhún.*
 45. *Nìgbati o bá ba tí i, nwọ̀n ó sì la'nu rẹ́,*
 46. *Eni tí nwọ̀n sui jẹ́ mú kò ní mọ́, nwọ̀n ó ko ifun rẹ́ jàde.*
 47. *t'ò bá sí ẹ aboyún, nwọ̀n ó yọ oyún inú rẹ́.*
 48. *Işẹ́ tí nwọ̀n bá rán nwọ̀n, nwọ̀n ó lọ rẹ̀ jẹ́ ẹ.*
 49. *Nìgbati nwọ̀n bá sí jìsẹ́ yìí tán,*
 50. *nwọ̀n ó tún padà sí'nú igbá yìí.*
 51. *nwọ̀n o sí tún bò ó.*
 52. *Nìgbati nwọ̀n bá bò ó tán,*
 53. *nwọ̀n ó tún tọ́jú rẹ́ s'ìbì tí nwọ̀n gbé e sí.*
 54. *Nwọ̀n kù sí dá jà,*
 55. *ań tí nwọ̀n bá lọ s'inú egbé.*
 56. *Nìgbati ẹiyẹ yẹn bá dari dé,*
 57. *yio wá sọ fún olówó rẹ́ bayìí pé,*
 58. *Işẹ́ t'ó rán mí, mo jẹ́ ẹ.*
 59. *T'ó bá jẹ́ pé ẹni tọ́hun làjẹ́ara,*
 60. *ó lè wí pé ẹni'ó rán mí sí, mo tí mú u,*
61. *şugbọ̀n mo mú u, mú u, mú u, ng kò lé mú u.*
62. *T'ó bá sí jẹ́ pé o ẹ mú, ẹni'ó rán mí sí, mo tí mú u.*
63. *Eni'ó bá ní ẹiyẹ ní, yio sí lọ sí arin egbé,*
 64. *Yio sí sọ wí pé,*
 65. *On rán òjìsẹ́ t'on ní işẹ́ kan,*
 66. *o sí bá on ẹ işẹ́ náà,*
 67. *on sí mú işẹ́ náà wá sí arin àjọ,*
 68. *nitoripé on kò gbọ́dọ́ da ẹ'şẹ́ náà.*
 69. *Nìgbat'ó bá sọ bẹ́ tán,*
 70. *awọ̀n yìókù rẹ́, nkan t'ó bá pín nìbẹ́.*
 71. *Èjẹ́ to bá gbà l'ára ẹni tí nwọ̀n rán an sí,*
 72. *yio gbé e lọ s'arin egbé,*
 73. *gbogbo awọ̀n egbé ní yio f'enu bà á.*
 74. *Nìgbati nwọ̀n bá ọjọ́ mu'jẹ́ yẹn tán, nwọ̀n ó wá tóká.*
 75. *Nìgbati nwọ̀n bá tóká,*
 76. *t'ó bá dí ọjọ́ keji,*

38. peut être au pays du roi.
39. Tous les quatre coins du monde sont les endroits où elles l'envoient.
40. Quand elles ont ouvert cette calebasse ainsi,
41. cet oiseau s'envole accomplir cette mission.
42. Si elles disent de tuer quelqu'un, ils tuent.
43. Si elles disent d'emporter les intestins de quelqu'un, ils emportent.
44. Quand ils veulent emporter les intestins, ils sont à l'affût de quelqu'un.
45. Quand elles sont à l'affût pour fendre son ventre,
46. celui-ci ne sait pas qu'ils veulent prendre leurs intestins.
47. Si elle est enceinte, ils retirent la grossesse de son ventre.
48. Ils vont faire le travail dont ils sont chargés.
49. Quand ils ont terminé ce travail,
50. ils reviennent à nouveau dans cette calebasse.
51. Elles la couvrent à nouveau.
52. Quand elles l'ont couverte,
53. elles ont soin de la remettre à sa place.
54. Elles ne se battent plus seules,
55. à moins qu'elles ne veuillent aller dans leur société.
56. Au moment où il revient, cet oiseau
57. vient parler à sa propriétaire ainsi,
58. le travail que vous m'avez envoyé faire, j'ai fait.
59. Si cette personne possède une médecine contre les *àjé*,
60. elle est capable de dire, « que celle qui vous a envoyé me prendre, ne me prenne pas »,
61. Je tente de prendre, prendre, prendre, mais je ne suis pas capable de prendre.
62. Si vous m'envoyez prendre quelqu'un (qui ne possède pas cette médecine), je prends.
63. Celle qui possède un oiseau va alors au milieu de la société,
64. elle dit alors que,
65. elle a envoyé un messenger en mission,
66. elle a fait ce travail avec lui,
67. elle a apporté ce travail au milieu de l'assemblée,
68. parce qu'elle ne peut travailler seule.
69. Quand elles ont ainsi parlé,
70. celles qui restent, partagent les choses là.
71. Le sang de la personne qu'elle a envoyé (prendre),
72. elle apporte au milieu de la société,
73. toutes ses compagnes veulent toucher de leur bouche.
74. Quand elles ont bu ensemble ce sang, elles se séparent.
75. Quand elles se sont séparées,
76. le jour suivant est venu,

77. *t'ó bá di alé keji,*
78. *nwọn ó tún rán an lọ.*
79. *Nwọn kò ni jé ó sùn,*
80. *Èlẹ́iyẹ yẹn yio m'órẹ́ lẹ́wọ́,*
81. *o lè mí kùmò lẹ́wọ́,*
82. *o lè m'òbẹ́ lẹ́wọ́,*
83. *o lè d'eégún,*
84. *o lè d'òrìṣà.*
85. *ti o maa lọ rée dẹ̀rùba ẹ̀ni ti nwon bá rán an sí !*
86. *Bi itan awọn ẹ̀lẹ́iyẹ ẹ̀ ri ni yìt o !*

II. Ìrètẹ̀ Ọ̀wànrín ou Ìrètẹ̀ Ọ̀lótà.

Comment Ọ̀runmíla va voir le secret de Ìyámi à Ọ̀tá.

1. *Kí'wọ ẹ̀ ẹ̀pò dùrù sí mí.*
2. *Kí emi ẹ̀ ẹ̀pò dùrù sí ọ.*
3. *Iwọ ní, emi ní.*
4. *Owúyẹ̀wuyẹ̀ awo ilé Ọ̀runmíla.*
5. *A d'íḡá fun Ọ̀runmíla tí nṣ'awo lọ ilu ẹ̀lẹ́iyẹ̀.*
6. *Ọ̀runmíla ní ilu ẹ̀lẹ́iyẹ̀ t'on lọ yìi,*
7. *on lè r'ídi nwọn ?*
8. *On sì lè kó re bọ̀ níbẹ̀ ?*
9. *Nwọn ní k'Ọ̀runmíla ó rúbọ̀.*
10. *Nwọn ní k'Ọ̀runmíla ó tó lọ r'ídi bí ẹ̀lẹ́iyẹ̀ náà nṣe s'aiyé,*
11. *Nwọn ní k'Ọ̀runmíla o lọ tójú ẹ̀pò aṣọ funfun.*
12. *Nwọn ní k'ó rú orí ọ̀kà.*
13. *Nwọn ní k'ó rú ẹ̀iyẹ̀lé funfun.*
14. *Nwọn ní k'o ru obi ifin mẹ̀rin.*
15. *Nwọn ní k'ó rú obi ipa mẹ̀rin.*
16. *Nwọn ní k'ó rú epo.*
17. *Nwọn ní k'ó rú ẹ̀fun.*
18. *Nwọn ní k'ó rú osùn.*
19. *Nwọn ní k'ó rú igbá kan.*
20. *Nwọn ní k'Ọ̀runmíla o lọ tójú gbogbo nkan yìi.*
21. *Nígbati Ọ̀runmíla sí tójú ẹ̀ tán,*
22. *nwọn wa gbé ẹ̀pò aṣọ yìi, nwọn gbé e kọ.*
23. *Ọ̀runmíla ní hà !*
24. *Ọ̀runmíla nlọ s'ode Ọ̀tá.*

77. la nuit suivante est venue,
78. elles envoient à nouveau l'oiseau.
79. Elles ne laissent pas dormir (leur victime),
80. cet oiseau peut prendre un fouet en main,
81. il peut prendre un gourdin en main,
82. il peut prendre un couteau en main,
83. il peut devenir un revenant,
84. il peut devenir un *òrìṣà*,
85. pour aller faire peur à celui vers lequel elles l'ont envoyé.
86. Telle est l'histoire de ces *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* !
87. C'est ainsi qu'elles sont !

II. *irètẹ̀ ọlọta.*

1. Tu me montres le contenu d'un grand sac.
2. Je te montre le contenu d'un grand sac.
3. Tu as, j'ai.
4. *Owúyẹ̀wuyẹ̀* est *babaláwo* à la maison d'*Orunmila*.
5. *Ifá* est consulté pour *Orunmila* qui cherche le secret à la ville des *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀*.
6. *Orunmila* dit cette ville des *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* où il va,
7. est-il capable d'en connaître la base (le secret) ?
8. Est-il capable d'en ramener le bien ?
9. Ils (les *babaláwo*) disent qu'*Orunmila* fasse une offrande.
10. Ils disent qu'*Orunmila*, avant d'aller voir le secret de ce que les *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* font au monde,
11. Ils disent qu'*Orunmila* aille préparer un sac de toile blanche.
12. Ils disent qu'il offre une tête de serpent *ọka*.
13. Ils disent qu'il offre un pigeon blanc.
14. Ils disent qu'il offre quatre noix de kola blanches.
15. Ils disent qu'il offre quatre noix de kola rouges.
16. Ils disent qu'il offre de l'huile.
17. Ils disent qu'il offre de la craie.
18. Ils disent qu'il offre de la poudre rouge de « cam wood ».
19. Ils disent qu'il offre une calebasse.
20. Ils disent qu'*Orunmila* prépare tout cela.
21. Lorsque *Orunmila* a préparé tout cela,
22. ils viennent prendre ce sac d'étoffe, ils le suspendent.
23. *Orunmila* dit hà !
24. *Orunmila* va à *Ọtà*.

25. *Nigbati Orunmila dé àarin ojà,*
26. *bi Orunmila ti dé, nwon ni háà !*
27. *Nwon ni obè dé !,*
28. *eni ti awon ó pa jẹ dé,*
29. *Ni gbobo nwon bèrè sí wí.*
30. *Èsù l'ó nse meji meji, l'ó nse meta meta.*
31. *Èsù ti ta paradà,*
32. *o si ti di enia.*
33. *L'ò bá lọ késtì gbogbo awon àjẹ t'ó wà l'ode Òtá.*
34. *O ni háà !*
35. *O l'Orunmila.*
36. *O ni eiyẹ t'Orunmila ní,*
37. *O l'ó mà ju gbogbo ti'yin lọ.*
38. *O ní ẹ kó gbogbo eiyẹ ti'yin poo, ẹ máa kó lọ òdò ẹ,*
39. *K'ó máa lọ rèé gbà agbara l'òdò Orunmila.*
40. *Nwon ni asé okunrin náà tún l'eiyẹ ?*
41. *Èsù ní eiyẹ t'Orunmila ní.*
42. *O l'ó ju ti gbogbo nwon lọ l'ode Òtá.*
43. *Gbogbo nwon bèrè si dá eiyẹ nwon jọ.*
44. *Nwon bá bèrè si gbé t'Orunmila lọ.*
45. *Orunmila bá si gbà gbobo eiyẹ yìi l'awon poo.*
46. *Nigbat'Orunmila wa gbà a l'awon tán,*
47. *l'Orunmila bá nlọ jókòó.*
48. *Jijókòó t'ó jókòó,*
49. *Nwon bá l'awon ò ní pa'ju odi dà l'ara Orunmila.*

50. *Nwon l'awon a máa bá a jà ní.*
51. *Nwon l'awon o si binù si i nitori pé o t'asiri awon.*
52. *Nwon ní o sì jẹ r'idi awon ni.*
53. *Nwon l'afi b'awon bá mú Orunmila t'awon bá pà á.*
54. *O wá lọ rèé pè awon babaláwo.*
55. *Orunmila l'ó wá ká.*
56. *O ri Tẹmáyé.*
57. *B'áwo'lé ò bá gbọ'fá, ẹ lọ rèé kési t'ode.*
58. *A d'ifá fun Orunmila n'ijọ t'awon elẹiyẹ l'awon ó pà á.*
59. *Nwon n'iwọ Orunmila,*
60. *iwọ l'awon elẹiyẹ ó pa o,*
61. *awon elẹiyẹ jẹ pa o.*
62. *Nwon ní ò bá rèé rúbọ.*
63. *Nwon ní k'Orunmila o tójú ekujebu n'ijọ náà.*
64. *Nwon ní k'ó si ní adie òpìpì.*
65. *Nwon ní k'ó ní ẹkọ kan.*

25. Quand *Orunmila* arrive au milieu du marché,
26. comme *Orunmila* est arrivé, elles disent hàà !
27. Elles disent, la soupe est arrivée !
28. quelqu'un qu'elles veulent tuer et manger arrive.
29. Elles commencent toutes à parler.
30. *Èṣù* (qui fait le bien et le mal) (qui fait toutes choses).
31. *Èṣù* se transforme rapidement,
32. il est alors devenu une personne.
33. Il va appeler toutes les *àjé* qui sont à *Òtá*.
34. Il dit hàà !
35. il dit, *Orunmila*.
36. il dit l'oiseau d'*Orunmila*,
37. il dit, est plus puissant que vous toutes.
38. il dit, réunissez tous vos oiseaux, vous les réunissez auprès de lui,
39. qu'il puisse recevoir le pouvoir auprès d'*Orunmila*.
40. Elles disent, cet homme a-t-il un oiseau.
41. *Èṣù* dit, *Orunmila* a un oiseau.
42. Il dit, il est plus grand que tous ceux d'*Òtá*.
43. Elles commencent toutes à rassembler leurs oiseaux.
44. Elles commencent à les apporter près d'*Orunmila*.
45. *Orunmila* a ainsi tous ces oiseaux réunis autour de lui.
46. Lorsqu'*Orunmila* les a déjà autour de lui,
47. *Orunmila* va s'asseoir.
48. Comme il s'assied,
49. elles disent qu'elles ne veulent pas retirer leurs mauvais regards du corps d'*Orunmila*.
50. Elles disent qu'elles se battront avec lui.
51. Elles disent qu'elles sont en colère parce qu'il connaît leur secret.
52. Elles disent, ils veulent ainsi connaître leur secret.
53. Elles disent, si elles prennent *Orunmila*, elles le tueront.
54. Il va appeler les *babaláwo*.
55. *Orunmila* va s'enquérir.
56. Il voit *Tẹ̀máyé*.
57. Si le *babaláwo* de la maison ne peut écouter *ifá*, on va consulter dehors.
58. *Ifá* est consulté le jour où ces *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* disent qu'elles le tueront.
59. Ils disent, toi *Orunmila*
60. tu es celui que les *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* vont tuer,
61. les *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* veulent te tuer.
62. Ils disent qu'il fasse des offrandes.
63. Ils disent qu'*Orunmila* prépare *ekujẹbu* ce jour-là (graine très dure).
64. Ils disent qu'il ait aussi un poulet *òpìpì* (poulet aux plumes frisées).
65. Ils disent qu'il ait un *ẹ̀kọ* (pâte de maïs enrobée dans une feuille).

66. *Nwon ni k'Orunmila o ni egbèfà owó.*
 67. *Orunmila si se e bẹ̀ẹ̀.*
 68. *Nigbat'o se tán,*
 69. *nwon bá lọ fi gbogbo kini yí,*
 70. *nwon bá fi se ifá fun Orunmila,*
 71. *nwon bá fi pèsè.*
 72. *Nigbati nwon fi pèsè tán,*
 73. *ti nwon nje é,*
 74. *nwon bá tún l'awon ó mú Orunmila,*
 75. *nwon wa ti sọ Orunmila ti tí tí,*
 76. *nwon ò ri Orunmila mú mọ.*
 77. *Nigbati awon ò ri i mú mọ,*
 78. *nwon ni Orunmila,*
 79. *nwon l'áwon o ti se rí o mú ?*
 80. *O ní àjẹ kù rorò ko jẹ ekujebu, e má lè pa mi rárá.*
81. *O ní adìẹ òpìpì ki r'ápá gùn ori'lé, nwon ò ni lè pa on.*
82. *Eyì ni ohun t'Orunmila se nijọ náà,*
 83. *ti nwon ò fi lè pa á,*
 84. *nigbati Orunmila lọ s'ode Òtá to lọ rẹ̀e r'ídí nwon.*

III. ogbè ògúndá ou ogbè yónú.

Ìyámi est toujours en colère.

1. *Ti o bá se mi, ngo se o.*
 2. *N'igi oko se máa nd'ádé.*
 3. *Òwú ní o fi ibi lebe lebe tẹ̀rù.*
 4. *A d'ifá fun nwon ni w'aiyé enia.*
 5. *A bú fun nwon ni w'aiyé elẹ̀iyẹ.*
 6. *Nigbati awon elẹ̀iyẹ o máa bọ w'aiyé,*
 7. *nwon ni enia,*
 8. *nwon ní ki nwon má bá yìn jà.*
 9. *Nwon ni, ti awon kò bá fi ní bá yìn jà,*
 10. *nwon ní, e kò gbọ̀dọ ká'lá Ejio,*
 11. *nwon ní, e kò gbọ̀dọ fẹ̀ ọ̀sùn Aloran,*
 12. *nwon ní, e kò gbọ̀dọ rándèdè l'ẹ̀hìn ẹ̀kùlé Mosionto,*
13. *Nwon nì ti nwon bá tí ká'lá Ejio, awon ó máa bá wọn jà.*

66. Ils disent qu'*Orunmila* ait six shillings.
67. *Orunmila* fait alors ainsi.
68. Lorsqu'il a terminé,
69. ils vont avec toutes ces choses,
70. ils vont avec consulter *ifá* pour *Orunmila*,
71. ils vont appeler.
72. Lorsqu'ils ont appelé,
73. pour qu'elles mangent,
74. elles disent à nouveau qu'elles veulent prendre *Orunmila*,
75. elles viennent surveiller *Orunmila* jusqu'à ce que
76. elles ne voient plus *Orunmila* pour le prendre.
77. Quand elles ne le voient plus pour le prendre,
78. elles disent, *Orunmila*,
79. elles disent, comment ferons-nous pour te voir et prendre ?
80. Il dit *àjé* n'est pas sévère, elle ne peut manger *ekujebu*, vous ne pouvez me tuer aucunement.
81. Il dit, poulet *òpìpì*, n'a pas d'ailes pour voler sur la maison, elles ne peuvent me tuer.
82. Ceci est la chose qu'*Orunmila* a faite ce jour-là,
83. pour qu'elles ne soient pas capables de le tuer,
84. lorsqu'*Orunmila* est allé à *Òtá* pour voir leur secret.

III. *ogbè ogúndá*.

1. Ce que tu me fais, je te ferai.
2. L'arbre des champs a une couronne sur la tête.
3. Le coton n'est pas un fardeau lourd (mais il n'est pas compact).
4. *Ifá* est consulté pour les gens venus sur terre.
5. *Ifá* est consulté pour les *elèiyè* venues sur terre.
6. Lorsque les *elèiyè* sont arrivées sur terre.
7. elles disent, les gens,
8. elles disent, qu'elles ne se battront pas avec eux.
9. Elles disent, si elles ne se battent pas avec vous,
10. elles disent, vous ne devez pas cueillir les gombeaux d'*Ejio*,
11. elles disent, vous ne devez pas ramasser la feuille *osun* d'*Aloran*,
12. elles disent, vous ne devez pas tortiller le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosionto*.
13. Elles disent que s'ils cueillaient les gombeaux d'*Ejio*, elles se battraient avec eux.

14. *Ki wa ni nje ilá Ejio ?*
 15. *Omọ enia kò mọ ilá Ejio.*
 16. *Nigbati omọ enia bá sì nlo.*
 17. *Bi nwọn bá ti nlo,*
 18. *nwọn lè rìn dé' bí kan ki nwọn já'wé kan lasan.*
19. *nwọn lè bọ s'ibì kan ki nwọn ó má se aìjád'wé,*
 20. *ki nwọn ó dúró lasan.*
 21. *L'awọn eléiyé ó wí pé, ha ! nwọn ti ká'lá Ejio.*
 22. *Ilá Ejio t'awọn ní ki nwọn má ká a, ni nwọn ti ká un.*
23. *Ha ! awọn omọ enia, nwọn ó bá tún máa bèbè.*
 24. *Ti eni ti nwọn sọ pé o ká'lá Ejio un,*
 25. *ti kò bá ní ọpọlọpọ ẹbọ,*
 26. *ti kò bá si ní ọpọlọpọ ètùtù,*
 27. *ti kò bá si ní ọpọlọpọ nkan ti ó fi bè nwọn,*
 28. *gegebi Orunmila ti se bè wọn,*
 29. *pé ki nwọn ó fi orí jì on.*
 30. *Ti kò bá ní ohun ti ó fi fi bè wọn,*
 31. *nwọn ó pà olúwarè.*
 32. *Ọwọ nkankan ti nwọn bá ti ká mọ ọ lẹwọ,*
 33. *náà ni nwọn, ó pè ni ilá Ejio.*
 34. *Nwọn ó ní o ká'lá Ejio ni yẹn,*
 35. *Nitoripé ká ilá Ejio,*
 36. *ati jẹ ọsùn Aloran,*
 37. *ati àrà ndède l'ẹhìn ẹkulé Mosionto,*
 38. *awọn eléiyé fi nfiràn sí omọ enia,*
 39. *ki nwọn ó lè bá máa ri ọnà enia ni,*
 40. *niwọn se ọpa iru ọwe silẹ.*
 41. *Nwọn ti mọ pé omọ enia kò lè gbọn gbọn,*
 42. *k'o fi lè mọ ohun ti nje ilá Ejio.*
 43. *Bi ẹnitọhún kò bá lówó lẹwọ,*
 44. *ti kò si múra dára dára,*
 45. *nwọn ó pà á.*
 46. *Nigbati o tún yá,*
 47. *nigbati o bá tún se, ti omọ enia bá tún didé,*
 48. *ti nwọn ba tún jì láàrò,*
 49. *ti nwọn ni awọn ni awọn nlo oko,*
 50. *Eyìí t'ó bá l'óko, ti oko rẹ bá dára dára,*
 51. *t'ó rú'su, t'ó rú'gbàdó,*
 52. *ti awọn eléiyé sì ri í, ti kò bá fún nwọn nínú rẹ,*
 53. *nwọn ní ọsùn Aloran t'awọn ní ki ẹ má fẹ ẹ.*

14. Qu'est-ce que c'est que les gombeaux d'*Ejio* ?
15. Les enfants de gens ne connaissent pas les gombeaux d'*Ejio*.
16. Lorsque les enfants de gens s'en vont.
17. S'ils vont,
18. ils peuvent arriver en marchant en un endroit où ils cueillent une feuille ordinaire.
19. Ils peuvent aller dans un endroit où ils ne cueillent pas de feuilles,
20. où ils restent sans rien faire.
21. Les *eléiyẹ* disent, ha ! ils ont cueilli les gombeaux d'*Ejio*.
22. Les gombeaux d'*Ejio* que nous avons dit de ne pas cueillir, ils les ont cueillis.
23. Ha ! les enfants de gens supplient.
24. Si elles disent à quelqu'un de ne pas cueillir les gombeaux d'*Ejio*,
25. s'il ne fait pas de nombreuses offrandes,
26. s'il ne fait pas de nombreux sacrifices,
27. s'il n'a pas beaucoup de choses avec lesquelles les supplier,
28. comme *Orunmila* l'a fait,
29. elles disent qu'elles ne le pardonneront pas.
30. Si quelqu'un n'a pas de choses avec lesquelles les supplier,
31. elles le tueront.
32. A peine pose-t-il la main sur quelque chose
33. déjà elles disent que c'est les gombeaux d'*Ejio*.
34. Elles vont dire, il a cueilli les gombeaux d'*Ejio*
35. Parce que, cueillir les gombeaux d'*Ejio*,
36. ramasser la feuille *osun* d'*Aḷoran*,
37. tortiller le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosionto*,
38. les *eléiyẹ*, pour tourmenter les enfants de gens,
39. sont capables de trouver le chemin pour se battre avec eux,
40. en leur posant ces sortes d'énigmes.
41. Elles savent que les enfants de gens n'ont pas la connaissance,
42. qu'ils ne savent pas quel aspect ont les gombeaux d'*Ejio*.
43. Si ceux-là n'ont pas d'argent en main,
44. s'ils ne sont pas bien préparés,
45. elles les tueront.
46. Lorsque le temps est venu de nouveau,
47. lorsque les enfants de gens doivent à nouveau se lever,
48. qu'ils se réveillent de nouveau le matin,
49. qu'ils disent qu'ils vont aux champs,
50. ceux dont la ferme est bonne,
51. qui transportent des ignames, qui transportent du maïs.
52. si les *eléiyẹ* voient alors qu'ils ne leur en donnent pas une partie,
53. elles disent, la feuille *osun* d'*Aḷoran* est ce qu'ils ont ramassé.

54. *Nwọn ni ọ̀sùn Alọran náà ni ẹ̀ fẹ̀ yi o.*
 55. *Eni ti o bá rù ọ̀sùn ati àgbàdo,*
 56. *nwọn o bá pè o fẹ̀ ọ̀sùn Alọran,*
 57. *nigbati kò bá ti bun nwọn jẹ.*
 58. *Ti eléyun náà kò bá tún l'ẹ̀bọ, kó l'ètítù,*
 59. *kó ni ohun ti ó fi bẹ̀ nwọn dára dára,*
 60. *nwon ó pà á.*
 61. *Bi nwọn bá sì tún lọ si ọ̀de,*
 62. *ti awọn enia bá tún lọ ọ̀de,*
 63. *ti nwọn bá tún rà nkankan bọ,*
 64. *ti nwọn rà ẹ̀ku,*
 65. *ti nwọn rà ẹ̀ja,*
 66. *ti nwọn rà ẹ̀ran,*
 67. *ti nwọn rà gbogbo nkan,*
 68. *ti nwọn kò bá ti fún awọn ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ jẹ ninú rẹ,*
 69. *ni awọn ẹ̀lẹ̀iyẹ̀, nwọn a ní tó ò.*
 70. *Eni ti ó lọ rà nkan ti kò fún awọn jẹ ninú rẹ̀ yìi,*
 71. *nwọn a ní o ti rándẹ̀dẹ̀ lẹ̀hìn ẹ̀kùlé Mosionto.*
72. *Nitoripé o ti rà nkan ko fún awọn jẹ.*
 73. *Ti eléyun kò bá ní ẹ̀bọ,*
 74. *ti kò bá ní ẹ̀títù,*
 75. *nwọn ó pà á.*
 76. *Idi ti nwọn fi se npà gbogbo ọ̀pòlọ̀pò awọn enia niyìi,*
 77. *òwe náà, òwe mọ̀ta ti nwọn pa un.*
 78. *Nwọn fi fíràn.*
 79. *Nwọn si ti mọ̀ wí pé,*
 80. *awọn ọ̀mọ enia, nwọn kò lè mọ̀ iru ofin yẹn,*
 81. *nwọn kò sí lè pa ofin náà rárá.*
 82. *Nitoripé nwọn ti mọ̀ pè,*
 83. *ọ̀mọ enia kò mọ̀ ohun ti jẹ ilá Ejió,*
 84. *ohun ti awọn bá pè ni ilá Ejió, náà ni ilá Ejió.*
 85. *Nwọn ti mọ̀ wí pé,*
 86. *ọ̀mọ enia kò mọ̀ ohun ti jẹ ọ̀sùn Alọran,*
 87. *ohun ti awọn bá pè ni ọ̀sùn Alọran, náà ni ọ̀sùn Alọran.*
88. *Nwọn ti mọ̀ wí pé,*
 89. *ọ̀mọ enia kò mọ̀ ohun ti jẹ àrà ndẹ̀dẹ̀ lẹ̀hìn ẹ̀kùlé Mosionto,*
 90. *ohun ti awọn bá pè ni àrà ndẹ̀dẹ̀ lẹ̀hìn ẹ̀kùlé Mosionto, náà ni àrà ndẹ̀dẹ̀ lẹ̀hìn ẹ̀kùlé Mosionto.*

54. Elles disent, *osun* d'*Aloran* est ce que vous avez ramassé.
55. A celui qui transporte des ignames et du maïs ainsi,
56. elles disent qu'il a ramassé la feuille *osun* d'*Aloran*.
57. S'ils ne leur en ont pas donné à manger,
58. si ceux-ci ne leur ont pas à nouveau fait d'offrandes, des sacrifices,
59. ne les ont pas suppliés avec de bonnes choses,
60. elles les tueront.
61. S'ils vont à nouveau dehors,
62. si les gens vont dehors,
63. si les gens vont acheter quelque chose,
64. s'ils achètent un rat,
65. s'ils achètent un poisson,
66. s'ils achètent un animal,
67. s'ils achètent toute chose,
68. s'ils donnent une partie à manger aux *elèiyè*,
69. les *elèiyè* disent, cela suffit.
70. Quelqu'un qui va acheter quelque chose, qui ne leur en donne pas à manger,
71. elles disent qu'il a tortillé le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosionto*.
72. Parce qu'il a acheté quelque chose et ne leur en a pas donné à manger,
73. si celui-ci ne leur fait pas d'offrandes,
74. ne leur fait pas de sacrifices,
75. elles le tueront.
76. La raison pour tuer tous ces gens,
77. c'est l'énigme, les trois énigmes qu'elles leur posent.
78. Elles les tourmentent avec.
79. Elles savent alors, disent que
80. les enfants de gens ne connaissent pas cette sorte de loi,
81. ils ne sont aucunement capables de respecter cette loi.
82. Parce qu'elles savent que
83. l'enfant de gens ne sait pas ce que c'est que le gombeau d'*Ejio*,
84. la chose qu'elles disent être le gombeau d'*Ejio*, est le gombeau d'*Ejio*.
85. Elles savent, disent que
86. l'enfant de gens ne sait pas ce que c'est que la feuille *osun* d'*Aloran*,
87. la chose qu'elles disent être la feuille *osun* d'*Aloran*, est la feuille *osun* d'*Aloran*.
88. Elles savent que
89. l'enfant de gens ne sait pas ce que c'est que tortiller le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosionto*,
90. l'action qu'elles disent être tortiller le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosionto*, est tortiller le corps dans l'arrière-cour de la maison de *Mosionto*.

91. *Awọn ẹlẹiyẹ nfi nṣiran ni.*
 92. *Ṣugbọn Orunmila wá lọ rẹ̀ẹ̀ bẹ̀bẹ̀ tirẹ̀.*
 93. *l'ó sì wá tún bẹ̀bẹ̀ omọ rẹ̀ mọ ọ,*
 94. *O tún bẹ̀bẹ̀ gbogbo awọn enia rẹ̀ mọ ọ,*
 95. *Wi pé ati ilé on ni, ati, oko on ni, ati onà on ni,*
 96. *ati gbogbo nkan ti on bá tún ní,*
 97. *ki nwon ó fi ori rẹ̀ jì on,*
 98. *ki nwon ó má bá won já,*
 99. *ki nwon ó sì jẹki gbogbo ohun ti o máa nṣe yẹn k'ó máa dára.*
 100. *Orunmila l'ó wá fi ètùtù ti rẹ̀ t'ọ se,*
 101. *l'ó wá fi gbà awa omọ enia silẹ̀ lẹ́wọ̀ nwon.*
 102. *Ni awọn náà sì wá ní,*
 103. *gbogbo eni ti Orunmila bá ti se ètùtù yìi fún,*
 104. *l'ó sì bè awọn bayii,*
 105. *awọn ó máa fi silẹ̀.*
 106. *Ṣugbọn awọn kò jẹ ọ, ki Orunmila ó máa se fún gbogbo enia.*
 107. *Ṣugbọn gbogbo eni ti Orunmila bá ti se ètùtù un fún,*
 108. *awọn ó máa fi i sílẹ̀,*
 109. *awọn kò ni ẹ́ a,*
 110. *awọn yòda ti Orunmila fún un.*
 111. *Eni ti Orunmila bá ti ní ki awọn ó fi silẹ̀,*
 112. *awọn ó máa fi silẹ̀.*
 113. *Eni ti awọn bá mú,*
 114. *ti Orunmila bá nbẹ̀bẹ̀ rẹ̀,*
 115. *awọn o máa fi silẹ̀.*
 116. *Gbogbo awọn ti awọn ẹlẹiyẹ bá ní nwon ti ka'lá Ejió,*
 117. *ni nwon ó bá lọ dímọ̀ Orunmila.*
 118. *Orunmila yio pese fun nwon,*
 119. *Orunmila yio tún se èbẹ̀ nwon,*
 120. *Orunmila yio tún se fún oluware,*
 121. *ni awọn ẹlẹiyẹ ó bá fi ori jì i.*
 122. *Eni ti nwon bá ní o jẹ osùn Alọran,*
 123. *ni yio bá máa sárá bọ si ọ̀dọ̀ Orunmila.*
 124. *Ni Orunmila wá ngbà gbogbo nwon silẹ̀.*
 125. *Eni ti nwon bá ní o rándẹ̀dẹ̀ lẹ́hìn ẹ̀kùlé Mosionto,*
126. *Orunmila nikan ni ó ngbà gbogbo won silẹ̀.*
 127. *Bi Orunmila ti se ngbà gbogbo nwon silẹ̀ náà ni yìi,*
 128. *Ni awọn omọ ẹlẹiyẹ ní, tó ò.*
 129. *Nwon ní bi awọn bá nbínú tẹ̀lẹ̀, awọn kò binú mọ.*
130. *Nijọ̀ ti nwon ní awọn kò ni binú sí Orunmila nì yìi,*

91. Les *elèiyè* tourmentent les gens.
92. Mais *Orunmila* vient supplier pour lui.
93. Il vient de nouveau supplier pour ses enfants,
94. il supplie de nouveau pour tous ses gens,
95. il dit que, et sa maison, et son champ, et son chemin,
96. et toutes les choses qu'il possède,
97. qu'elles les épargnent,
98. qu'elles ne se battent pas avec eux,
99. qu'elles permettent que toute chose qu'il veut faire soit bonne.
100. *Orunmila* vient faire son sacrifice.
101. Il vient pour délivrer les enfants de gens de leurs mains.
102. Elles viennent dire alors,
103. tous les gens pour lesquels *Orunmila* a fait ce sacrifice,
104. pour lesquels il les a ainsi suppliés,
105. elles les délivreront.
106. Mais elles ne veulent pas qu'*Orunmila* le fasse pour tout le monde.
107. Mais tous les gens pour lesquels *Orunmila* aura fait ce sacrifice,
108. elles les épargneront,
109. elles ne les tueront point,
110. elles tiendront compte d'*Orunmila* à leur sujet.
111. Celui qu'*Orunmila* aura dit d'épargner,
112. elles l'épargneront.
113. Celui qu'elles auraient pris,
114. si *Orunmila* demandait qu'elles l'épargnent,
115. elles l'épargneraient.
116. Tous ceux dont les *elèiyè* auront dit, ils ont cueilli les gombeaux d'*Ejio*,
117. qu'ils aillent auprès d'*Orunmila*.
118. *Orunmila* réclamera pour eux,
119. *Orunmila* suppliera pour eux,
120. *Orunmila* suppliera pour eux à nouveau,
121. les *elèiyè* pardonneront.
122. Ceux dont elles auront dit, ils ont ramassé la feuille *osun* d'*Aloran*,
123. qu'ils se sauvent auprès d'*Orunmila*.
124. *Orunmila* les fera tous pardonner.
125. Ceux dont elles auront dit, ils ont tortillé le corps dans l'arrière-cour
de la maison de *Mosionto*,
126. Seul *Orunmila* les fera tous pardonner.
127. Si *Orunmila* les fait ainsi pardonner,
128. les enfants d'*elèiyè* disent, cela suffit.
129. Elles disent, si elles étaient fâchées auparavant, elles ne sont plus
fâchées.
130. Le jour où elles disent, elles ne sont plus fâchées contre *Orunmila*,

131. *Ti nwon si ni awon fun Orunmila ni yoda,*
 132. *ko ma gbà gbogbo omọ enia silẹ lẹwọ awon.*

IV. *Ogbè ògúndá ou Ogbè yónú.*

Comment *Orunmila* calme la colère de *Ìyámi*.

1. *Ti o bá se mi, ngo se o.*
 2. *N'igi oko se ma nd'adé.*
 3. *Ọwú ni ò fi ibi lẹbẹ lẹbẹ tẹrù.*
 4. *A d'ifá fun nwon ni w'aiyé enia.*
 5. *A bi nwon ni w'aiyé elẹiyẹ.*
 6. *Nigbati awon elẹiyẹ ó ma bọ w'aiyé,*
 7. *Orunmila ni nwon ti se le fi ori ji on ?*
 8. *Nwon l'ó dígbatí nwon dé'lé aiyé,*
 9. *nigba nwon kọ dé'lé aiyé, omi meje ni nwon kọ mu.*
-
10. *Ọgbèrè, omi ilu Owu ni nwon kọ mu.*
 11. *Nwon si mu Májòmájò, omi odò Àpòmù.*
 12. *Nwon mu Ọlẹyò, omi Ìbàdàn.*
 13. *Iyewa ni nwon mu n'ilé Iketu.*
 14. *Ọgùn ni nwon mu n'ilé Ìbàrà.*
 15. *Ibọ ni nwon mu l'Oyan.*
 16. *Osérére ni nwon mu l'ode Ikirun.*
 17. *Omi meje l'ẹ mu nigbati ẹ d'aiyé.*
 18. *Nigbati ẹ wá mu omi náà t'ẹ d'aiyé,*
 19. *ni enyin pẹlu omọ enia,*
 20. *l'ẹ wá padé awon omọ enia,*
 21. *l'ẹ f'ori ji awon ?*
 22. *l'ẹ ni ẹ kò fi ori ji nwon.*
 23. *Awon omọ enia fun on odi ilé Eégún.*
 24. *Ilé Eégún ni nwon kọkọ yà n'ijọ náà.*
 25. *Awon omọ enia lo rée sa ba Eégún.*
 26. *Nwon ni iwọ Eégún, gbà nwon,*
 27. *awon omọ elẹiyẹ nwon l'awon ò ní f'ori ji awon.*
 28. *Eégún l'on ò lè gbà yin.*
 29. *O l'on ò lè gbà omọ enia n'ijọ náà.*
 30. *Nwon kúrò nibẹ.*
 31. *Nwon lọ'lé Ọrìsà.*
 32. *Nwon lọ'lé Sango.*
 33. *Nwon lọ'lé Oya.*

131. elles ont donné la permission à *Orunmila*,
 132. qu'il délivre de leurs mains tous les enfants de gens.

IV. *ogbé yonu*.

1. Ce que tu me fais, je te ferai.
2. L'arbre des champs a une couronne sur la tête.
3. Le coton n'est pas un fardeau lourd (mais il n'est pas compact).
4. *Ifá* est consulté pour les gens venus sur terre.
5. *Ifá* est consulté pour les *ẹ̀lẹ̀iyẹ* venues sur terre.
6. Lorsque les *ẹ̀lẹ̀iyẹ* sont arrivées sur terre,
7. *Orunmila* dit, sont-elles capables de l'épargner ?
8. Elles disent que lorsqu'elles sont arrivées sur la terre,
9. quand elles sont venues la première fois sur la terre, elles ont bu de sept
eaux.
10. L'eau d'*Ọgbèrè* à la ville d'*Owu* est ce qu'elles ont bu d'abord.
11. Elles ont bu ensuite de l'eau de *Majomajo*, rivière d'*Apomu*.
12. Elles ont bu ensuite d'*Olẹ̀yò*, eau d'*Ibadan*.
13. De *Iyewa*, elles ont bu à *Iketu*.
14. De *Ọ̀gùn*, elles ont bu à *Ibara*.
15. De *Ìbọ*, elles ont bu à *Oyan*.
16. De *Osérééré*, elles ont bu à *Ikirun*.
17. De sept eaux vous avez bu lorsque vous êtes venues sur terre.
18. Quand vous avez bu de ces eaux lorsque vous êtes arrivées sur terre,
19. vous êtes avec les enfants de gens,
20. vous rencontrez les enfants de gens,
21. Les épargnerez-vous ?
22. Vous dites que vous ne les épargnerez pas.
23. Les enfants de gens courent vers la maison d'*Eégún*.
24. A la maison d'*Eégún*, ils vont en premier ce jour-là.
25. Ces enfants de gens vont courir rencontrer *Eégún*.
26. Ils disent, toi *Eégún*, protège-nous,
27. les enfants d'*ẹ̀lẹ̀iyẹ* disent qu'ils ne veulent pas les épargner.
28. *Eégún* dit qu'il n'est pas capable de les sauver.
29. Il dit qu'il n'est pas capable de protéger les enfants de gens ce jour là.
30. Ils quittent cet endroit.
31. Ils vont à la maison d'*Ọ̀riṣà*.
32. Ils vont à la maison de *Sango*.
33. Ils vont à la maison d'*Oya*.

34. *Nwọn lẹ'lé Ọbà.*
35. *Nwọn ní kí nwọn ó gbà nwọn.*
36. *Gbogbo nwọn ní awọn ò lè dájọ́ nwọn.*
37. *Tani yio wa gbà awọn sílẹ̀ ?*
38. *Nwọn bá lẹ̀ s'ilé Ọrunmíla.*
39. *Nígbati nwọn ó dé'lé Ọrunmíla,*
40. *nwọn ní, Ọrunmíla gbà nwọn.*
41. *Nwọn ní, awọn ọmọ elẹ́iyẹ̀ ò ní f'orí jì awọn.*
42. *Nwọn ní, awọn yio sí mǎa pa nwọn.*
43. *Nwọn ní, gbà nwọn,*
44. *kí nwọn ó lè bá mǎa f'orí jì awọn,*
45. *kí nwọn ó sí lè má bá pa awọn jẹ.*
46. *Ní Ọrunmíla wá ní nkan tí nwọn fí mulẹ̀ níjọ́sì.*
47. *O ní a fí ẹ̀ni t'ó bá tọ́jú rẹ.*

48. *Èṣù ṣ'òfọ́fọ́ fún Ọrunmíla.*
49. *Èṣù ní k'Ọrunmíla ó tọ́jú àwo amọ́ kan,*
50. *k'ó tọ́jú ẹ̀yìn'diẹ́ kan,*
51. *k'ó tọ́jú oyin,*
52. *k'ó tọ́jú ìkó ìkó oódẹ,*
53. *k'ó tọ́jú ewé ojúsaju,*
54. *k'ó tọ́jú ewé òyòyò,*
55. *k'ó tọ́jú ewé àánú,*
56. *k'ó tọ́jú ewé agògo ògún.*
57. *Ọrunmíla rúbọ́ yíi s'íta.*
58. *Nígbati Ọrunmíla ó rúbọ́ tán.*
59. *Èṣù ní yíi, òrẹ́ Ọrunmíla ní.*
60. *Bi o sí nti bá awọn àjẹ́ ṣe ipadé l'airé,*
61. *bẹ̀ẹ̀ ní nbá nwọn, ṣe l'ọ́run.*
62. *Níjọ́ tí nwọn mu omi meje tí nwọn kọ́kọ́ mu,*
63. *Níjọ́ tí nwọn bẹ̀rẹ̀ sí mu ú, iṣejú Èṣù ní níjọ́ náà.*
64. *Níjọ́ nwọn nṣe ipadé, iṣejú Èṣù ní.*
65. *O wá tí pínnu nígbati nwọn ó mǎa bọ́ :*
66. *Nwọn ní ẹ̀ni t'ó bá tí mọ́ òwe t'awọn fẹ́ pa yíi,*
67. *nwọn ní ẹ̀ni t'ó bá tí mọ́ òwe l'awọn ó dáriji.*
68. *Nwọn ní ẹ̀ni t'ó bá fẹ́ kí awọn ó dáriji on,*
69. *tí ò bá mọ́ òwe yíi, nwọn ní awọn ò ní dáriji í.*
70. *Ọrunmíla kò sí nbi òwe náà.*
71. *Ṣugbọ́n nígbati Ọrunmíla fún Èṣù ní onjẹ,*
72. *tí inú rẹ̀ dùn.*
73. *ní Èṣù bá wá yó kẹ̀sẹ̀kẹ̀sẹ̀,*
74. *l'ò bá sọ́ fún Ọrunmíla.*

34. Ils vont à la maison d'*Obà*.
35. Ils disent qu'ils les protègent.
36. Tous disent qu'ils ne sont pas capables d'apaiser leur querelle.
37. Qui va les sauver sur cette terre ?
38. Ils doivent aller à la maison d'*Orunmila*.
39. Lorsqu'ils arrivent à la maison d'*Orunmila*,
40. ils disent, *Orunmila* protèges-nous.
41. Ils disent, les enfants d'*elèiyè* ne veulent pas nous épargner.
42. Ils disent, ils nous tueront.
43. Ils disent, protège-nous,
44. qu'ils soient capables de nous épargner,
45. qu'ils ne soient pas capables de nous tuer et manger.
46. *Orunmila* dit ce avec quoi ils feront un pacte sous serment ce jour-là.
47. Il dit, seulement si quelqu'un le prépare (comme *Orunmila* l'a fait autrefois) ils seront épargnés.
48. *Èṣù* vient dire vivement à *Orunmila*.
49. *Èṣù* dit qu'il prépare une assiette de terre,
50. qu'il prépare un œuf de poule,
51. qu'il prépare du miel,
52. qu'il prépare une plume de perroquet,
53. qu'il prépare des feuilles d'*ojuṣaju*,
54. qu'il prépare des feuilles d'*òyòyò*,
55. qu'il prépare des feuilles d'*àánu*,
56. qu'il prépare des feuilles d'*agogo ògún*.
57. *Orunmila* fait l'offrande dehors.
58. Lorsque *Orunmila* a fait l'offrande.
59. *Èṣù* est ceci, il est ami de *Orunmila*.
60. Comme il a eu une rencontre avec les *àjé* sur terre,
61. ainsi il les a rencontrées au ciel.
62. Le jour qu'elles ont bu ces sept eaux, en premier,
63. le jour où elles ont commencé à boire, c'était en présence d'*Èṣù*.
64. Le jour où elles ont fait l'assemblée, c'était en présence d'*Èṣù*.
65. Elles ont décidé au moment où elles sont arrivées.
66. Elles ont dit, celui qui saurait l'énigme qu'elles poseraient,
67. elles ont dit, celui qui saurait l'énigme, elles l'épargneraient.
68. Elles ont dit, celui qui voudrait être épargné,
69. si il ne savait pas l'énigme, elles ne l'épargneront pas.
70. *Orunmila* ne sait pas cette énigme-là.
71. Mais lorsque *Orunmila* donne à *Eṣù* de la nourriture,
72. son ventre est doux (il est content).
73. *Èṣù* marche doucement (sans que les gens entendent ses pas),
74. Il parle à *Orunmila*.

75. *O ní k'Orunmila ó mú abá òwú l'wó,*
 76. *o ní k'ó sí mú eyin'diẹ l'wó.*
 77. *Awọn omọ eléiyẹ, nwọn sa ni :*
 78. « *awọn ò ni yónú sí omọ enia n'ijọ náà.* »
 79. *Nwọn ní gbogbo ònà t'Orunmila bá ti nrìn,*
 80. *nwọn ni, kò sí ni dara.*
 81. *Nwọn ní awọn ò sí ní yónú sí enikankan.*
 82. *Nwọn wá k'ẹ́jọ̀ yìí tí tí tí tí, nwọn bá kó o lọ s'ilé ogbé yónú.*
 83. *Nigba nwọn kó lọ s'ilé,*
 84. *omọ eléiyẹ rojọ̀,*
 85. *omọ enia rò.*
 86. *Omọ enia l'ó jẹ̀bi.*
 87. *Nigbati omọ enia jẹ̀bi,*
 88. *Àrokò ti Orunmila pa silẹ̀,*
 89. *Orunmila l'ó jẹ̀bi.*
 90. *Àrokò t'ó pa silẹ̀ t'ó fi ní ki nwọn máa yónú sí on.*
91. *Ni Èṣù ní, enyin omọ eléiyẹ,*
 92. *o ní, ki ẹ̀ baà mọ̀ irú èsì t'ẹ̀ o fọ̀.*
 93. *O ní, ìkarò t'Orunmila dì t'ó gbé s'ode yẹn,*
 94. *O ní, k'ẹ̀ lọ rẹ̀ yẹ̀ ẹ̀ wò.*
 95. *Nigbati nwọn ó yẹ̀ ẹ̀ wò, nwọn gbé ewé oyóyó.*
 96. *Ha ! nwọn ní Orunmila ní k'ẹ̀ máa yónú sí on.*
 97. *Ọyóyó l'ó ní k'ẹ̀ máa yónú sí mi o,*
 98. *k'ẹ̀ má bá mi jà.*
 99. *Nwọn ní, nigbati Orunmila ti l'éwé oyóyó,*
 100. *o ní, k'e máa yónú sí on nù un,*
 101. *ki ẹ̀ sí yónú sí gbogbo awọn omọ enia.*
 102. *Nwọn tún ri ewé ojùsàjù.*
 103. *Èṣù l'ẹ̀ gbọ̀ ohun tí nwọn wí ní ?*
 104. *Nwọn ní ki ẹ̀ máa fi gbogbo oore ẹ̀ sajú on,*
 105. *ki on máa ri gbogbo ore daradara.*
 106. *Nwọn ni ewé kini eléyi ?*
 107. *Nwọn ní ewé kini ẹ̀kẹta ?*
 108. *O ní ewé àánu ní.*
 109. *O ní gbogbo yin pọo k'ẹ̀ máa s'áánu mí.*
 110. *Nwọn l'áwọn o sí máa s'áánu Orunmila.*
 111. *Nwọn l'éwé agogo ògún ?*
 112. *O ní k'ẹ̀ mọ̀.*
 113. *Nwọn l'o ní at'ilé , at'oko, ati lẹ̀hìn odi ní,*
114. *gbogbo ibi yio wu t'on nbá nlọ k'ẹ̀ jẹ̀ kó máa dara,*

75. Il dit qu'*Orunmila* aie de la bourre de coton en main,
 76. il dit qu'il aie un œuf de poule en main.
 77. Les enfants d'*elèiyè* disent avec insistance :
 78. « elles ne sont pas contentes des enfants de gens ce jour-là. »
 79. « Elles disent, tout chemin par lequel *Orunmila* a marché,
 80. elles disent qu'il n'est pas bon.
 81. Elles disent qu'elles ne sont contentes d'aucune personne.
 82. Elles vont soutenant cette affaire jusqu'à la maison d'*ogbè yonu*.
 83. Quand elles arrivent à la maison,
 84. les enfants d'*elèiyè* déclarent (leur cas),
 85. les enfants de gens déclarent (leur cas).
 86. Les enfants de gens sont (jugés) coupables.
 89. Lorsque les enfants de gens sont (jugés) coupables,
 88. (en dépit des) offrandes qu'*Orunmila* a faites sur terre,
 89. *Orunmila* est (jugé) coupable.
 90. L'offrande, qu'*Orunmila* a fait sur terre, dit qu'elles sont contentes de
 lui.
 91. *Èṣù* dit, enfants d'*elèiyè*,
 92. il dit, vous devriez savoir la sorte d'indication donnée.
 92. Il dit, le sacrifice qu'*Orunmila* a apporté dehors ainsi,
 94. il dit, que vous l'examiniez.
 95. Lorsqu'elles l'examinent, elles prennent la feuille d'*òyóyó*.
 96. Ha ! elles disent, *Orunmila* dit qu'elles sont satisfaites de lui.
 97. *Òyóyó* qui dit que vous êtes contentes de moi,
 98. que vous ne devez pas vous battre avec moi.
 99. Elles (les *elèiyè*) disent, quand *Orunmila* avait la feuille d'*òyóyó*,
 100. il disait qu'elles étaient contentes de lui,
 101. (et) qu'elles étaient contentes aussi de tous les enfants de gens.
 102. Elles voient ensuite la feuille *ojúṣàjù*.
 103. *Èṣù* dit, vous comprenez la chose qu'elle vous dit ?
 104. Elle dit que vous, avec toute bonté le respectiez,
 105. qu'il verra la bonté.
 106. Elles disent quelle feuille est celle-ci ?
 107. disent quelle est la troisième feuille ?
 108. Il dit c'est la feuille *àánu*.
 109. Il dit, vous toutes ensemble vous aurez pitié (*ṣàánu*).
 110. Elles disent qu'elles auront pitié d'*Orunmila*.
 111. Elles disent (que signifie) la feuille d'*agogo ògún* ?
 112. Il dit vous le savez.
 113. Elle dit que, et à la maison, et aux champs, et derrière le mur de la
 ville,
 114. qu'à tout endroit où il lui plairait d'aller, vous laisserez que ce soit bon,

115. *gbogbo ohun ti nqbá nfi ọwọ lé, k'ẹ jẹ kó máa dara,*
 116. *Nwọn ní ti tọrọ nlo fi agogo ògún yìi tọrọ.*
 117. *Nwọn ní oyin yìi nkọ ?*
 118. *Nwọn ní, on náà ẹ mọ ohun ti awọn fi mulẹ nigbati awon rmbọ?*
119. *O ní Ọrunmila mà lẹ mọ gbogbo nkan o.*
 120. *Nwọn ní ẹfun yìi nkọ ? ati osùn ?*
 121. *O l'ẹfun l'ó pè ki ẹ máa fún on ni rere.*
 122. *O l'ósùn l'ó pè ki ẹ máa fi rere sùnmi bọ.*
 123. *Nwọn n'ìkó yìi nkọ ?*
 124. *Hẹn ! o ni nigbati ẹnyin ẹlẹiyẹ mbọ l'ode ọrun,*
 125. *o ní, ìkó l'ẹ fi ẹ ìkarò, t'ẹ fi sóri,*
126. *o ní, ìkó yìi l'e máa fi k'ore wá fún on ni gbogbo ibi yowu t'ón bá nlo.*
127. *Nigbati o wá yá,*
 128. *nigbati Ọrunmila wá báhùn ntán,*
 129. *Ẹlẹiyẹ ní, iwọ Ọrunmila,*
 130. *nwọn ní, o wi tiẹ tán nu un.*
 131. *Nwọn ní, jẹ ki awọn náà ó wi t'awọn.*
 132. *Awọn ọmọ ẹlẹiyẹ wá ní,*
 133. *Nwọn ní, Ọrunmila,*
 134. *nwọn ní, ọ dara, awọn ó p'òwe o.*
 135. *Nwọn ní t'ó o bá lé ja òwe t'awọn fẹ pa fún ọ yìi,*
136. *nwon ní t'ó o bá lẹ mọ òwe t'awọn fẹ pa fún ọ yìi,*
137. *nwọn ní ilé rẹ yio máa dara,*
 138. *Ọnà rẹ yio máa dara,*
 139. *ọmọ rẹ kò ní kú,*
 140. *obirin rẹ kò ní kú,*
 141. *iwọ náà kò ní kú,*
 142. *gbogbo ọnà t'ó mba nawọ sí, yio máa dara.*
 143. *Şugbon t'o ò bá lẹ mo òwe yìi o,*
 144. *awọn ò ni gbà ẹbẹ rẹ,*
 145. *awọn ò si máa binú si ọ nigbakigba.*
 146. *Şugbon ti o bá ti le fún nwọn ni 'dáhùn, o si tán ni.*
 147. *Ọrunmila l'ó dara náà,*
 148. *O ní, ki nwọn ó pa òwe ọhún fún on :*
 149. *« Nwọn l'ó dẹşo o,*
 150. *Ọrunmila l'ó dẹhán »*
 151. *Nwọn bèrè ìdahùn yìi l'ọwọ Ọrunmila l'ẹmeje.*

115. que toute chose qu'il aurait en main, vous laisserez qu'elle soit bonne,
 116. elles disent qu'il demande avec *agogo ògún*.
 117. Elles disent, pourquoi ce miel ?
 118. Elles disent, comment sait-il la chose avec laquelle elles ont fait ser-
 ment ?
 119. Il dit, *Orunmila* est capable de savoir toute chose.
 120. Elles disent, pourquoi cet *efun* ? et cet *osùn* ?
 121. Il dit, *efun* dit que vous lui donniez le bonheur.
 122. Il dit, *osùn* dit que vous arriviez avec le bonheur.
 123. Elles disent, pourquoi la plume de perroquet ?
 124. Hen ! il dit, lorsque vous *elçiyẹ* arrivez au ciel,
 125. il dit, la plume avec laquelle vous avez fait le sacrifice, vous l'attachez
 sur la tête,
 126. il dit, cette plume que vous utilisez amène le bonheur avec elle partout
 où elle va.
 127. Lorsque le temps est venu,
 128. lorsque *Orunmila* a fini de parler,
 129. Les *elçiyẹ* disent, toi *Orunmila*,
 130. elles disent, tu as ainsi fini de parler.
 131. Elles disent, laisse qu'elles aussi parlent pour elles.
 132. Les enfants d'*elçiyẹ* viennent dire,
 133. Elles disent, *Orunmila*,
 134. elles disent, c'est bien, elles vont poser une énigme.
 135. Elles disent, qu'il devra être capable de résoudre l'énigme qu'elles vont
 poser ainsi.
 136. Elles disent, qu'il devra être capable de résoudre l'énigme qu'elles vont
 lui demander ainsi.
 137. Elles disent, sa maison sera bonne,
 138. son chemin sera bon,
 139. ses enfants ne vont pas mourir,
 140. ses femmes ne vont pas mourir,
 141. lui aussi ne va pas mourir,
 142. tous les endroits où il étendra la main seront bons.
 143. Mais s'il ne connaissait pas cette énigme,
 144. elles n'accepteraient pas ses supplications,
 145. elles seraient en colère contre toi tout le temps.
 146. Mais s'il est capable de donner la réponse, c'est terminé.
 147. *Orunmila* dit que c'est bien ainsi,
 148. Il dit qu'elles lui posent cette énigme :
 149. « Elles disent lancer, } (7 fois)
 150. *Orunmila* dit attraper » }
 151. Elles demandent cette réponse auprès d'*Orunmila* la septième fois.

152. *Nwọn l'Orunmila,*
 153. *nwọn ní nigbati o l'o di èhán,*
 154. *nwọn ní kini awọn sọ sí o t'óo hán ?*
 155. *Ha ! o ní eyin'diẹ l'ẹ sọ sí on.*
 156. *Nwọn ní, kini nwọn wá fi hán an ?*
 157. *Orunmila l'ábá òwú ni.*
 158. *Nwọn bá ní ki Orunmila ó sọ eyin'diẹ yìtì s'ókè.*
 159. *Nwọn ní k'ó hán an l'ẹ̀meje.*
 160. *Nigbati Orunmila hán an l'ẹ̀meje tán,*
 161. *nwọn ní, ẹ̀e o wá pari rẹ̀ ti nù un ?*
 162. *nwọn, ní, o dara náà.*
 163. *Nwọn ni t'ẹ̀ bá fẹ̀ k'awọn ó fi orí jì yin tán.*
 164. *Nwọn ní gbogbo ẹ̀nyin omọ enia pọo ati iwọ Orunmila,*
 165. *nwọn ní ẹ̀ ó jòó,*
 166. *nwọn ní ẹ̀ ó si kọrin :*
 167. *« L'Orunmila bá nṣe, l'ọ jarè enia, l'ọ jarè o enia.*
 168. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ ti bọ l'ọ jarè enia.*
 169. *Ọgbèrè omi ode Owu l'ẹ̀ kọ mu, l'ọ jarè o enia.*
170. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 171. *E si mu Májòmájò omi ode Apòmù, l'ọ jarè o enia.*
172. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 173. *E si mu Ọlẹ̀yò omi Ibadan, l'ọ jarè enia.*
 174. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 175. *Iyewa l'ẹ̀ mu nilé Iketu, l'ọ jare o enia.*
 176. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 177. *Ọ̀gùn l'ẹ̀ mu n'ilé Ibara, l'ọ jarè o enia.*
 178. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 179. *T'Ibò l'ẹ̀ mu l'Oyan, l'ọ jarè o enia.*
 180. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 181. *Oséréré l'ẹ̀ mu l'ode Ikirun, l'ọ jarè o enia.*
 182. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 183. *Ewe ojúṣaju l'o ní k'ẹ̀ máa fi ohun rere ẹ̀e ṣaju mi, l'ọ jarè o enia.*
 184. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 185. *Ewe oyóyó l'o ní k'ẹ̀ yǫnú si mi, l'ọ jarè o enia.*
 186. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 187. *Ewe àánu l'o ní k'ẹ̀ sàánu mi, l'ọ jarè o enia.*
 188. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*
 189. *Ewe agogo ọ̀gùn l'o ní k'ẹ̀ máa da're temi si mi, l'ọ jarè o enia.*
190. *Omọ ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ọ jarè enia.*

152. Elles disent, *Orunmila*,
 153. elles disent, quand il dit attraper,
 154. elles disent, que lui envoient-elle à attraper ?
 155. Ha ! il dit, vous envoyez un œuf de poule.
 156. Elles disent qu'ont-elles pour l'attraper avec ?
 157. *Orunmila* dit c'est de la bourre de coton.
 158. Elles disent qu'*Orunmila* lance cet œuf de poule en l'air.
 159. Elles disent qu'il l'attrape sept fois.
 160. Lorsque *Orunmila* l'a attrapé sept fois,
 161. elles disent c'est fini ainsi ?
 162. elles disent c'est bien ainsi.
 163. Elles disent qu'ils sont pardonnés.
 164. Elles disent, vous tous les enfants de gens et toi *Orunmila*,
 165. elles disent, dansez,
 166. elles disent, chantez :
 167. « *Orunmila* l'a fait, vous avez gagné les gens, vous avez gagné les gens.
 168. Les enfants d'*elèiyè* sont venus dire vous avez gagné les gens.
 169. C'est l'eau *Ògbèrè* à *Owu* que vous avez bue en premier, vous avez gagné les gens.
 170. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 171. Vous avez ensuite bu l'eau de *Majomajo* à *Apomu*, vous avez gagné les gens.
 172. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 173. Vous avez ensuite bu l'eau d'*Òlèyò* à *Ibadan*, vous avez gagné les gens.
 174. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 175. De l'eau de *Iyewa* vous avez bu à *Iketu*, vous avez gagné les gens.
 176. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 177. De l'eau d'*Ògùn* vous avez bu à *Ibara*, vous avez gagné les gens.
 178. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 179. De l'eau d'*Ibò* vous avez bue à *Oyan*, vous avez gagné les gens.
 180. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 181. De l'eau d'*Oséréré* vous avez bue à *Ikirun*, vous avez gagné les gens.
 182. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 183. La feuille d'*ojùsaju* dit que vous le respectiez, vous avez gagné les gens.
 184. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 185. La feuille d'*òyóyò* dit que vous êtes contentes, vous avez gagné les gens.
 186. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 187. La feuille d'*áánu* dit que vous aurez pitié, vous avez gagné les gens.
 188. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens.
 189. La feuille d'*agogo ògùn* dit que vous m'envoyez le bonheur, vous avez gagné les gens.
 190. Les enfants d'*elèiyè* disent, vous avez gagné les gens.

191. *A kì í má lá 'yin, k'a rojú o, l'ọ jarè o enia.*
192. *Omọ ẹlẹiyẹ l'ọ jarè enia. »*
193. *Nigbati Orunmila kọrin yìí tán,*
194. *Orunmila njó.*
195. *o wa f'ọwọ sí agogo.*
196. *Nwọn wá nl'agogo.*
197. *Orunmila njó daradara.*
198. *Nigbat' Orunmila njó tán,*
199. *Nwọn ní, Orunmila,*
200. *Nwọn ní, o dara nàà.*
201. *Nwọn ní, bi o bá nl'ólé, ti o bá nl'oko, ti o bá nl'ode,*
202. *gbogbo ọ̀nà yio wu o dawólé.*
203. *Nwọn ní, b'o fẹ kọ'lé,*
204. *nwọn ní, t'o fẹ l'obirin,*
205. *nwọn ní, t'o fẹ l'ówó,*
206. *nwọn ní, t'o fẹ pẹ l'aiyé,*
207. *nwọn ní, t'o fẹ kí awọn sọ on,*
208. *nwọn ní, ti Orunmila bá kọ irú orin yìí,*
209. *nwọn, ní, awọn yio máa gbà a,*
210. *nwọn ní, awọn yio yónú sí oluwarẹ.*
211. *Nwọn ní, gbogbo ohunkohun ti Orunmila bá sì ti bẹ awọn,*
212. *nwọn ní, ibi yio wu t'Orunmila bá wà,*
213. *kí bá ẹ sánmà meje ókè,*
214. *t'ó bá kọ iru orin yìí,*
215. *awọn ó máa dá a l'ohun.*
216. *Awọn ó sí máa ẹ nkan t'ó bá fẹ ní rere.*
217. *Nwọn ní b'o sí wà ní sánmà meje ilẹ,*
218. *t'ó bá tí kọrin yìí,*
219. *awọn ó máa ẹ gbogbo nkan t'ó bá fẹ ní rere.*
220. *Nwọn ní bi o bá wà ní origun merẹrin aiyé,*
221. *b'o wà n'ilé Olòkun,*
222. *b'o wà l'ápá okun,*
223. *b'o wà ní là mejì ọsa,*
224. *b'o wà n'Iwanra nibi t'ójúmọ tí mọ wá,*
225. *Nwọn ní t'ó bá tí kọrin yìí,*
226. *t'ó sí dárúkọ omi t'awọn mu wònyìí,*
227. *nwọn ní, awọn ó fi ori jí.*
228. *Nwọn l'ó dara.*
229. *Nwọn ní, ajé tí Orunmila o tìí ní, Orunmila n'ajé.*
230. *Nwọn ní, aya tí o tìí ní, Orunmila n'l'áya.*

191. Si nous ne lèchons pas le miel nous aurons l'air triste, vous avez gagné les gens.
192. Les enfants d'*elèiyè* disent vous avez gagné les gens. »
193. Lorsque *Orunmila* a fini de chanter ceci,
194. *Orunmila* danse.
195. Il vient avec un *agogo* (cloche) à la main.
196. Ils viennent battre l'*agogo*.
197. *Orunmila* danse bien.
198. Quand *Orunmila* a fini de danser,
199. elles disent, *Orunmila*,
200. elles disent, c'est bien cela.
201. Elles disent, s'il doit aller à la maison, ou aller aux champs, ou dehors,
202. tous les chemins où il mettra la main (passera) seront plaisants.
203. Elles disent, s'il doit construire une maison,
204. elles disent, s'il veut épouser une femme,
205. elles disent, s'il veut de l'argent,
206. elles disent, s'il veut rester longtemps au monde,
207. elles disent, s'il désire qu'elles le protègent,
208. elles disent, si *Orunmila* chantait cette sorte de chanson,
209. elles disent, qu'elles accepteront,
210. elles disent, qu'elles seront contentes de cette personne.
211. elles disent, que toutes choses qu'*Orunmila* voudra leur demander,
212. elles disent, qu'à l'endroit où il plaira à *Orunmila* de séjourner,
213. que ce soit dans les sept ciels du dessus,
214. s'il chante cette sorte de chanson,
215. elles répondront.
216. Elles feront alors la chose qu'il demande pour le bonheur.
217. Elles disent que s'il séjourne dans les sept ciels du dessous,
218. s'il chante cette chanson,
219. elles feront toutes choses qu'il voudra pour le bonheur.
220. Elles disent que s'il séjourne aux quatre coins du monde,
221. s'il séjourne à la maison d'*Olokun* (la mer),
222. s'il séjourne à côté de la mer.
223. s'il séjourne au milieu de deux lagunes,
224. s'il séjourne à *Iwanran* à l'endroit où le jour se lève,
225. s'il a chanté ceci,
226. s'il a donné les noms des eaux qu'elles ont bues,
227. elles disent qu'elles pardonneront.
228. Elles disent c'est bien.
229. Elles disent, l'argent qu'*Orunmila* n'a pas, *Orunmila* aura l'argent.
230. Elles disent, la femme qu'*Orunmila* n'a pas, *Orunmila* aura la femme.

231. *Nwọn ní, aya ti o ní kò bímọ, iyawo Orunmila n'lójun, o mbímọ*
232. *Nwọn ní, ilé t'Orunmila o tiì kọ, Orunmila kọ'lé.*
233. *Nwọn ní, gbogbo oore ti Orunmila ò tìiri,*
234. *nwọn ní, Orunmila, o sì gbó gbó gbó gbó ;*
235. *Orunmila si tọ tọ tọ,*
236. *o dàgbà dàgbà dàgbà....*
237. *L'Orunmila bá ni gbogbo awọn omọ d'ókè dé'lẹ,*
238. *o ní t'ó bá ti mò orin yìí, t'ó si mò itan yìí, t'ó bá ti lè rọ ọ.*
239. *Enikeni ti enia ba sọ itan yi fun,*
240. *awọn eléiyẹ kò gbódò bá a jà lailai o.*

V. òdí méjí.

Comment Orunmila calme Ìyámi.

1. *Òkitì bababa ni pẹkun òpópó.*
2. *Eruku yeyẹ.*
3. *A d'ifá fun Ìyámi Òsòròngà,*
4. *ti nwọn nti 'kòlé òrun bẹ wá'lé aiyé.*
5. *ti nwọn l'awọn ó máa gbòhùn omọ awo,*
6. *nigbati awọn Ìyámi Òsòròngà ó máa bẹ.*
7. *Nwọn l'áwọn mbò s'ode aiyé.*
8. *Nwọn si pe Orunmila lajú ilé òrun.*
9. *Olodumare ní ki Orunmila ó wá.*
10. *Orunmila nlo.*
11. *Nibi ti Orunmila ti nlo, o wá dé ori okuta ogbà Òrìsàlá.*
12. *Nwọn padé awọn Ìyámi l'òná.*
13. *Orunmila ní, nibo l'ẹ nlo ?*
14. *Nwọn l'áwọn nlo s'ode aiyé.*
15. *O ní ki l'ẹ ẹ máa lo rée se ?*
16. *Nwọn l'èni ti kò bá fi t'awọn se.*
17. *Awọn ó máa bà á jẹ.*
18. *Awọn ó máa kó àárẹ si nwọn l'ára.*
19. *Awọn ó máa kó okunrun si nwọn l'ára.*
20. *Awọn ó máa kó ifun enia.*
21. *Awọn ó máa jẹ ojú enia.*
22. *Awọn ó máa jẹ èdò enia.*

231. Elles disent, la femme qui n'a pas accouché, la femme d'*Orunmila* sera enceinte, elle accouchera.
232. Elles disent, la maison qu'*Orunmila* n'a pas construite, *Orunmila* la construira.
233. Elles disent toutes choses bonnes qu'*Orunmila* n'a pas vues,
234. elles disent *Orunmila* deviendra vieux.
235. Elles disent *Orunmila* restera longtemps (au monde),
236. il deviendra un ancien.
237. *Orunmila* dit à tous ses enfants d'en haut et d'en bas,
238. il dit qu'ils doivent connaître cette chanson,
qu'ils doivent connaître cette histoire,
qu'ils soient capables de la raconter.
239. Toute personne à laquelle cette histoire sera dite,
240. les *eléiyé* n'oseront jamais la combattre.

V. *òdí méjì.*

1. Grande butte de terre à l'extrémité de la rue.
2. Beaucoup de poussière.
3. *Ifá* est consulté pour les *Iyámi Òsòròngà*,
4. qui sont venues du ciel sur terre.
5. Elles disent qu'elles veulent entendre la voix des *omọ awo*,
6. lorsque les *Iyámi Òsòròngà* viennent.
7. Elles disent, elles viennent sur terre.
8. Elles appellent alors *Orunmila* au ciel.
9. *Olodumare* dit qu'*Orunmila* vienne.
10. *Orunmila* est parti.
11. A l'endroit où il est parti, il est arrivé sur le mur de pierre d'*Òrişàlá*.
12. Il rencontre les *Iyámi* sur la route.
13. *Orunmila* dit où allez-vous ?
14. Elles disent qu'elles vont sur terre.
15. Il dit, qu'allez-vous y faire ?
16. Elles disent, ceux qui ne seront pas leurs partisans,
17. elles gâteront.
18. Elles apporteront les maladies à leurs corps.
19. Elles apporteront la faiblesse à leurs corps.
20. Elles emporteront les intestins des gens.
21. Elles mangeront les yeux des gens.
22. Elles mangeront le foie des gens.

23. *Awon ó má mu èjè enia.*
24. *Awon ò sì ní gbòhùn ènikòkan.*
25. *Orunmila nì hà ! o l'áwon ọmọ t'on wà l'aiyé.*
26. *Nwon l'áwon ò mọ ọmọ ènikòkan.*
27. *Nigbati nwon l'áwon ò mọ ọmọ ènikòkan,*
28. *Orunmila ní ọmọ t'on mbè l'aiyé !*
29. *Nwon l'ó dara náà,*
30. *nwon l'Orunmila ó sọ f'áwon ọmọ rẹ,*
31. *K'o l'éwé ọgbó,*
32. *k'o ní igbá,*
33. *k'o ní àşẹ òkété,*
34. *k'o ní apata òkété náà,*
35. *k'o ní eyin'diẹ,*
36. *k'o l'éwé rọrun,*
37. *k'o ní epo,*
38. *k'o l'ẹgbàá mejọ.*
39. *Orunmila ti rán'ni sí awon enia rẹ.*
40. *O ní ki nwon tójú rẹ.*
41. *Nipa bèẹ nkọ t'áwon Ìyámi nkọ mbọ s'ode isálaiyé,*
42. *ori orógbó ní nwon kọkọ gbé dúró sí.*
43. *Nigbati nwon dúró s'óri orógbó,*
44. *nwon wá àyè nwon.*
45. *Nwon kúrò níbè.*
46. *Nwon lọ ori ajanrẹrẹ.*
47. *Nigbati nwon dé ori ajanrẹrẹ, àyè ò gbà nwon.*
48. *Nwon lọ ori irókò.*
49. *Èrù ori irókò ò tó nwon kó.*
50. *Nwon lọ s'óri oro, kò s'áyè níbè.*
51. *Nwon lọ ori ogunberẹkẹ, kò s'áyè níbè.*
52. *Nwon lọ ori arère, nwon ò rì'bi dúró.*
53. *Nwon wá lọ ori igi kan nwon npè l'ope şegişegi l'ódò awinrinmògún.*

54. *Nigbati nwon dé bè, nwon dúró sibè.*
55. *Nwon dúró lori rẹ.*
56. *Nwon kò ká a.*
57. *Nwon yakoro.*
58. *Nwon ní'be l'áwon ó ti máa pé.*
59. *Nwon wá kọ òkiti kan bàrà sibè ti gbogbo ẹlẹiyẹ ti npé.*

60. *Nigbati nwon npé,*
61. *nigbati nwon dé'lé aiyé,*
62. *nwon nkó inú'run s'ọmọ l'ára.*

23. Elles boiront le sang des gens.
24. Elles n'écouteront la voix de personne.
25. *Orunmila* dit ha ! il dit que ses enfants sont sur terre.
26. Elles disent, elles ne connaissent les enfants de personne.
27. Lorsqu'elles disent, elles ne connaissent les enfants de personne,
28. *Orunmila* dit, ses enfants sont sur terre !
29. Elles disent, très bien alors,
30. elles disent, *Orunmila* parle à ses enfants,
31. qu'ils aient des feuilles d'*ogbò*,
32. qu'ils aient une calebasse,
33. qu'ils aient la pointe de la queue d'un rat *òkété*,
34. qu'ils aient le corps d'un rat *òkété* aussi,
35. qu'ils aient des œufs de poule,
36. qu'ils aient de la pâte de maïs mélangée d'huile,
37. qu'ils aient de l'huile,
38. qu'ils aient quatre shillings.
39. *Orunmila* envoie un messenger à ses gens.
40. Il leur dit de préparer tout cela.
41. Ainsi les *iyámi* arrivant à terre,
42. elles se perchent en premier sur la tête d'un arbre *orógbó*.
43. Lorsqu'elles restent sur l'*orógbó*,
44. elles cherchent leur chance.
45. Elles ne la voient pas, elles quittent ce lieu.
46. Elles arrivent sur la tête d'un arbre *ajanrere*.
47. Lorsqu'elles sont arrivées sur l'arbre *ajanrere*, elles n'ont pas de chance.
48. Elles vont sur la tête d'un *irókò*.
49. La charge de fruits sur la tête de l'*irókò* n'est pas suffisante pour elles.
50. Elles vont sur l'arbre *oro*, elles n'ont pas de chance là.
51. Elles vont sur un *ogun bereke*, elles n'ont pas de chance là.
52. Elles vont sur un *arere*, elles ne trouvent pas de place où rester.
53. Elles vont sur la tête d'un arbre qu'elles appellent *ope segisegi* à la rivière *Awinrinmogun*.
54. Quand elles y arrivent elles y restent.
55. Elles restent sur sa tête.
56. Elles construisent une arrière-cour.
57. Elles construisent une chambre.
58. Elles disent, c'est là qu'elles se réuniront.
59. Elles amassent une grande butte de terre là où toutes les *eléiyé* se réunissent.
60. Quand elles sont réunies,
61. quand elles sont arrivées sur terre,
62. elles apportent des maux de ventre aux enfants.

63. *Nwọn nkó jàgùdè s'omọ l'ára.*
 64. *Nwọn nkó'fun enia.*
 65. *Nwọn nkó ẹdọ enia.*
 66. *Nwọn mu'jè enia.*
 67. *Nwọn nd'ori fífọ s'omọ l'ára.*
 68. *Nwọn nk'ààrè s'omọ l'ára.*
 69. *Nwọn nkó làkùrègbé s'omọ l'ára.*
 70. *Nwọn nk'óri fífọ, ibà, inú rírùn, s'omọ l'ára.*
71. *Eni t'o bá l'óyún, nwọn a k'óyún nínú rẹ.*
 72. *Eni ti ò tì ní nwọn a gbé'lé omọ rẹ kúrò nínú rẹ.*
 73. *Nwọn à jé k'obirin l'óyún.*
 74. *Eyí t'ó l'óyún nwòndò jé ó bí.*
 75. *Nwọn lọ rée bẹ awọn omọ Orunmila.*
 76. *Nwọn ní k'omọ Orunmila ó gbà wọn,*
 77. *eni ti òl'óyún, gbà nwọn k'awọn ó l'óyún.*
 78. *Ẹbọ ijo kini t'Orunmila ti ní k'awọn omọ on ó se fún nwọn,*
 79. *t'awọn omọ Orunmila ti se.*
 80. *Nwọn ní t'awọn omọ Orunmila bá ti fẹ pè awọn ni,*
 81. *nwọn ní ki nwọn ó máa pè awọn lohùn arò.*
 82. *Nìgbati nwọn rúbọ,*
 83. *t'awọn omọ Orunmila pèsè tán,*
 84. *ni nwọn bá gbé e lọ sórí òkiti nwọn.*
 85. *Ni nwọn bá nkòrin bayì pé.*
 86. *Nwọn ní ti nwọn bá ti kòrin arò.*
 87. *Nwọn l'áwọn ó máa dahun bayì pé.*
 88. *Nwọn bá nkòrin bayì pé.*
 89. *« Ìyá kere ẹ mọ ohùn mi o.*
 90. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, ẹ mọ ohùn mi o.*
 91. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, gbogbo ohun ti mbá nwi,*
 92. *Ogbọ l'o ni ẹ máa gbọ dandan.*
 93. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, ẹ mọ ohùn mi o.*
 94. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, igbà l'o ní ki ẹ máa gbà.*
 95. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, ẹ mọ ohùn mi o.*
 96. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, ọ̀dò ti òkété ba'lẹ sọ,*
 97. *ni'lẹ gbọ dandan.*
 98. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, ẹ mọ ohùn mi o.*
 99. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, gbogbo ohun ti mbá ti nwi, ni kó máa se.*
 100. *Ìyámi Ọ̀ṣòròngà, ẹ mọ ohùn mi o. »*
 101. *Ni nwọn bá bèrè si kòrin.*
 102. *Nìgbati nwọn kòrin tán,*
 103. *ni gbogbo ẹlẹiyẹ bá rọ.*

63. Elles apportent des maladies aux enfants.
64. Elles emportent les intestins des gens.
65. Elles emportent les poumons des gens.
66. Elles boivent le sang des gens.
67. Elles donnent des maux de tête aux enfants d'un autre.
68. Elles donnent des maladies aux enfants d'un autre.
69. Elles donnent des rhumatismes aux enfants d'un autre.
70. Elles donnent des maux de tête, fièvre, douleur d'estomac, aux enfants d'un autre.
71. Elles font sortir la grossesse du ventre de celle qui est enceinte.
72. Elles portent dehors le fœtus de celle qui n'est pas stérile.
73. Elles ne laissent pas qu'une femme soit enceinte.
74. Celle qui est enceinte, elles ne la laissent pas accoucher.
75. Ils (les gens persécutés) viennent supplier les enfants d'*Orunmila*.
76. Ils disent que les enfants d'*Orunmila* les aident,
77. qu'ils aident, celle qui est enceinte.
78. Le sacrifice qu'*Orunmila* a dit à ses enfants de faire ce jour-là.
79. ses enfants l'ont fait.
80. Elles disent que si les enfants d'*Orunmila* veulent les appeler,
81. elles disent de les appeler d'une voix triste.
82. Quand ils auront fait l'offrande,
83. que les enfants d'*Orunmila* auront déjà appelé,
84. ils devront l'apporter sur leur butte de terre.
85. Ils devront chanter comme ceci.
86. Elles disent qu'ils devront chanter d'une voix triste.
87. Elles disent qu'elles répondront.
88. Ils devront chanter comme ceci.
89. « Mère petite vous connaissez ma voix.
90. *Ìyámi Òșòròngà* vous connaissez ma voix.
91. *Ìyámi Òșòròngà* toute chose que je dis,
92. la feuille *ogbò* a dit que vous comprendrez certainement.
93. *Ìyámi Òșòròngà* vous connaissez ma voix.
94. *Ìyámi Òșòròngà* laalebasse dit que vous prendrez.
95. *Ìyámi Òșòròngà* vous connaissez ma voix.
96. *Ìyámi Òșòròngà* la parole que le rat *òkété* dit à la terre,
97. la terre la comprend certainement.
98. *Ìyámi Òșòròngà* vous connaissez ma voix.
99. *Ìyámi Òșòròngà* toute chose que je dis vous ferez.
100. *Ìyámi Òșòròngà* vous connaissez ma voix. »
101. Ils commencent à chanter.
102. Lorsqu'ils ont fini de chanter,
103. toutes les *elèiyè* sont silencieuses.

104. *l'awon omọ Orunmila bá gbe'sè fún nwon.*
 105. *Orunmila ní t'awon bá já éwé, kó máa l'óyún,*
 106. *o ni t'awon bá wa'gbò, kó máa jé,*
 107. *o ni t'awon bá ntọ́jú eni ti ò l'óyún, kó máa l'óyún.*
 108. *Eni t'o bá l'óyún t'awon bá ntọ́jú rẹ, kó máa bímọ.*
 109. *O ni eni t'àárẹ bá nse t'awon bá ntọ́jú rẹ, kó máa dara.*
 110. *O ni k'ó máa sà n fún un.*
 111. *O ni t'ori bá nfo enia, t'awon bá já éwé fún un, kó máa jé.*
112. *Bi èdò bá ndùn enia, t'awon bá wa ègbò fún un, kó máa gbà.*
113. *B'awon Ìyámi se yonda fún awon omọ Orunmila níjọ náà,*
 114. *pé gbogbo ohun ti nwon bá nse náà ni yio si máa jé.*
 115. *Sugbon ohun arò ti nwon fi pé nwon n'ijọ náà ni mo kọ siwajú yìi o,*
 116. *k'Olurun jé awon aiyé ránse rere si wa o.*

VI. *ogbè òsá.*

Le pouvoir de *Ìyámi* est employé pour le bien et pour le mal.

1. *Ogbè'sá gùn'gi.*
2. *Ogbè'sá g'àjà.*
3. *A d'ifá fún gbogbo eléiyé,*
4. *ti nwon nti'kòlè òrun bọ wá'lé aiyé.*
5. *Nigbati nwon dé'lé aiyé,*
6. *nwon ní awon fẹ ní ibùdò.*
7. *Nwon ní, ibùdó meje ni òpó ilé aiyé.*
8. *Nwon ní, meje náà ni ibi ti awon yio ní ibùdó sí.*
9. *Nwon ní, akókó ti awon ó kókó ní ibùdó,*
10. *nwon ní, awon yio dúró sóri igi iwọ ti a npè orukọ rẹ ni igi orógbó.*
11. *Nwon ní, nigbati awon bá kúrò ni ori orógbó,*
12. *nwon ní, awon yio dúró sóri igi arère.*
13. *Nwon ní, nigbati awon bá se ipadé lóri arère,*
14. *nwon ní, awon yio dúró lóri igi osè.*
15. *Nwon ní, ti awon bá kúrò lóri osè,*
16. *nwon ní, nwon yio dúró lóri igi irókò.*
17. *Nwon ní, ti awon bá kúrò lóri irókò,*
18. *nwon ní, awon yio dúró lóri igi iyá.*
19. *Nwon ní, ti awon bá kúrò lóri iyá,*
20. *nwon ní, awon yio dúró lóri igi àsurìn.*
21. *Nwon ní, ti nwon bá kúrò lóri àsurìn,*

104. Les enfants d'*Orunmila* le feront pour eux.
105. (*Orunmila*) dit que s'ils cueillent la feuille qui agit,
106. il dit que s'ils déterrent la racine qui agit,
107. il dit qu'ils prendront soin que la personne enceinte, soit enceinte.
108. Celle qui sera enceinte, ils auront soin qu'elle accouche.
109. Il dit que celui qui sera malade, ils en prendront soin, il sera bien.
110. Il dit qu'il sera guéri.
111. Il dit que pour celui qui aura des maux de tête, ils cueilleront la feuille qui agit.
112. Si le foie faisait mal à quelqu'un, ils déterreront pour lui la racine qui agit.
113. Comme les *Ìyámi* ont autorisé ces enfants d'*Orunmila* ce jour-là,
114. toutes choses qu'ils feront agiront.
115. Mais ils appelleront ce jour-là avec une voix triste le chant indiqué,
116. pour que *Ọlórún* laisse ces gens accomplir cette bonne commission.

VI. *ogbè òsá*.

1. *Ogbè sá* grimpe sur l'arbre.
2. *Ogbè sá* grimpe au plafond.
3. *Ifá* est consulté pour toutes les *ẹlẹiyẹ*,
4. quand elles sont venues du ciel sur terre.
5. Lorsqu'elles arrivent sur terre,
6. elles disent qu'elles veulent avoir une résidence.
7. Elles disent sept résidences sont les sept piliers de la terre.
8. Elles disent ces sept là sont les places où elles feront leurs résidences.
9. Elles disent d'abord elles auront une première résidence.
10. Elles disent, elles se tiendront sur l'arbre *iwọ* que nous appelons *orógbó*.
11. Elles disent, quand elles partiront de sur l'*orógbó*,
12. elles disent, elles se tiendront sur l'arbre *arère*.
13. Elles disent, quand elles auront eu une assemblée sur l'*arère*,
14. elles disent, elles se tiendront sur l'arbre *oşè*.
15. Elles disent, quand elles quitteront l'*oşè*,
16. elles disent, elles se tiendront sur l'arbre *irókò*.
17. Elles disent, quand elles quitteront l'*irókò*,
18. elles disent, elles iront sur l'arbre *iyá*.
19. Elles disent, quand elles quitteront l'*iyá*,
20. elles disent, elles se tiendront sur l'arbre *àsùrìn*.
21. Elles disent, quand elles quitteront l'*àsùrìn*,

22. *nwọn ní, awọn yio dúró lóri igi òbòbò ti se olóri igi oko.*
23. *Nwọn ní, nigbati e wá dúró lóri igi méjèjè ùn,*
 24. *nwọn, ní, isẹ̀ kini e ó máa se lóri igi kòkan ?*
 25. *E ní ti e bá gùn orí igi iwọ̀ ti e bá ro èrò enia,*
 26. *e ní, rere l'e máa ro si enia ti e bá ro èrò rẹ̀ lóri igi iwọ̀.*
 27. *E ní, yio gbòó l'aiyé, yio si tọ́ọ́ l'aiyé.*
 28. *E ní, ẹ̀ni ti e bá ro èrò rẹ̀ l'óri igi arère,*
 29. *gbogbo ohun yio wù ti ẹ̀nitọ̀hun bá ní, ni e obàjẹ̀.*
 30. *E ní, ti e bá gùn orí igi osẹ̀,*
 31. *gbogbo ohun yio wù ti oluwarẹ̀ bá se, e f'ori jì í.*
 32. *E ní, ti e bá gùn orí igi irókò ti e ba se àsàrò,*
 33. *ni e máa le mọ̀ enia, ni e ó mú enia l'amú ú wà, ni e ó mu enia l'à mú ú le*
34. *E ní, ti e bá gùn orí iyá,*
 35. *kiákiá ni e ó yara mú ẹ̀nitọ̀hún sọrun.*
 36. *E ní ti e bá gùn orí igi àsùrìn,*
 37. *gbogbo ohun ti e bá fẹ̀ se l'e m'áa se.*
 38. *Ti e bá fẹ̀ se isẹ̀ rere fún'ni, e ó se isẹ̀ rere fún'ni.*
39. *Ti e bá fẹ̀ se isẹ̀ búburú isẹ̀ burúkú nàà l'e ó se.*
40. *gbogbo isẹ̀ yó wù ti e bá fẹ̀ se l'óri igi àsùrìn ni e ó gbé lọ rée mú u wá.*
 41. *E ní ti e bá kúrò lóri igi àsùrìn,*
 42. *ẹ̀o dúró lóri igi òbòbò.*
 43. *E ní ti e bá ti mbá enia jà,*
 44. *t'ó bá bẹ̀ yín bẹ̀ yín bẹ̀ yín,*
 45. *ti e bá fi dúró l'óri igi òbòbò, e ó f'ori jì í.*
 46. *E ní bi òbòbò ti se olóri igi l'óko.*
 47. *T'ó si kẹ̀hìn igi ti e gbé se ipadé l'óri lẹ̀ aiyé,*
 48. *e ní igi àsùrìn,*
 49. *ni agbára fún yin.*
 50. *E ní ti e bá gùn orí igi àsùrìn,*
 51. *ibẹ̀ ni e ní agbára sí.*
 52. *Gbogbo nkan ti e bá fẹ̀ se fún enia,*
 53. *ati gbogbo rere ti e bá fẹ̀ se fún'ni,*
 54. *e ní ti e bá gùn orí igi àsùrìn,*
 55. *e ní ni igi ti yin ti e kù kùrò l'óri rẹ̀.*
 56. *E ní gbogbo orí igi t'ó kù ni e máa dé,*
 57. *şughon orí igi àsùrìn l'e fi se'lé jù.*
 58. *Nigbati e fi orí igi àsùrìn se'lé,*
 59. *nigbati e bá dé bẹ̀,*

22. elles disent, elles se tiendront sur l'arbre *òbòbò*, qui est le chef des arbres des champs.
23. Ils disent, lorsque vous vous tenez sur les sept arbres,
24. Ils disent, quel travail faites-vous sur chacun des arbres ?
25. Vous dites, si elles montent sur l'arbre *ìwò*, si elles pensent à quelqu'un,
26. vous dites à son bonheur vous pensez si vous montez sur l'*ìwò*.
27. Vous dites, il restera longtemps sur terre, il sera droit (juste) sur terre.
28. Vous dites, celui auquel vous penserez (lorsque vous serez) sur l'*arère*,
29. toutes choses qui lui plairaient, vous détruirez.
30. Vous dites, si vous montez sur l'arbre, *osè*,
31. toutes choses qui plairaient à cette personne vous accorderez.
32. Vous dites, si vous montez sur l'*iroko*, vous y méditez,
33. vous serez dur contre quelqu'un, vous provoquerez des accidents contre lui, vous le saisissez fortement.
34. Vous dites, si vous montez sur l'arbre *iyá*,
35. rapidement vous prendrez quelqu'un au ciel (vous le tuerez).
36. Vous dites, si vous montez sur l'arbre *àsùrìn*,
37. toute chose que vous voudrez faire, vous la ferez.
38. Si vous voulez travailler pour le bonheur, vous travaillerez pour le bonheur.
39. Si vous voulez travailler pour le malheur, vous travaillerez pour le malheur.
40. Tout travail qui vous plairait de faire sur l'*àsùrìn*, vous le réaliserez.
41. Vous dites que si vous quittez l'arbre *àsùrìn*,
42. vous restez sur l'arbre *òbòbò*.
43. Vous dites si vous vous battez contre quelqu'un,
44. s'il vient vous supplier,
45. si vous êtes sur l'arbre *òbòbò*, vous le pardonnerez.
46. Vous dites, si l'*òbòbò* est le chef des arbres des champs.
47. S'il est le dernier arbre où vous tenez votre assemblée au monde,
48. vous dites l'arbre *àsùrìn*,
49. Il est votre puissance.
50. Vous dites si vous montez sur l'arbre *àsùrìn*,
51. là vous avez la puissance.
52. Toute chose que vous voulez faire pour quelqu'un,
53. et tout le bien que vous voulez faire à quelqu'un,
54. vous dites, si vous montez sur l'arbre *àsùrìn*,
55. vous dites, c'est votre arbre, vous ne le quitterez pas.
56. Vous dites, sur tous les autres arbres vous arrivez,
57. mais sur l'arbre *àsùrìn* vous faites votre maison principale.
58. Quand vous faites votre maison sur l'arbre *àsùrìn*,
59. quand vous arrivez là,

60. *ni e bá fi orin si,*
61. *bi Orunmila ti sọ pé e ndá orin náà.*
62. « *Gbogbo eleye, igi àsùrìn l'e, igi àsùrìn l'e gùn o.* » (3 fois)
63. *Ni e ó bá máa kọrin bayíí.*
64. *Nigbati e bá kọrin bayíí,*
65. *bi e bá ti kúrò l'óri rẹ,*
66. *ti e bá pé e nlọ òkun, e nlọ òkun nù un,*
67. *ti e bá pé e nlọ ọsà, e nlọ ọsà nù un,*
68. *wéré ni e ó dé ibẹ.*
69. *Bi e wi pé e nlọ si gbogbo aiyé yíí,*
70. *bi e pè e nlọ òrun gan an,*
71. *ktakia ni e máa dé ohun,*
72. *nigbati e bá ti dúró lóri igi àsùrìn.*
73. *Ibi igi àsùrìn ni awọn eleye ti ngbà agbára o.*
74. *Enikeni Kì i si bawọn dé bẹ.*

VII. *òsá méjì.*

Ìyámi et la création du pagne d'Eégún.

1. *òsá méjì tula.*
2. *Obu yankan yankan.*
3. *Ariwo ajiya ni d'òrun.*
4. *A d'ifá fun Odù,*
5. *n'ijọ ti o nti'kòlẹ òrun bọ wá ilé aiyé.*
6. *A d'ifá fun Òbàrìsà,*
7. *n'ijọ ti o nti'kòlẹ orun bọ wá ilé aiyé.*
8. *A d'ifá fun Ògún,*
9. *n'ijọ ti o nti'kòlẹ òrun bọ wá ilé aiyé.*
10. *Awọn metẹta náà ni nwọn mbọ.*
11. *Odù nikan l'o jẹ obirin nínú wọn.*
12. *Odù ní, iwọ Olodumare.*
13. *O ní, ilé aiyé l'awọn nlọ yíí.*
14. *O ní, nigbati awọn bá dé òhún nkọ ?*
15. *Olodumare ní ki nwọn o lọ máa se ilé aiyé,*
16. *ki ilé aiyé o dara.*
17. *O ní gbogbo ohun ti nwọn yio bá sì máa se,*
18. *o ní on ó fun wọn l'asẹ ti nwọn ó máa fi se é,*
19. *ti yio si fi máa dara.*
20. *Ni nwọn ní ki Ògún ó siwajú.*
21. *Nigbati Ògún siwajú, Òbàrìsà tẹle e.*

60. vous y chantez alors,
61. comme *Orunmila* qui a créé cette chanson.
62. « Toutes les *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* montent sur l'arbre *àsùrìn* » (répété trois fois).
63. Vous avez chanté ainsi.
64. Lorsque vous avez chanté ainsi,
65. si vous voulez le quitter,
66. si vous dites, vous allez à la mer, ainsi vous allez à la mer,
67. si vous dites, vous allez à la lagune, ainsi vous allez à la lagune,
68. rapidement vous arrivez là.
69. Si vous dites, vous allez sur toute la terre,
70. si vous dites même, vous allez au ciel,
71. rapidement vous arrivez là,
72. lorsque vous restez sur l'arbre *àsùrìn*.
73. L'arbre *àsùrìn* est l'endroit où les *ẹ̀lẹ̀iyẹ̀* obtiennent leur puissance.
74. N'importe qui ne peut se tenir là.

VII. *òsá méjì*.

1. *Òsá méjì* est riche.
2. Cri puissant.
3. Bruit de cloche (*ajija*) arrive au ciel.
4. *Ifá* est consulté pour *Odù*,
5. le jour qu'elle vient du ciel sur terre.
6. *Ifá* est consulté pour *Ọ̀bàrìṣà*,
7. le jour qu'il vient du ciel sur terre.
8. *Ifá* est consulté pour *Ògún*,
9. le jour qu'il vient du ciel sur terre.
10. Ces trois là arrivent.
11. *Odù* seule est femme parmi eux.
12. *Odù* dit, toi *Olodumare*.
13. Elle dit, ils vont ainsi sur terre.
14. Elle dit, lorsqu'ils seront arrivés là, alors quoi ?
15. *Olodumare* dit, ils iront sur terre,
16. la terre sera bonne.
17. Il dit, toutes choses qu'ils voudront faire alors,
18. il dit, il leur donnera le pouvoir,
19. ce sera alors bien,
20. *Ogún* marche à leur tête.
21. Lorsque *Ògún* marche à leur tête, *Ọ̀bàrìṣà* suit.

22. *Nigbati Ọ̀bàrìṣà tẹ̀le e, Odù nlo kẹ̀hìn.*
23. *Nigbati Odù wá kẹ̀hìn, ni Odù wá padà sẹ̀hìn.*
24. *O ní, iwọ Olodumare.*
25. *O ní, ilé aiyé t'awọn nlo yí.*
26. *O ní, Ọ̀gún,*
27. *o ní, o l'ágbára Ogun jíjà,*
28. *o ní, o si ní idà,*
29. *o l'ó ní ìbọn,*
30. *o ní, o ní gbogbo nkan ti nwọn fi jagun.*
31. *O ní, Ọ̀bàrìṣà,*
32. *o ní, on náà l'àṣe.*
33. *O ní, aṣẹ̀ rẹ̀ t'o ní ni fi iṣe gbogbo ohun t'ó bá fẹ̀ se,*
34. *O ní, on jẹ̀ obirin nínú nwọn, ni on Odù.*
35. *O ní kini agbára ti on ?*
36. *Olodumare ní agbára tirẹ̀ ?*
37. *O ní, iwọ l'ó máa jẹ̀ iyá wọn lo lailai.*
38. *O ní, nitori nigbati enyin meteta nlo,*
39. *o ní, iwọ, obirin nikan ni ó padà.*
40. *O ní, iwọ obirin náà ni on fun l'ágbára,*
41. *ti o ó fi máa jẹ̀ iyá nwọn.*
42. *O ní, iwọ ni o ó sì mú ilé aiyé ró.*
43. *Olodumare l'ó bá fun un l'ágbára.*
44. *Nigbati o fun un l'ágbára, o fun un l'ágbára eiyẹ,*
45. *O gbé eleyẹ fun un.*
46. *Nigbati o gbé eleyẹ fun un tán, Olodumare ní tód.*
47. *O ní, igbá eleyẹ ni on gbé fun o yí o,*
48. *o ní, njẹ̀ o mọ̀ lílò rẹ̀ l'aiyé ?*
49. *O ní ki o mọ̀ bi o ti se máa lò ó l'aiyé.*
50. *Odù ní on ó mọ̀.*
51. *O gbà eiyẹ l'ádò Olodumare.*
52. *O sì gbà agbára ti yio tún máa lò l'ori rẹ̀.*
53. *L'ó bá nlo.*
54. *O rìn sà á.*
55. *Olodumare tún pè é padà.*
56. *O ní ó dara.*
57. *O ní, padà wá.*
58. *O ní, iwọ Odù,*
59. *o ní, padà wá.*
60. *O ní, nigbati o bá dé ilé aiyé,*
61. *o ní, bawo ni o ó tiẹ̀ ti máa lò awọn eiyẹ rẹ̀ ?*
62. *ati awọn agbára ti on fun e ?*
63. *O ní báwo ni o ó ti se máa lò nwọn ?*

22. Lorsque *Òbàrìṣà* suit, *Odù* vient après.
23. Lorsque *Odù* vient après, elle retourne en arrière.
24. Elle dit, toi *Olodumare*.
25. Elle dit, la terre où ils vont ainsi.
26. Elle dit, *Ògún*,
27. elle dit, a le pouvoir des combats,
28. elle dit, il a le sabre,
29. il a le fusil,
30. elle dit, il a toute chose pour faire la guerre.
31. Elle dit, *Òbàrìṣà*,
32. elle dit, lui aussi a le pouvoir.
33. Elle dit, avec le pouvoir qu'il a, il fait toute chose qu'il veut.
34. Elle dit, elle est femme parmi eux, elle est *Odù*.
35. Elle dit, quel pouvoir est le sien ?
36. *Olodumare* dit, quel est ton pouvoir ?
37. Il dit, toi tu seras appelée, pour toujours, leur mère.
38. Il dit, parce que lorsque vous partez, tous les trois,
39. il dit, toi, la seule femme est revenue.
40. Il dit, à toi cette femme est donné le pouvoir,
41. qui fait d'elle leur mère.
42. Il dit, toi, tu soutiendras la terre.
43. *Olodumare* lui donne le pouvoir.
44. Quand il lui donne le pouvoir, il lui donne le pouvoir de l'oiseau,
45. il lui porte le pouvoir d'*elèiyẹ* (propriétaire d'oiseau).
46. Quant il lui a porté le pouvoir d'*elèiyẹ*, *Olodumare* dit, c'est bien.
47. Il dit, cette calebasse d'*elèiyẹ* qu'il lui a portée,
48. il dit, connaît-elle son usage sur terre ?
49. Il dit, qu'elle connaisse son usage sur terre.
50. *Odù* dit, elle le connaîtra.
51. Elle reçoit l'oiseau d'*Olodumare*.
52. Elle reçoit alors le pouvoir qu'elle utilisera avec lui.
53. Elle part.
54. Elle est sur le point de partir.
55. *Olodumare* l'appelle pour qu'elle revienne de nouveau.
56. Il dit, c'est bon.
57. Il dit, reviens.
58. Il dit, toi *Odù*,
59. il dit, reviens.
60. Il dit, lorsqu'elle arrivera sur terre,
61. il dit, comment vas-tu utiliser tes oiseaux,
62. et les forces qu'il leur a données ?
63. Il dit, comment va-t-elle les utiliser ?

64. *Odù ní, gbogbo eni ti kò bá ti gbọ́ t'on,*
 65. *o ní, on o fi máa ba wọ̀n jà ní.*
 66. *O ní, eni, ti kò bá ya si àlàyé ti on,*
 67. *ti on bá ẹ̀ se fún un,*
 68. *ti kò si gbọ́ gbogbo ohun ti on bá sọ,*
 69. *o ní ni on ó máa fi bá jà.*
 70. *O ní, eni ti ó bá wá òmọ on, ti ó bá pè on ò l'ówó,*
 71. *o ní, on ó máa fún un.*
 72. *O ní, eni ti ó bá sè pè on ò bímọ,*
 73. *oní, on ó máa fún un.*
 74. *O ní ti on bá sè fún enia l'ówó náà tán,*
 75. *ti o bá tún yájú sí on,*
 76. *o ní, on ó gbà á.*
 77. *O ní ti on bá sè fún enia l'omọ tán,*
 78. *ti ó bá tún yájú sí on,*
 79. *o ní on ó gbà á.*
 80. *O ní gbogbo ohun ti on bá ẹ̀ se fún enia,*
 81. *ti o bá ti yájú sí on,*
 82. *o ní, on ó sè máa gbà á lẹ̀wọ̀ rẹ̀.*
 83. *Olodumare ní o dara.*
 84. *O ní kò burú.*
 85. *O ní ẹ̀gbọ̀n máa rọ̀ra lẹ̀ rẹ̀ lẹ̀ agbára ti on fún ọ.*
 86. *Ti o bá lẹ̀ ó tipátipá on ó mà gbà á o,*
 87. *ati pé gbogbo awọ̀n ọ̀kunrin t'ó tẹ̀le,*
 88. *iwọ̀ l'on ó fi ẹ̀ se iyà wọ̀n.*
 89. *ti o jẹ̀ pé gbogbo ohun yio wù ti nwọ̀n bá ni ẹ̀,*
 90. *a fi bí nwọ̀n bá fi lẹ̀ iwọ̀ Odù ni nkan un yio to ẹ̀ se iẹ̀.*
 91. *Lati igba náa ni Olodumare ti fún obirin l'áṣẹ,*
 92. *Lat'ori eni ti o sè fún l'áṣẹ náà ni orukọ̀ rẹ̀ n jẹ̀ Odù.*
 93. *Ni o gbé fún obirin l'áṣẹ̀ wipé, gbogbo ohun yio wù.*
 94. *Ọ̀kunrin kò gbọ́dọ̀ lẹ̀ dá nkankan ẹ̀ lẹ̀hìn obirin.*
 95. *Ni Odù mbọ̀ d'ode òsálaiyé.*
 96. *Nigbati nwọ̀n jọ̀ dé ode òsálaiyé,*
 97. *gbogbo igbó ti nwọ̀n ri (ti wọ̀n npè ni igbó Eégún) obirin ni o nwọ̀ ọ̀.*
98. *Eyít ti nwọ̀n npè ni igbórò, obirin ni o nwọ̀ ọ̀.*
 99. *Ko si éwọ̀ kankan fún obirin nigba náà,*
 100. *pé igbó kan wà ti obirin kò gbọ́dọ̀ wọ̀,*
 101. *tabi ika kan wà ti obirin kò gbọ́dọ̀ wọ̀.*
 102. *Bi nwọ̀n ó bọ̀ Eégún,*
 103. *bi enia ó bọ̀ Orò,*
 104. *bi enia ó bọ̀ gbogbo òrìṣà,*

64. *Odù* dit, tous les gens qui ne l'auront pas écoutée,
65. elle dit, elle les combattra avec.
66. Elle dit, ceux qui ne seront pas venus lui demander une indication,
67. (ceux) qui l'auront fait,
68. qui n'écouteront pas toutes choses qu'elle aura dites,
69. elle dit, elle les combattra.
70. Elle dit, celui qui l'approchera pour lui demander à avoir de l'argent,
71. elle dit, elle lui en donnera.
72. Elle dit, celle qui lui demandera à enfanter,
73. elle dit, qu'elle le lui accordera.
74. Elle dit, si elle avait donné à quelqu'un de l'argent,
75. s'il se montrait ensuite impertinent avec elle,
76. elle dit qu'elle le reprendrait.
77. Elle dit, si elle avait donné à une personne un enfant,
78. si elle se montrait ensuite impertinente avec elle,
79. elle dit qu'elle le reprendrait.
80. Elle dit, toute chose qu'elle ferait pour quelqu'un,
81. s'il se montrait ensuite impertinent avec elle,
82. elle dit qu'elle la reprendrait.
83. *Olodumare* dit, c'est bien.
84. Il dit, pas mal.
85. Il dit, utilise avec calme le pouvoir que je t'ai donné.
86. Si elle l'utilisait avec violence, il le lui reprendrait,
87. et de tous les hommes qui te suivront,
88. je fais de toi leur mère.
89. Toute chose qu'il leur plaira de faire,
90. est chose qu'ils devront t'annoncer à toi *Odù*.
91. Depuis ce temps-là *Olodumare* a donné le pouvoir à la femme,
92. parce que celle qui a reçu alors le pouvoir se nommait *Odù*.
93. Il donne le pouvoir aux femmes de dire toute chose qui leur plaira.
94. L'homme ne pourra faire seul aucune chose en l'absence de la femme.
95. *Odù* arrive sur terre.
96. Lorsqu'ils arrivent ensemble à terre,
97. toutes forêts qu'ils voient, qu'ils appellent forêt d'*Eégún*, la femme y
entre.
98. Ce qu'ils appellent forêt d'*Orò*, la femme y entre.
99. Il n'y a aucune défense en ce temps-là,
100. pour que la femme n'ose entrer dans aucune forêt.
101. ou qu'une femme n'ose entrer dans aucune arrière-cour.
102. S'ils veulent adorer *Eégún*,
103. s'ils veulent adorer *Orò*,
104. s'ils veulent adorer tous les *òrìṣà*,

105. *obirin ni bọ ọ nigba náà,*
 106. *Nigbati nwọn wá mbọ ọ bẹ̀,*
 107. *Ha ! àgbà ti ó bá ẹ̀ aseyeju ti tẹ̀ nitẹ̀.*
 108. *A d'ifá fun Odù,*
 109. *nigbati Odù dé'lé aiyé.*
 110. *He ! nwọn ní, iwo Odù,*
 111. *nwọn ní, o bá lè sọra rẹ̀.*
 112. *Ki o sì ẹ̀ siúúrù,*
 113. *ki o má yájú.*
 114. *Odù ni ètiri ?*
 115. *Nwọn ní nitori agbára rẹ̀, ti Olodumare fun un,*
 116. *nwọn ní nitori ki aiyé má bà r'idi rẹ̀.*
 117. *Odù ni hẹ̀wù !*
 118. *O ní, kò sí nkankan.*
 119. *O ní nwọn kò ni lè r'idi rẹ̀.*
 120. *O ní on nikan l'ó lọ ọ̀dọ̀ Olodumare.*
 121. *Lọ rẹ̀ gbà agbára ti kò ẹ̀ ojú gbogbo awọn ti nwọn ọ̀ mbọ̀ w' aiyé,*

 122. *Kò ẹ̀ ojú wọn rárá.*
 123. *Nigbati nwọn wá sọ bẹ̀ fun Odù tán,*
 124. *nwọn, ní k'ó rúbọ.*
 125. *Odù ni, rárá !*
 126. *O ní, on kò ní rúbọ.*
 127. *Ebo ki obirin ó ri agbára gbà bọ̀ lati ọ̀dọ̀ Olodumare, l'ó rú.*

 128. *Sugbon on má lè yo àyòpèrẹ̀.*
 129. *ki on ó si lè lo kini yìi títí.*
 130. *ki aiyé ó má fi bà á jẹ̀ mo on lọwọ.*
 131. *Ki aiyé ó má fi r'idi rẹ̀.*
 132. *Kò rúbọ rẹ̀.*
 133. *L'ó bá nlọ.*
 134. *O mú Eégún jáde.*
 135. *O mú Orò jáde.*
 136. *Gbogbo nkan, kò si ohun ti ki ẹ̀ nigba náà.*
 137. *Ni Obàìsà wá ní, hẹ̀n !*
 138. *on ti o jẹ̀ pé on ni Olodumare kò aiyé lé lọwọ.*
 139. *Kó jẹ̀ pé obirinbirin yìi ni yio gbà aiyé náà,*
 140. *ati ika Eégún ni,*
 141. *ati ika Orò ni,*
 142. *ati ika gbogbo òrìsà ni.*
 143. *On kò gbọ̀dọ̀ wọ̀ ọ̀kankan nínú rẹ̀.*
 144. *Ha ! obirin yìi ni yio wá gbà gbogbo aiyé náà.*

105. la femme les adore en ce temps-là.
 106. Lorsqu'ils font ainsi le culte,
 107. Ha ! l'ancienne (*àgba*) a exagéré, elle est tombée en disgrâce.
 108. *Ifá* est consulté pour *Odù*,
 109. lorsque *Odù* arrive sur terre.
 110. Hé ! ils disent, toi *Odù*,
 111. ils disent, elle doit agir avec calme,
 112. qu'elle ait de la patience,
 113. qu'elle ne soit pas imprudente.
 114. *Odù* dit, pourquoi ?
 115. Ils disent, à cause du pouvoir qu'*Oloдумаре* t'a donné,
 116. ils disent, pour que les gens n'en sachent pas la raison.
 117. *Odù* dit, (Ah la la !).
 118. Elle dit, il n'y a rien du tout.
 119. Elle dit, ils ne sont pas capables de connaître la raison.
 120. Elle dit, seule elle est allée auprès d'*Oloдумаре*.
 121. Recevoir le pouvoir n'était pas en présence des autres qui sont arrivés
 sur terre avec elle,
 122. ce n'était pas du tout en leur présence.
 123. Lorsqu'ils ont ainsi parlé à *Odù*,
 124. ils disent qu'elle fasse des offrandes.
 125. *Odù* dit, aucunement !
 126. Elle dit, elle ne fera pas d'offrandes.
 127. L'offrande pour que la femme reçoive la puissance auprès d'*Oloдумаре*,
 elle l'a faite.
 128. Mais elle ne doit pas se réjouir exagérément.
 129. Elle est capable d'utiliser ces choses longtemps.
 130. Les gens ne peuvent pas abîmer ce qu'elle a en mains.
 131. Les gens ne peuvent connaître les raisons de sa force.
 132. Elle ne fera pas d'offrandes.
 133. Elle part.
 134. Elle sort (le pagne d') *Eégùn* dehors.
 135. Elle sort *Orò* dehors.
 136. Toutes choses, il n'y a pas de choses qu'elle ne fasse en ce temps là.
 137. *Obàriṣà* vient, il dit, hen !
 138. Il est celui auquel *Oloдумаре* a confié la terre.
 139. Cette femme énergique vient prendre la terre,
 140. et l'arrière cour (lieu de culte) d'*Eégùn*,
 141. et l'arrière cour d'*Orò*,
 142. et l'arrière cour de tous les *òriṣà*.
 143. (Lui) il n'ose pas entrer dans aucune d'entre elles.
 144. Ha ! cette femme vient prendre la terre.

145. *Ni Ọ̀bàìṣà bá lọ rẹ̀é ké sí babaláwo.*
 146. *Babaláwo ti o lọ rẹ̀é ké sí,*
 147. *Ọ̀runmila l'ó lọ ké sí níjọ náà,*
 148. *Ọ̀runmila gan an l'ó pè.*
 149. *O ní ki Ọ̀runmila ó yẹ on lọwọ kan ìbò wò ?*
 150. *Iṣẹ ti Olodumare rán on yìí :*
 151. *Ati ilé aiyé ti ó kó lé on lọwọ yìí ?*
 152. *on jìṣe náà lájẹyì.*
 153. *Enikankan kò sí lè gbà ilé aiyé náà lọwọ on.*
 154. *Ilé aiyé náà kò bàjẹ.*
 155. *On ti ẹ̀ lè ẹ̀gun ?*
 156. *Nlo da'fá sí.*
 157. *Nwọ̀n ní ẹ̀bọ ni ki Ọ̀riṣà ó rú.*
 158. *Nwọ̀n ní ki o sì ẹ̀ sùúrù.*
 159. *Ọ̀runmila yàn án l'ẹ̀bọ ìgbín nigba náà.*
 160. *O yàn án ni pàṣán.*
 161. *O si yàn an ni ẹ̀gbàájọ owó.*
 162. *Ọ̀riṣà rúbọ.*
 163. *Nigbati Ọ̀riṣà rúbọ tán,*
 164. *Ọ̀runmila ẹ̀'fá fún Ọ̀riṣà.*
 165. *O ni, ilé aiyé yìí o, o mbò wá di tiẹ o,*
 166. *o ní, ẹ̀gun, sùúrù ni ki o ẹ̀ o.*
 167. *O ní, ti o bá ti ẹ̀ sùúrù,*
 168. *o ní, mbò wá di tiẹ.*
 169. *O ní, ẹ̀ni ti nwọ̀n gbé agbára fún l'óbirin.*
 170. *o ni, yio fi àṣẹjù bọ ó.*
 171. *Nigbati o bá f'àṣẹjù bọ ó,*
 172. *o ni, yio wá di omọ lẹ̀hìn iwọ Ọ̀riṣà,*
 173. *yio máa wá tẹ̀riba fún ọ.*
 174. *Ọ̀riṣà sì gbọ, o ẹ̀ sùúrù.*
 175. *Gbogbo iwa eyìí l'ó dara, eyìí ti kò dara,*
 176. *ti Odù nhù nílẹ aiyé,*
 177. *ti nfi agbára ti Olodumare fún hù.*
 178. *Ti o bá ní ẹ̀nikan kó máa wò on l'ójú,*
 179. *ẹ̀ni ti o bá wò ó, ojú rẹ̀ yio fọ.*
 180. *Ti o bá ní ẹ̀nikan wò on ni ìwò ti kò dara,*
 181. *ti o bá pè orí ó máa fọ ọ yio máa fọ ọ náà,*
 182. *ti o bá pè inú o máa run ún, inú yio máa run ún.*
 183. *Gbogbo ohun ti Odù bá sọ nigba náà ni máa ẹ̀.*
 184. *Nigbati o wá yá ni Odù ní, iwọ Ọ̀riṣà,*
 185. *o ní, nigbati o ẹ̀ pé awon dijọ waiyé náà ni,*
 186. *o ní, jẹ ki on rẹ̀ ó wà ni ibi kan náà.*

145. *Òbàìṣà* va consulter (un) *babálawo*.
 146. Le *babálawo* qu'il va consulter,
 147. C'est *Orunmila* qui est consulté par lui ce jour-là,
 148. *Orunmila* exactement il va consulter.
 149. Il dit qu'*Orunmila* examine, quel est le sort ?
 150. Le message envoyé par *Olodumare* est ceci :
 151. Tiendra-t-il le monde en ses mains ?
 152. Il délivre le message avec succès.
 153. Personne ne peut prendre le monde de ses mains.
 154. Le monde ne sera pas gâté.
 155. Comment sera-t-il capable d'être victorieux ?
 156. Il consulte *Ifá*.
 157. Ils disent qu'*Òriṣà* doit faire des offrandes.
 158. Ils disent qu'alors il doit être patient.
 159. *Orunmila* choisit l'offrande d'escargots en ce temps là.
 160. Il choisit une chicotte.
 161. Il choisit huit shillings.
 162. *Òriṣà* fait l'offrande.
 163. Lorsqu'*Òriṣà* a fait l'offrande.
 164. *Orunmila* consulte *Ifá* pour *Òriṣà*.
 165. Il dit, cette terre deviendra sienne,
 166. il dit, mais il doit avoir de la patience.
 167. Il dit, s'il a de la patience,
 168. il dit, l'adoration deviendra sienne.
 169. Il dit, celle qui porte le pouvoir de la femme.
 170. il dit, va exagérer.
 171. Lorsque elle aura exagéré,
 172. Il dit, elle deviendra ta servante, *Òriṣà*,
 173. elle viendra se soumettre à toi.
 174. *Òriṣà* comprend, il aura de la patience.
 175. Toutes habitudes, celles bonnes, celles mauvaises,
 176. qu'*Odù* montre sur terre,
 177. avec le pouvoir qu'*Olodumare* lui a donné.
 178. Si elle dit à quelqu'un de ne pas regarder sa figure,
 179. s'il lui regarde la figure, elle le rend aveugle.
 180. Si elle dit que le regard de quelqu'un est mauvais sur elle,
 181. si elle dit qu'elle ait mal à la tête, elle a mal à la tête,
 182. si elle dit qu'elle ait mal au ventre, elle a mal au ventre.
 183. Toute chose qu'*Odù* dit en ce temps là se réalise.
 184. Quand le temps est venu, *Odù* dit, toi *Òriṣà*,
 185. elle dit, quand ils sont arrivés ensemble sur la terre,
 186. elle dit, qu'elle et lui aillent en un seul endroit.

187. *O ní, ti awọn bá wà ní' bì kan náà,*
 188. *o ní, gbogbo ohun ti on bá jẹ se,*
 189. *o ní, on ó máa r' ààye jẹ ki iwọ Ọrìṣà,*
 190. *Ki o máa ri gbogbo ohun ti on bá nṣe.*
 191. *O ní nitoripe awọn pelu rẹ.*
 192. *Ni awọn jọ rọ lati ọde ọrun w' aiyé ati Ọgún.*
 193. *O ní, ṣugbọn ológun ni nwon yan fun Ọgún wípé,*
 194. *Eniti o bá jẹ bá won jagun, ki Ọgún o bá won ṣegun rẹ.*
 195. *O ní, ni won yan Ọgún fun awọn sí.*
 196. *Ni Odù pelu Ọbàrìṣà, ni won bá jọ ngbé ojú kannáà.*
 197. *Nibi ti nwon gbé jọ ngbé ojúkannáà,*
 198. *Ìgbín ti Ọrìṣà fi rúbo,*
 199. *Ọrìṣà mú u, o fi nbọ ori rẹ.*
 200. *Nibi ti Ọrìṣà ngbé fi ìgbín bọ ori rẹ.*
 201. *Nigba Ọrìṣà bọ' rí tán, o si mu omi ìgbín yìi.*
202. *Nigbati o mu omi ìgbín,*
 203. *O ní, iwọ Odù, abi iwọ náà ó mu bi o ?*
 204. *Odù náà ní kò se nkankan.*
 205. *Odù náà gbà omi ìgbín, o mu ú.*
 206. *Nigbati Odù mu omi ìgbín tán, inú Odù nrọ diẹdiẹ.*
207. *Nibi ti inú rẹ gbé nrọ,*
 208. *o ní ha !, O ní, iwọ Ọbàrìṣà,*
 209. *o ní, o mà tiẹ mọ nkan t' ó dùn jẹ.*
 210. *O ní aṣe omi ìgbín dùn bayi ati ìgbín náà aṣe o dùn bayi ?*
 211. *Nigbati o jẹ tán, o ní o dara náà.*
 212. *O ní, lailai nwon kò gbédọ fun on náà ni nkan miran ju ìgbín lọ.*
213. *O ní, ìgbín náà ni ki won ó sì máa fun on.*
 214. *O ní, ìgbín ti iwọ Ọrìṣà yìi náà nje gan an,*
 215. *o ní, nwon ó máa fun on.*
 216. *Ọrìṣà ni on kò pé ki nwon má fun o nígbín,*
 217. *o ní, ṣugbọn agbára tiẹ ti o ò fi han,*
 218. *o ní nikan ni o ndùn on.*
 219. *O ní, gbogbo ohun yio ku ti on bá ti ni,*
 220. *o ni, on gbédọ fi han iwọ Odù.*
 221. *Ọrìṣà wí bẹ.*
 222. *Nigbati Ọrìṣà sọ bẹ tán,*
 223. *Odù ní nigbati o ti di pé on wá joko tì o ti on pelu rẹ ngbé lojú kannáà,*
 224. *o ní, t' ó sì jẹ pé gbogbo nkan ti iwọ bá nṣe ti o ò fi kankan pamọ fun on.*
 225. *O ní, gbogbo ohun ti on náà bá máa nṣe pọo on kò ni fi kọkan pamọ.*

187. Elle dit, si nous sommes en un seul endroit,
 188. elle dit, toute chose qu'elle voudrait faire,
 189. elle dit, elle aura la chance de te laisser, toi *Òrìṣà*,
 190. voir toute chose qu'elle fera.
 191. Elle dit, parce qu'avec lui,
 192. et *Ògún*, ils sont ensemble tombés du ciel.
 193. Elle dit, mais ils ont choisi *Ògún* pour être guerrier.
 194. Celui qui voulait leur faire la guerre,
 195. *Ògún* en serait victorieux. *
 196. *Odù* avec *Òrìṣà* doivent habiter en un seul endroit.
 197. A l'endroit où ils viennent ensemble, ils habitent en un seul lieu.
 198. L'escargot que *Òrìṣà* a offert,
 199. *Òrìṣà* le prend, il adore sa tête avec.
 200. *Òrìṣà* adore sa tête avec l'escargot à l'endroit où il habite.
 201. Quand *Òrìṣà* a terminé l'adoration, il boit alors l'eau (contenue dans la
 coquille) de l'escargot.
 202. Lorsqu'il a bu l'eau de (la coquille de) l'escargot.
 203. Il dit, toi *Odù*, veux-tu aussi boire ?
 204. *Odù* dit, cela ne fait rien.
 205. *Odù* reçoit de l'eau d'escargot à boire.
 206. Quand *Odù* a bu de l'eau de l'escargot, le ventre (l'humeur) de *Odù* se
 calme.
 207. A l'endroit où son humeur se calme,
 208. elle dit, ha ! elle dit, toi *Orìṣà*,
 209. elle dit, elle connaît par lui une chose délicieuse à manger.
 210. Elle dit, l'eau d'escargot est douce, l'escargot est-il aussi doux ?
 211. Quand elle a terminé de manger, elle dit, cela est bon.
 212. On ne lui a jamais donné de chose aussi bonne à manger que l'es-
 cargot.
 213. Elle dit, l'escargot est ce qu'on doit lui donner à manger.
 214. Elle dit, l'escargot exact que toi *Òrìṣà* tu manges,
 215. elle dit, on doit lui donner.
 216. *Òrìṣà* dit qu'on lui donne des escargots,
 217. il dit, mais ton pouvoir que tu ne m'as pas montré,
 218. il dit, est la seule chose qui me peine.
 219. Il dit, toute chose toute autre chose que tu possèdes,
 220. il dit, tu oses les montrer, toi *Odù*.
 221. *Òrìṣà* parle ainsi.
 222. Quand *Òrìṣà* a parlé ainsi,
 223. *Odù* dit, lorsqu'elle est venu rester avec lui en un seul lieu,
 224. elle dit, toute chose qu'il fait, il ne lui en cache aucune.
 225. Elle dit, toute chose quelle fait, elle n'en cache aucune.

226. *O ní, ki o lè baà máa ri gbogbo isẹ́ ti on ó máa ẹ̀ ati gbogbo iwà ti on ó máa hù.*
227. *O ní, ni on ẹ̀ wá joko ẹ̀lu rẹ̀ nibi kannà.*
228. *Ọ̀bàrìṣà, o ní, kò burú.*
229. *Nìgbati Ọ̀rìṣà ní kò burú tan nwon ọ̀ ngbé.*
230. *ti nwon nọ̀ gbé nwon ẹ̀ bọ̀ Eégún.*
231. *Odù tún gbé nkan ti nwon ó fi bọ̀ Eégún, gbé e lọ̀ s'ika Eégún.*
232. *O ní, k'Ọ̀bàrìṣà ó kalọ̀.*
233. *Ha ! Ọ̀bàrìṣà ní ẹ̀rù mba on.*
234. *O ní ki ó kalọ̀.*
235. *Ọ̀bàrìṣà tẹ̀le e.*
236. *Nìgbati Ọ̀bàrìṣà tẹ̀le e wọ̀ igbó Eégún tán.*
237. *nwon bá bọ̀ Eégún.*
238. *Nìgbati won bọ̀ Eégún, Odù ó mọ̀ aṣọ̀ dà bori.*
239. *Ṣugbọ̀n kò mọ̀ bi nwon ti ẹ̀ dún'gún,*
240. *bi nwon ti ẹ̀ fọ̀hùn ará ọ̀run.*
241. *O kan mọ̀ aṣọ̀ dà bori, o si lè s'àdúrà gegebi enia.*
242. *ṣugbọ̀n kò mọ̀ gegebi nwon ti ẹ̀ n'fọ̀hun ará ọ̀run.*
243. *Nìgbati o ẹ̀'bi tí nwon bọ̀ Eégún tán,*
244. *Odù sì mú aṣọ̀, o dà á bori.*
245. *O nse àdúrà fún eni ti o gbé onjẹ̀ wá.*
246. *Nìgbati o nse àdúrà fún un tán, o jáde.*
247. *Nìgbati o jáde tán on (ati) Ọ̀bàrìṣà,*
248. *o wá di igbà ti nwon wọ̀lé.*
249. *Ni Ọ̀bàrìṣà wá lọ̀ sí'bi aṣọ̀.*
250. *Aṣọ̀ Eégún kì ití l'awọ̀n tẹ̀lẹ̀ tẹ̀lẹ̀ ri.*
251. *Ọ̀rìṣà l'ó fi àwọ̀n kún un.*
252. *Àwọ̀n ti Eégún máa fi riràn un.*
253. *Aṣọ̀ lásán ni Eégún wà nígbà náà.*
254. *(Nìgbati obirin fi nse Eégún, aṣọ̀ lásán ni.*
255. *nwon yio sì lu ojù rẹ̀ pé ki awọ̀n máa fi riran diẹ̀diẹ̀.)*
256. *Kò sí àwọ̀n (lu lu niwon lu Eégún lojú nigba náà).*
257. *Ṣugbọ̀n nigbà ti Ọ̀bàrìṣà wá dé ibẹ̀.*
258. *Ọ̀bàrìṣà wá fi àwọ̀n kún un.*
259. *Lẹ̀hìn ti nwon dé ilé tán,*
260. *L'Ọ̀bàrìṣà wá tún lọ̀ sí ika Eégún.*
261. *O gbé Eégún, o ré ojù rẹ̀, o f'awọ̀n sí i.*
262. *Nìgbati o f'awọ̀n sí tan lo ba dá Eégún bori.*
263. *Nìgbati o dá aṣọ̀ Eégún bori tán, o mú orẹ̀ l'ọ̀wọ̀,*
264. *Mimú ti o mú orẹ̀ l'ọ̀wọ̀,*

226. Elle dit, il peut voir tous ses travaux et toutes ses coutumes.
227. Elle dit, elle demeure avec lui en un seul endroit.
228. *Obàriṣà* dit, pas mal.
229. Quand *Òriṣà* a dit pas mal, ils sont ensemble.
230. Ils sont ensemble, ils veulent adorer *Eégún*.
231. *Odù* apporte les choses avec quoi elle adore *Eégún*, elle les apporte dans l'arrière cour d'*Eégún*.
232. Elle dit qu'*Obàriṣà* la suive.
233. Ha ! *Obàriṣà* dit qu'il est effrayé.
234. Elle dit qu'il la suive.
235. *Obàriṣà* suit.
236. Quand *Obàriṣà* suit, (et) entre dans la forêt d'*Eégún*,
237. ils adorent *Eégún*.
238. Quand ils adorent *Eégún*, *Odù* se couvre avec le pagne d'*Eégún*.
239. Mais elle ne sait pas comment on fait le son (de voix) d'*Eégún*,
240. comment on fait la voix d'*Eégún*, *Odù* ne sait pas.
241. Elle sait seulement se couvrir du pagne, elle sait faire les prières seulement comme les gens.
242. Mais elle ne sait pas comment on parle avec la voix des gens du ciel.
243. Quand ils ont adoré *Eégún*,
244. *Odù* prend le pagne, elle s'en couvre.
245. Elle fait des souhaits à une personne qui a apporté de la nourriture.
246. Quand elle a terminé les souhaits, elle sort.
247. Quand elle est sortie, elle et *Obàriṣà*,
248. le temps est venu pour eux d'aller à la maison.
249. *Obàriṣà* va à l'endroit (où est) le pagne.
250. Le pagne d'*Eégún* n'avait pas de filet auparavant.
251. *Òriṣà* a ajouté le filet.
252. Le filet où *Eégún* peut voir.
253. *Eégún* avait un pagne ordinaire en ce temps là.
254. Lorsque les femmes faisaient *Eégún* le pagne était ordinaire.
255. Elles perçaient la face pour qu'elles (puissent) voir un peu.
256. (Il n'y avait) pas de filet, elles perçaient la face d'*Eégún* en ce temps là.
257. Mais lorsqu'*Obàriṣà* arrive.
258. *Obàriṣà* vient ajouter le filet.
259. Après qu'ils arrivent à la maison,
260. *Obàriṣà* va de nouveau à l'arrière cour d'*Eégún*.
261. Il saisit (le pagne d') *Eégún*, il coupe sa face, il y met le filet,
263. Lorsqu'il s'est couvert du pagne d'*Eégún*, il prend en main la chicotte.
264. Prenant la chicotte en main,

265. (*Kò da gberè fún Odù,*
 266. *wípé o lẹ s'ika Eégún n'ibi ti o gbé jáde.)*
 267. *Ni Obàrìsà bá f'ohun Eégún.*
 268. *O f'ohun Eégún, nwọn kò dá ohùn rẹ mò mò.*
 269. *O ẹ àdírà, nwọn kò dá ohùn rẹ mò mò.*
 270. *Eni ti o bọ Eégún, o ní hẹn ! o ní hà !*
 271. *O ní Eégún ti on máa bọ máa gbà o.*
 272. *O ní ara òrun l'ó w'aiyé yí.*
 273. *O sì mú ọré l'ọwọ.*
 274. *Ọré ti o mú l'ọwọ un, o nfi ọré yẹn wọ'lẹ.*
 275. *O sì nf'ohun Eégún.*
 276. *N'ibi ti o gbé nf'ohun Eégún.*
 277. *O tún di nkan ti nba Odù náà lẹrù.*
 278. *Ha ! ha ! nigbati on ndá aṣọ bori on kò mọ irú eléyi wí !*
279. *Ha ! ha ! tani o ti yara bọ sinu aṣọ yí ?*
 280. *ti o sì ti yara nṣọ irú ohùn bayí ?*
 281. *Ọgbón ni ọkunrin fi gbà agbára.*
 282. *Ati gbogbo ọgbón ti obirin gbón,*
 283. *ọgbón ni ọkunrin fi gbà l'awọ obirin.*
 284. *Ni Olodumare kọkọ ko ọgbón ati agbára ẹiyẹ ti obirin.*
285. *ṣugbón ọgbón ati ẹtan ni ọkunrin fi gbà ọgbón l'awọ obirin.*
286. *Nigbati Odù ti rí i pé Eégún yí mú ọré l'ọwọ,*
 287. *on náà nsá fún un, o tún di ohun ti ẹrù nbà.*
 288. *Ha ! nigbati o di nkan ti ẹrù nbà,*
 289. *Obàrìsà o gbé Eégún yí kàakiri gbogbo ilu.*
 290. *Odù sì ti rí wípé aṣọ on ni.*
 291. *Nigbati o ríx i aṣọ on ni,*
 292. *o ní ta wá ni eléyí ?*
 293. *Kò sí rí Obàrìsà nilé.*
 294. *O ní àbí Obàrìsà náà ni ?*
 295. *Ni Odù bá dúró nilé.*
 296. *l'ó bá rán ẹiyẹ rẹ.*
 297. *O ní ki o lẹ bàlé e ni ẹjìkà.*
 298. *Ni nwọn bá jọ nlo.*
 299. *Gbogbo nkan ti Eégún bá ti wí,*
 300. *ni nṣe ni agbára ẹiyẹ,*
 301. *ti o bàlé e ni ẹjìkà.*
 302. *Nigbati gbogbo ohun ti o wí wá nṣe tán,*
 303. *ti o wá dari dé'lé.*

265. (Il n'a pas dit au revoir à *Odù*,
 266. dire qu'il va à l'arrière cour d'*Eégún* à l'endroit d'où il sort).
 267. *Obàriṣà* parle avec la voix d'*Eégún*.
 268. Il parle avec la voix d'*Eégún*, ils ne distinguent pas sa voix.
 269. Il fait des souhaits, ils ne distinguent pas sa voix.
 270. Celui qui veut adorer *Eégún* dit hein !, il dit hà !
 271. Il dit *Eégún* qu'il adore est en effet véritable,
 272. Il dit un des gens du ciel est venu sur terre.
 273. Il prend la chicotte en main.
 274. La chicotte qu'il a pris ainsi, il la traîne au sol.
 275. Il parle alors avec la voix d'*Eégún*.
 276. A l'endroit où il demeure, il parle avec la voix d'*Eégún*.
 277. Il devient une chose qui effraie *Odù*.
 278. Ha ! ha ! quant elle porte le pagne, elle ne connaît pas cette façon de parler.
 279. Ha ! ha ! qui est rapidement entré dans le pagne ?
 280. Qui a parlé ensuite rapidement avec une telle voix ?
 281. Avec intelligence l'homme prend le pouvoir.
 282. Et toute l'intelligence de la femme,
 283. avec intelligence l'homme prend des mains des femmes.
 284. *Olodumare* a apporté en premier l'intelligence et le pouvoir d'*elèiye* à la femme.
 285. Mais avec intelligence et ruse l'homme prend l'intelligence des mains des femmes.
 286. Lorsque *Odù* a vu que cet *Eégún* a une chicotte à la main,
 287. elle s'enfuit aussi, elle aussi devient une chose effrayée.
 288. Ha ! quand elle est devenue une chose effrayée,
 289. *Obàriṣà* conduit cet *Eégún* autour de toute la ville.
 290. *Odù* a vu alors que le pagne est sien.
 291. Lorsqu'elle a vu que le pagne est sien,
 292. elle dit, qui est celui-ci ?
 293. Elle ne voit pas *Obàriṣà* à la maison.
 294. Elle dit, est-ce *Obàriṣà* celui-là ?
 295. *Odù* reste à la maison.
 296. Elle envoie son oiseau.
 297. Elle dit qu'il aille se percher sur l'épaule (d'*Eégún*).
 298. Ils doivent aller ensemble.
 299. Toute chose qu'*Eégún* a dit,
 300. agit par le pouvoir de l'oiseau,
 301. perché sur son épaule.
 302. Lorsque toutes choses qu'il a dites sont accomplies,
 303. (et) qu'il retourne à la maison.

304. *O dari di ika Eégún.*
 305. *o bo 'rá sílè.*
 306. *o fi oré sílè.*
 307. *o mú ewù rẹ wọ.*
 308. *o jáde.*
 309. *Eléiyẹ o ti lọ sí òdò eni t'o ni í.*
 310. *Nigbati o wá wọlé.*
 311. *Odù sí kí í.*
 312. *O ní káàbò.*
 313. *O ní nibo l'o wá lọ ?*
 314. *Ọbàrìṣà ní, on lọ sí ode ní.*
 315. *Odù ní, kò burú.*
 316. *O ní káàbọ.*
 317. *Ọbàrìṣà sí da gbogbo nkan ti o gbà bọ sílè.*
 318. *Nigbati o dà á sílè tán,*
 319. *Odù ní o dara náà.*
 320. *O ní ẹ aṣọ Eégún on náà l'ó gbé lọ sí òde ?*
 321. *Ọbàrìṣà ní on náà ní.*
 322. *Odù ní nigbati iwọ bọ sínú Eégún un.*
 323. *O ní, o yẹ ọ ju ti on gan an ti on máa nṣe é lọ.*
 324. *O ní, gbogbo enia,*
 325. *o ní, nwọn nṣẹ Eégún rẹ, Eégún rẹ !*
 326. *O ní, nwọn nkigbé mọ ọ.*
 327. *O ní, o nfi oré wọ'lẹ.*
 328. *o ní, o tiẹ níyí.*
 329. *O ní, lati oni lọ,*
 330. *o ní, on yòda rẹ fun ọkunrin.*
 331. *O ní, lati orí ti on,*
 332. *o ní, obirin kankan kò gbòdò wọ ní Eégún mọ.*
 333. *O ní, làt'orí Ọrìṣàlá,*
 334. *o ní, on yòda Eégún fun ọkunrin.*
 335. *O ní, ṣugbọn ti on náà nlọ òde,*
 336. *o ní, on ni on o máa ní agbára ti máa lò.*
 337. *Idi rẹ níyí Eégún pelu eléiyẹ nwọn fi tún ní ìrẹpò.*
 338. *Nibi ti Eégún bá wà, nibè ni awọn eléiyẹ wà.*
 339. *Gbogbo agbára ti Eégún sí nlò, agbára eléiyẹ ní.*
 340. *Ni Odù bá ní on kò gbọ dọ ri ki obirin kankan ko bọ sínú Eégún mọ,*
 341. *ṣugbọn bi Eégún ó bá máa lọ rẹ ẹ alajoko,*
 342. *Ti o jẹ wípé ti Eégún bá lọ sóde,*
 343. *ti o máa jẹ niwajú rẹ.*
 344. *ti yio máa jó ko Eégún lónà.*
 345. *O ní, èyun ùn nikan ní kí obirin ó máa ẹ.*

304. Il retourne à l'arrière cour d'*Eégún*.
305. Il se déshabille sur le sol.
306. Il pose la chicotte au sol.
307. Il remet son vêtement.
308. Il sort dehors.
309. *Èlèiyẹ* va auprès de sa propriétaire (*Odù*).
310. Lorsqu'il revient à la maison.
311. *Odù* alors le salue.
312. Elle dit, bonne arrivée.
313. Elle dit, d'où vient-il ?
314. *Òbàrìsà*, dit, il vient de dehors.
315. *Odù* dit, pas mal.
316. Elle dit, bonne arrivée.
317. *Òbàrìsà* verse alors au sol toutes choses qu'il a reçues.
318. Lorsqu'il les a versées au sol,
319. *Odù* dit, c'est bien cela.
320. Elle dit, c'est donc son pagne d'*Eégún* qu'il a conduit dehors ?
321. *Òbàrìsà* dit, c'est ainsi.
322. *Odù* dit, c'est bien cela.
323. Elle dit, il lui convient vraiment davantage qu'à elle de le faire (sortir).
324. Elle dit, tous les gens,
325. elle dit, crient, voici *Eégún* ! voici *Eégún* !
326. Elle dit, ils crient à cause de lui.
327. Elle dit, il traine sa chicotte sur le sol.
328. elle dit, l'honneur est pour lui.
329. Elle dit, à partir d'aujourd'hui,
330. elle dit, elle concède *Eégún* à l'homme.
331. Elle dit, à cause d'elle,
332. elle dit, aucune femme n'osera plus jamais entrer dans le pagne d'*Eégún*.
333. Elle dit, à cause d'*Òrìsàlá*,
334. elle dit, elle donne *Eégún* à l'homme.
335. Elle dit, mais s'il doit aller dehors,
336. elle dit, elle a le pouvoir qu'il utilise.
337. La raison en est, l'amitié entre *Eégún* et *èlèiyẹ*.
338. A l'endroit où vient *Eégún*, là (aussi) viennent les *èlèiyẹ*.
339. Tout le pouvoir utilisé par *Eégún*, est le pouvoir d'*èlèiyẹ*.
340. *Odù* dit, aucune femme n'entrera jamais dans le (pagne d') *Eégún*,
341. mais elle pourra danser, aller à la rencontre d'*Eégún*,
342. C'est-à-dire que si *Eégún* va dehors,
343. elle dansera devant lui,
344. elle dansera à la rencontre d'*Eégún* sur la route.
345. Elle dit, la femme fera seulement cela.

346. *O ní obirin kò tún gbòdò wọ ika mọ.*
347. *O ní lati oni lọ okunrin náà ni k'ó máa gbé Eégún ki o sì máa mú Eégún jáde.*
348. *O ní, şugbọn gbogbo, ati omọdé, ati àgbà, ẹnikọkan kò wá gbòdò fi obirin şeré.*
349. *O ní, obirin nló ni agbára julọ lorilẹ aiyé.*
350. *O ní, obirin sì tún ni o bí wa.*
351. *O ní, gbogbo enia, obirin ni o bí nwọn.*
352. *O ní, gbogbo ohun ti enia bá nşe,*
353. *ti kò bá fiti obirin kún un,*
354. *o ní, kò lè şe şe.*
355. *Idi rẹ̀ nì í okunrin kò fi lè dá nkankan şe laiyé,*
356. *bi kò şe pé o lẹ̀wọ obirin.*
357. *Ni nwọn bá nkọrin.*
358. *Ni Obàrìşà náà bá nkọrin.*
359. *Nigbàti o bá di orún ti nwọn ó bá şe ọ̀şẹ.*
360. *O ní, gbogbo orin ti nwọn ó máa kọ̀ yìi o,*
361. *lati inú ọ̀sá méjì.*
362. *O ní, ki nwọn ó máa fi ìbà fun obirin.*
363. *O ní, ti nwọn bá ti nfi ìbà fun obirin,*
364. *ilé aiyé yio máa tòrò.*
365. *Ni nwọn bá nkọrin bayì wi pé :*
366. *« E kúnlẹ̀ o, ẹ̀ kúnlẹ̀ f'óbirin o.*
367. *E, obirin l'ó bí wa, k'awa tó d'enia.*
368. *Ogbọn aiyé t'obirin ni, ẹ̀ kúnlẹ̀ f'óbirin o.*
369. *E obirin l'ó bí wa o, k'awa tó d'enia. »*

VIII. ọ̀sá méjì.

Colère de Ìyámi contre Ọ̀şálá.

1. *O gbé'di fun yin o.*
 2. *O gbé'di fun yin o.*
 3. *O gbé'di fun yin o lẹmẹta.*
 4. *Ìdùnkudùn oyo ni nwọn fi tşọ'yo ní'gi.*
 5. *Ìfọkufọ̀ ọ̀gbígbi ni nwọn fi ta ọ̀gbígbi l'ókò.*
 6. *Ìjẹkújẹ àdán ni'fi t'enu pọ̀, ni f'enu şu.*
7. *Awọn l'o d'ifá fun Ọ̀şálá Ọ̀şèrèmàgbò,*
 8. *nijọ̀ tí nlọ̀ rẹ̀e pọ̀n omi ẹ̀lẹ̀iyẹ̀ l'ódò.*

346. Elle dit, la femme n'osera plus jamais entrer à nouveau dans l'arrière cour.
347. Elle dit, à partir d'aujourd'hui, c'est l'homme qui mènera *Eégún* dehors.
348. Elle dit, mais personne, ni petits enfants, ni vieillards, ne pourront railler la femme.
349. Elle dit, la femme a davantage de pouvoir sur la terre.
350. Elle dit, de plus, la femme nous a mis au monde.
351. Elle dit, tous les gens sont nés de la femme.
352. Elle dit, toutes choses que les gens veulent faire,
353. s'ils ne sont aidés par les femmes,
354. elle dit, ils ne peuvent les faire.
355. (C'est la) raison pour laquelle les hommes ne peuvent rien faire sur terre,
356. s'ils ne l'obtiennent des mains des femmes.
357. Ils chantent.
358. *Òbàriṣà* chante aussi.
359. Lorsque c'est le cinquième (jour), ils font (la fête de) la semaine.
360. Il dit que tous chants qu'ils chanteront seront celui-ci,
361. venant (de l'odu d'*ifá*) *òsá méjì*.
362. Il dit, ils saluent les femmes.
363. Il dit, s'ils saluent les femmes,
364. la terre sera tranquille.
365. Ils chantent ainsi :
366. « Vous pliez le genou, pliez le genou pour les femmes.
367. La femme vous a mis au monde, ainsi nous sommes des êtres humains.
368. La femme est l'intelligence de la terre, pliez le genou pour la femme.
369. La femme vous a mis au monde, ainsi nous sommes des êtres humains ».

VIII. *òsá méjì*.

1. Il se tient debout pour vous.
2. Il se tient debout pour vous.
3. Il se tient debout pour vous trois fois.
4. Mauvais son *oyo* qu'ils frappent avec un bâton.
5. Mauvaise parole *ogbigbi* qu'ils frappent avec une pierre.
6. Mauvaise nourriture, la chauve-souris vomit par la bouche, excrète par la bouche.
7. *Ifá* est consulté pour *Òṣàlá Òsèrèmàgbò*,
8. le jour où il va puiser l'eau de la rivière des *èlèiyè*.

9. *Awọn l'o d'ifá fún eléiyé,*
10. *nijó ti nwọn ni ki nwọn má j'òwú mọ.*
11. *Nigbati o ya nu un Òrìṣà l'o gbìn òwú,*
12. *l'ó bá awọn eléiyé, nwọn nyo òwú náà jẹ.*
13. *l'ò bá ṣe nwọn l'ofin pé ki nwọn má yo òwú náà jẹ mọ.*
14. *Awọn ò ní jì nkan ara awọn mọ.*
15. *Nigbati awọn wà l'aiyé,*
16. *awọn obirin nwọn ò ri nkankan yàn l'òdò Olodumare.*
17. *Nigbati nwọn yàn ìṣèdá aiyé tán,*
18. *pé awọn nlọ lati máa lọ rẹ̀ ṣe gbogbo nkan,*
19. *awọn obirin bèrè wi pé,*
20. *Kini agbára ti awọn ní ?*
21. *Olodumare ní awọn okunrin ti yàn gbogbo agbára tán.*
22. *Kò sí ipa kan mọ.*
23. *Nigbati nwọn dé'lé aiyé,*
24. *ni awọn okunrin bá nyàn awọn obirin jẹ,*
25. *nwọn nlò nwọn ni ìlòyèyè,*
26. *nwọn nṣe wọn bi ò tilọ.*
27. *Niwọn bá wá tọ Olodumare lọ,*
28. *pé iyà ni nwọn nfi jẹ awọn nilé aiyé,*
29. *awọn ò ní ipin kankan,*
30. *Olodumare ní àánu ṣe on.*
31. *On ó fún yin ni agbára kan,*
32. *ti o kojá gbogbo eyì,*
33. *ati agbára nwọn, ati ológun nwọn.*
34. *L'o bá gbé àṣẹ yì lé nwọn l'òwó.*
35. *Pé ní awọn àjẹ lati máa lò fún gbogbo ọ̀nà.*
36. *Nigbati nwọn ó dé 'lé aiyé nù un kò sí odò.*
37. *Gbogbo awọn t'ó di odò wònyì kò ti dá odò nigbanáà.*

38. *Omi akàn ni agodo.*
39. *Omi kírìbìtì bi kànga.*
40. *Bi kànga ni omi ti nwọn máa ri lò nigbanáà.*
41. *Awọn Iyámi sì wá ní odò kan.*
42. *Nwọn pè eni Olontoki, omi yì kù gbẹ nigba kòðkan.*
43. *Nwọn máa tójú rẹ̀.*
44. *Òrìṣà sì ni yì ;*
45. *Omi tuntun ni fi máa ṣe ọ̀nà enia ti i máa dá.*
46. *Nitoripe on máa ṣe èdá enia,*
47. *l'Òrìṣà bà nlọ rẹ̀ jì omi wọn pọ̀n.*
48. *Nigbati nwọn bèrè sí ri pé nji pọ̀n,*
49. *nwọn bá ṣọ omi.*

9. *Ijá* est consulté pour les *elèiyè*,
10. le jour qu'elles ne mangent plus le coton d'*Òrìṣà*.
11. Lorsque le moment est venu pour *Òrìṣà* de planter son coton,
12. il rencontre les *elèiyè* qui tirent ce coton et le mangent.
13. Il les prévient de ne plus jamais tirer ce coton et le manger.
14. Elles ne voleront plus aucune chose.
15. Quand elles arrivent à terre,
16. les femmes n'ont recueilli aucune chose auprès d'*Olodumare*.
17. Lorsque c'est le début de la terre,
18. où elles vont pour faire toutes choses,
19. les femmes demandent,
20. quel est le pouvoir qu'elles auront ?
21. *Olodumare* dit, les hommes ont pris tout le pouvoir.
22. Il n'y a plus de pouvoir.
23. Quand ils arrivent à terre,
24. les hommes dupent les femmes,
25. ils les traitent sans sérieux,
26. ils ne leur disent pas la vérité.
27. Elles vont auprès d'*Olodumare*,
28. dire leurs souffrances,
29. elles n'ont rien en partage,
30. *Olodumare* dit, il leur fera une faveur.
31. Il leur donnera le pouvoir,
32. qui sera au-dessus de celui des hommes,
33. et de leur pouvoir et de leur médecine.
34. Il portera cette puissance sur elles, en leurs mains.
35. Les *àjé* l'utiliseront de toutes façons.
36. Quand elles arrivent sur terre, il n'y a pas de rivières.
37. Toutes celles qui deviendraient des rivières, n'étaient pas des rivières
en ce temps là.
38. Eau de trou d'eau (où vivent les) crabes.
39. Eau ronde comme puits.
40. Ils utilisent l'eau de puits en ce temps là.
41. Les *Ìyámi* avaient alors une rivière.
42. Elles l'appelaient *Olontoki*, cette eau n'était jamais à sec.
43. Elles en prenaient soin.
44. *Òrìṣà* était dans ce cas (suivant) ;
45. Il créait les gens avec de l'eau fraîche.
46. Parce qu'il créait les gens,
47. *Òrìṣà* allait voler leur eau.
48. Quand elles commencent à voir qu'on leur vole leur eau,
49. elles surveillent l'eau.

50. *Nigbati nwon kamọ bẹ niwon bá bá Òrìṣà nibè.*
 51. *Nigbati nwon bá Òrìṣà nibè,*
 52. *nwon ni, iwọ Òrìṣà, nwon ní nlé o.*
 53. *Òrìṣà ní ò o.*
 54. *Nwon ní àṣé 'wo l'o mọ nji omi awon fon níjoojúmọ bayii ?*
 55. *Niwon bá bẹrẹ si lé òrìṣà lọ.*
 56. *Nwon lé titi dé'lé Eégún.*
 57. *Eégún ní ki nwon jọjọ è sí, ki nwon ó fiyi on.*
 58. *Nwon ní t'o ba lè gbà á iwọ Eégún.*
 59. *Nwon ní gbogbo agò.rẹ l'awon ó he mì niyẹn.*
 60. *Nwon ní gbogbo agbára rẹ l'awon ó he mì.*
 61. *Eégún yara ti i jáde.*
 62. *Niwon bá nlé e, o dé'lé Ògún.*
 63. *Ògún ní ki won ó jọ è sí fun on bá.*
 64. *Nwon ní, gbogbo owó rẹ l'awon ó he mì.*
 65. *Irinṣe rẹ gbogbo emu l'awon ó he mì,*
 66. *gbogbo isẹ rẹ l'awon ó he mì.*
 67. *Ni Ògún bá yara ti i jáde.*
 68. *Niwon bá nsá lọ.*
 69. *O sa lọ sí'lé Orunmila.*
 70. *Ni nwon ní iwọ Ifá,*
 71. *nwon ní t'o bá lè gbà á, gbogbo ikín rẹ, à he mì,*
 72. *nwon ní gbogbo Ópèlẹ rẹ, à he mì.*
 73. *O ní, kò burú.*
 74. *O ní, ki nwon ó máa wolé.*
 75. *L'Orunmila bá mú àwo èkuru méréndilógún.*
 76. *L'o bá gbé e fun nwon.*
 77. *L'o bá mú orisirisi èjẹ,*
 78. *èjẹ ewúre, èjẹ adìè, èjẹ àgùtàn.*
 79. *L'o bá pa gbogbo orisirisi èjẹ pò.*
 80. *èjẹ erinlà, l'ó bá gbé e fun nwon.*
 81. *O ní ki nwon ó máa mu.*
 82. *Beni bi nwon bá sì ti sew àhàlà pupọ bi nwon ó bá mu omi,*
 83. *èjẹ ni awon mu, ni tiwon l'o bá gbé fun nwon, ni nwon bá mu.*
84. *Ni nwon ni Orunmila t'ó se awon ni àlejo tó bayii,*
 85. *awon fiyi o l'oto.*
 86. *Sugbon nkan t'awon ó bá gbà, awon ó máa wá bi o l'èèrè.*
 87. *Orunmila ní bi elomiran se eniwa se, bi elchin se,*
88. *gbogbo ohun ti e bá gbà lọwọ rẹ.*
 89. *On ni ki e máa wá bi on, on ó sì máa gbà á fun yin.*

50. Au temps où elles l'entourent ainsi elles rencontrent *Òrìṣà*.
51. Quand elles rencontrent *Òrìṣà*,
52. elles disent, salut à toi *Òrìṣà*.
53. *Òrìṣà* dit, salut.
54. Elles disent, est-ce-toi qui vas voler notre eau tous les jours ainsi ?
55. Elle commencent à chasser *Òrìṣà* au loin.
56. Elles le chassent jusqu'à la maison d'*Eégún*.
57. *Eégún* dit, épargnez le, pardonnez lui.
58. Elles disent, elles sont capables de te prendre, toi *Eégún*.
59. Elles disent, tous tes pagnes (d'*Eégún*), elles vont prendre et avaler.
60. Elles disent, tout ton pouvoir, nous allons l'avalé.
61. *Eégún* vite pousse (*Òrìṣà*) dehors.
62. Ils se sauvent, il arrive à la maison d'*Ogún*.
63. *Ogún* dit, épargnez le.
64. Elles disent, ton argent, nous allons le prendre et avaler.
65. Tous tes instruments de fer, tes pinces, nous allons les prendre et avaler,
66. tout ton travail, nous allons le prendre et avaler.
67. *Ogún* vite pousse (*Òrìṣà*) dehors.
68. Ils se sauvent.
69. Il se sauve à la maison d'*Orunmila*.
70. Elles disent, toi *Iḡá*,
71. elles disent, elles sont capables de prendre toutes tes noix et les avaler,
72. elles disent tes *oḡeḡe* elles vont les prendre et avaler.
73. Il dit, pas mal.
74. Il dit, qu'elles entrent dans la maison.
75. *Orunmila* apporte seize plats d'*ekuru* (haricots cuits).
76. Il les leur apporte.
77. Il apporte diverses sortes de sangs,
78. sang de chèvre, sang de poule, sang de mouton.
79. Il réunit tous ces sangs ensemble.
80. Il leur apporte du sang de taureau.
81. Il leur dit de le boire.
82. Bien ! si elles font beaucoup de difficultés quand elles boivent de l'eau,
83. le sang est ce qu'elles boivent, c'est ce qui leur a été apporté, et elles ont
bu.
84. Elles disent *Orunmila* leur a fait une réception ainsi,
85. elles pardonnent véritablement.
86. Mais toutes choses qu'elles voudront avoir, elles viendront le demander.
87. *Orunmila* dit, si un autre offrait, si quelqu'un offrait, si une autre per-
sonne offrait,
88. toute chose que vous (*ìyámi*) recevrez en main.
89. Il dit, venez la lui demander, il (*Orunmila*) la recevra pour vous.

90. *Ni Òrìṣà wá f'òkan balè tán.*
91. *L'ó ní, iwọ̀ Ọrunmila, o ṣe on lóore púpò.*
92. *Kini on bá yára fún ọ bayìi o ?*
93. *Nkan tiẹ̀ pò lẹ̀wọ̀ on t'on mú dé hin,*
94. *afi àdà ti on mú dé hà hin.*
95. *L'o bá mú àdà.*
96. *L'o bá fi lé Ọrunmila lẹ̀wọ̀.*
97. *Ni àdà ti awọ̀n babaláwo npè ni àdàsà.*
98. *Ti nwọ̀n máa lẹ̀ fún ọdọ̀ Ifá lati fi ṣe iròkẹ̀.*
99. *Niwọ̀n fi npè e àdà ni àdàsà.*
100. *L'Ọrunmila bá bèrẹ̀ sí lu àdà yìi n'idi Ifá.*
101. *Ni Ọrunmila nbá ngbọ̀ gbogbo ohun ti o nwi.*
102. *« Nṣe àdà Òrìṣà ni, àdà Òrìṣà ni.*
103. *Àdà ọwọ̀ mi o, àdà Òrìṣà ni ».*

IX. *irètè ogbè.*

Comment *Odù* devient la femme d'*Ọrunmila*.

1. *Ki'wọ̀ tẹ̀'gbè.*
2. *K'emí tẹ̀'gbè.*
3. *Gbogbo'wa l'a ọ̀ ntẹ̀ 'gbè.*
4. *A d'ifá fún Odù awẹ̀ sakun ni.*
5. *Nwọ̀n ni Odù awẹ̀ sakun ni ti nti ọ̀run bọ̀ w'aiyé.*
6. *Nigbati yio máa bọ̀ s'aiyé,*
7. *nwọ̀n ni iwọ̀ Odù, lilo l'o nlo yìi o.*
8. *Olodumare, o fún un l'ẹ̀iyẹ̀.*
9. *O sì gbé ẹ̀iyẹ̀ yìi wá s'ode isalaiyé.*
10. *Aragamago l'orukọ̀ ti Olodumare fún ẹ̀iyẹ̀ yìi.*
11. *Aragamago l'orukọ̀ ti ẹ̀iyẹ̀ Odù yìi nṣẹ̀.*
12. *O ní iwọ̀ Odù,*
13. *o ní gbogbo isẹ̀ t'ó há nrán an ni yio máa jẹ̀.*
14. *O ní t'ó bá ti nlo níbi yiowu t'ó bá rán an, ni yio máa jẹ̀.*
15. *O ní bi o pè k'o ṣe burúkú,*
16. *o ní bi o pè k'o ṣe rere,*
17. *o ní gbogbo ohun yiowu ti o bá ní k'o ṣe, ni yio máa ṣe.*
18. *Ni Odù bá gbé ẹ̀iyẹ̀ náà wá s'ode aiyé.*
19. *Odù sì jẹ̀ ẹ̀niti ti wípé ki ọ̀pọ̀lọ̀pọ̀ enia kó máa ri on,*
20. *o ní ojú ẹ̀ni ti Odù máa nṣẹ̀ ki ó ri on,*
21. *bi ọ̀ta Odù ri Odù,*
22. *yio fọ̀pọ̀ l'ojú,*

90. *Òriṣà* vient avec un cœur calme.
91. Il dit, toi *Orunmila*, merci beaucoup pour la faveur.
92. Quelle chose puis-je te donner ainsi rapidement ?
93. Il n'a rien en main,
94. à moins que le coutelas qu'il a amené ici.
95. Qu'il prenne le coutelas.
96. Il le donne à *Orunmila*.
97. C'est le coutelas que les *babaláwo* appellent *àdásà*.
98. Ils l'utilisent auprès d'*Ifá* comme *iróké*.
99. Ils appellent ce coutelas *àdásà*.
100. *Orunmila* commence à battre le coutelas au pied d'*Ifá*.
101. *Orunmila* entend toute chose qu'il dit.
102. « Ceci est le coutelas d'*Òriṣà*, ceci est le coutelas d'*Òriṣà*.
103. Le coutelas est dans ma main, ceci est le coutelas d'*Òriṣà*. »

IX. *irètè ogbè*.

1. Que tu piétines la brousse.
2. Que je piétine la brousse.
3. Que nous piétinions la brousse ensemble.
4. *Ifá* est consulté pour *Odù*.
5. Ils disent *Odù* est venue du ciel sur terre.
6. Quand elle est arrivée à terre,
7. ils disent, toi *Odù*, ceci est ton départ.
8. *Olodumare* lui donne un oiseau.
9. Elle prend cet oiseau pour aller sur terre.
10. *Aragamago* est le nom qu'*Olodumare* donne à cet oiseau.
11. *Aragamago* est le nom que porte cet oiseau d'*Odù*.
12. Il dit, toi *Odù*,
13. il dit, toute commission où elle l'enverrait, il la ferait.
14. Il dit, à l'endroit où il lui plairait l'envoyer, il irait.
15. Il dit, si c'était pour faire le mal,
16. il dit, si c'était pour faire le bien,
17. il dit, toute chose qu'il lui plairait dire de faire, il la ferait.
18. *Odù* apporte cet oiseau à terre.
19. *Odù* a dit qu'aucune personne ne pouvait la regarder,
20. elle dit de ne pas la regarder,
21. si un ennemi d'*Odù* la regardait,
22. elle lui briserait les yeux (elle l'aveuglerait),

23. *yio fi agbára yìí, yio fòṣò l'ojú.*
 24. *Bi ota rè miran bá si tún ri igbá eiyè yìí náà,*
25. *eiyè Aragamago yìí náà ni yio fi fòṣò l'ojú.*
 26. *O wá nlò eiyè yìí.*
 27. *O wá lò ó tí tí tí o dé'lé Orunmila.*
 28. *Orunmila o wá pè awon babaláwo rè.*
 29. *O nlò rèè pè, « Bi a bá kọ ni l'ogbón, ogbón l'eni igbón »,*
30. *« Bi a bá kọ ni l'ágò, agò l'eni gò ».*
 31. *Awo ilé Orunmila l'o d'ifá fun Orunmila ni'jọ ti yio gbé Odù ni'yàwó.*
32. *Orunmila ni yìí, ni yio gbé Odù ni'yàwó.*
 33. *Awon babaláwo Orunmila, nwon ní he !*
 34. *Nwon ni Odù ti o fẹ gbé ni'yàwó yìí o,*
 35. *nwon ní, agbára kan wà l'owo rè.*
 36. *Nwon ní, agbára náà ni ki Orunmila ó rúbọ silẹ dèé,*
 37. *nitori gbogbo awon enia rè.*
 38. *Nwon ni ki ó má bá a fi agbára náà pa á jẹ,*
 39. *nitori agbára ti obirin ohun ní, o ju ti Orunmila lọ o.*
 40. *Nwon ni ki Orunmila ó yára rúbọ'lẹ.*
 41. *Nwon ní, kini ó rú silẹ dèé.*
 42. *Nwon ní, k'Orunmila ó ní òkété.*
 43. *Nwon ní, ki ó sì ní eku.*
 44. *Nwon ní, ki ó sì ní eja.*
 45. *Nwon ní, ki ó sì ní igbin.*
 46. *Nwon ní, ki ó sì ní epo.*
 47. *Nwon ní, ki ó sì ní egbáájọ.*
 48. *Orunmila rú u.*
 49. *Nigbati Orunmila rúbọ tán, nwon se'fá fun Orunmila.*
 50. *Orunmila gbé e s'ode.*
 51. *Didé ti Odù ó dé, o bá ètùtù n'ita.*
 52. *Ha ! tani o wá se ètùtù yìí silẹ ?*
 53. *Ha ! Èsù ní Orunmila náà l'o se ètùtù náà silẹ,*
 54. *nitoripé o fẹ fẹ o, iwo Odù.*
 55. *Odù ní kò burú.*
 56. *Gbogbo awon ti Odù ko lẹhin ni awon ebùrú.*
 57. *O ní ki gbogbo nwon máa jẹun.*
 58. *Odù náà, ó si igbá Aragamago eiyè rè silẹ.*
 59. *O ní ki o máa jẹun.*
 60. *Odù wólé.*
 61. *Nigbati Odù wólé tán, ni Odù bá ké sí Orunmila.*

23. avec le pouvoir de cet oiseau elle lui briserait les yeux.
24. Si un autre de ses ennemis voulait regarder dans laalebasse de cet oiseau,
25. cet oiseau *Aragamago* lui briserait les yeux.
26. Elle utilise cet oiseau ainsi.
27. Elle l'utilise jusqu'à arriver à la maison d'*Orunmila*.
28. *Orunmila* va consulter ses *babaláwo*.
29. Il va consulter : « Si nous enseignons l'intelligence à quelqu'un, son intelligence sera intelligente »,
30. « Si nous enseignons la stupidité à quelqu'un, sa stupidité sera stupide »,
31. Les *babaláwo* de la maison d'*Orunmila* consultent *ifá* pour savoir le jour où il prendra *Odù* pour femme.
32. *Orunmila* est ainsi, il prendra *Odù* pour femme.
33. Les *babaláwo* d'*Orunmila* disent hé !
34. Ils disent, *Odù* que tu veux prendre pour femme,
35. ils disent, un pouvoir est entre ses mains.
36. Ils disent, (pour) ce pouvoir *Orunmila* fera une offrande au sol,
37. à cause de tous ses gens.
38. Ils disent (qu'afin) qu'avec son pouvoir elle ne le tue pas et mange,
39. parce que le pouvoir de cette femme est plus grand que celui d'*Orunmila*.
40. Ils disent qu'*Orunmila* fasse rapidement cette offrande sur le sol.
41. Ils disent les choses qu'*Orunmila* préparera sur le sol.
42. Ils disent qu'*Orunmila* ait un rat *òkété*.
43. Ils disent qu'il ait un rat.
44. Ils disent qu'il ait un poisson.
45. Ils disent qu'il ait un escargot.
46. Ils disent qu'il ait de l'huile.
47. Ils disent qu'il ait huit shillings.
48. *Orunmila* fait l'offrande.
49. Quand *Orunmila* a fait l'offrande, ils consultent *ifá* pour lui.
50. *Orunmila* porte (l'offrande) dehors.
51. A l'arrivée de *Odù*, elle trouve l'offrande dans la rue.
52. Ha ! qui est venu faire cette offrande sur le sol ?.
53. Ha ! *Èṣù* dit, *Orunmila* a fait cette offrande au sol,
54. parce qu'il veut t'épouser, toi *Odù*.
55. *Odù* dit, pas mal.
56. Tous ceux qu'*Odù* amène derrière elle, sont les choses mauvaises.
57. Elle dit qu'eux tous mangent.
58. *Odù* ouvre aussi laalebasse d'*Aragamago* son oiseau par terre.
59. Elle dit qu'il mange.
60. *Odù* entre à la maison.
61. Quand elle est entrée dans la maison, *Odù* appelle *Orunmila*.

*

62. *O ní, iwọ Orunmila.*
63. *O ní, on dé o.*
64. *O ní, agbára on pò o,*
65. *o ní, şugbọn on kò ni jẹ ki wọn bá ọ jà.*
66. *O ní, on kò ni bá'wọ Orunmila jà.*
67. *O ní, àfi ẹniti o bá bẹ on l'ówẹ sí wípé ki on ó bá ọ bájà,*
68. *o ní, ni on ó máa bájà,*
69. *nitori Odù ní, nwọn kò fi fi yà jẹ Orunmila.*
70. *Nitori bi nwọn bá fi yà jẹ Orunmila,*
71. *Odù yio fi agbára rẹ ati agbára eiyẹ rẹ yio fi bá oluwarẹ jà.*
72. *Nigbati Odù sọ bẹẹ fún Orunmila tán,*
73. *Orunmila ní, kò burú.*
74. *Nwọn si òjọ mbá bọ.*
75. *Nigbati o yá, Odù ní, iwọ Orunmila,*
76. *o ní, yára mọ ewọ on o.*
77. *O ní, on jẹ ka ewọ on fún ọ.*
78. *O ní on, ò jẹ ki awọn obirin yiokù,*
79. *ki nwọn ó má wo on l'ójú.*
80. *O ní, k'ó bá on sọ fún gbogbo awọn obirin yiokù,*
81. *ki nwọn ó má wo on l'ójú.*
82. *O ní, eyí ti ó bá ti wo on l'ójú, yio rí'jà on.*
83. *O ní, on kò jẹ ki ẹnikankan ó wo on l'ójú o.*
84. *Orunmila ní, kò burú.*
85. *O sì pẹ gbogbo awọn obirin rẹ.*
86. *O kilò fún wọn.*
87. *Awọn obirin Orunmila, nwọn kò wò ó l'ójú.*
88. *Odù nsọ fún Orunmila pé,*
89. *o ní, on wá bá ọ ò di ẹrù rẹ sí rere ni.*
90. *O ní, on wá bá ọ tún gbogbo nkan rẹ se ni.*
91. *O ní, gbogbo nkan rẹ ti o bá sì jẹ bàjẹ, kí on ó máa tún un se.*
92. *O ní ti o bá mọ ewọ on,*
93. *o ní, gbogbo nkan rẹ pọo pátá ni yio máa dára.*
94. *Eyí ti o bá sì jẹ bàjẹ,*
95. *on kò ni jẹ ki nkankan ó bàjẹ.*
96. *Bi osó jẹ bà a jẹ,*
97. *o ní, on kò ni jẹ,*
98. *ti on gán náà kò bá sì ti bà a jẹ.*
99. *O ní, àjẹ kòọkan kò lè bà nkan Orunmila jẹ.*
100. *O ní, ti Orunmila kò bá ti fi on şeré.*
101. *O ní, ti Orunmila kò sì jẹ ki awọn obirin rẹ yiokù kó fi on şeré.*
102. *O ní, on kò ni bá Orunmila jà.*
103. *On kò si ni bá awọn enia rẹ jà.*

62. Elle dit, toi *Orunmila*.
63. Elle dit, elle est arrivée.
64. Elle dit, ses pouvoirs sont nombreux,
65. elle dit, mais elle ne laissera pas qu'ils te combattent.
66. Elle dit, qu'elle ne veut pas se battre avec toi, *Orunmila*.
67. Elle dit, même si quelqu'un demandait son aide, dit qu'elle te combatte,
68. elle dit, elle ne te combattrait pas,
69. parce qu'*Odù* dit, ils ne feront pas souffrir *Orunmila*.
70. Parce que s'ils voulaient faire souffrir *Orunmila*,
71. *Odù* avec son pouvoir et le pouvoir de son oiseau combattrait ces gens là.
72. Quand *Odù* a terminé de parler ainsi,
73. *Orunmila* dit, pas mal.
74. Ils vont alors arriver.
75. Le moment venu, *Odù* dit, toi *Orunmila*,
76. elle dit, vite apprends mon interdit (à *Odù*).
77. Elle dit, elle veut lui dire son interdit.
78. Elle dit, elle ne veut pas que ses autres femmes,
79. lui regardent la face.
80. Elle dit, qu'il dise à toutes ses autres femmes,
81. elle dit, qu'elles ne lui regardent pas la face.
82. Celle qui aurait regardé sa figure, verrait sa bataille.
83. Elle dit, qu'elle ne veut que personne ne lui regarde la figure.
84. *Orunmila* dit, pas mal.
85. Il appelle alors toutes ses femmes.
86. Il les prévient.
87. Les femmes d'*Orunmila* ne lui regarderont pas la figure.
88. *Odù* dit à *Orunmila* que,
89. elle dit, elle vient avec toi faire son fardeau devenir bienfait.
90. Elle dit, qu'elle va réparer toute chose.
91. Elle dit, toute chose qu'il voudrait gâter, elle ne les réparera pas.
92. Elle dit, s'il connaît son interdit,
93. elle dit, toutes choses siennes complètement seront bonnes.
94. Celui qui voudra alors les gâter,
95. elle ne laissera pas que rien n'en soit gâté.
96. Si *oşò* veut gâter,
97. elle dit, elle ne (le) laissera pas (faire).
98. que lui même sera alors gâté.
99. Elle dit, aucune *àjé* n'est capable de gâter une chose d'*Orunmila*.
100. Elle dit que *Orunmila* ne plaisante pas avec elle.
101. Elle dit, toutes choses siennes, complètement, seront bonnes.
102. Elle dit qu'elle ne se battra pas contre *Orunmila*.
103. Elle ne se battra pas contre ses gens.

104. *O ní, ki Ọrunmila sì maa mọ gbogbo isẹ ti o bá fẹ maa rán on.*
 105. *O ní, ti o bá rán on nişe, ti ẹnikan bá fi ìyà jẹ ẹ nibi kan,*
 106. *ti o bá fẹ rán on sí i, on ó jẹ ẹ.*
 107. *Agbára ẹiyẹ rẹ,*
 108. *Ki ẹnikan bá ti fi ìyà jẹ Ọrunmila,*
 109. *Bi o yín in, lẹkanna, Odù nlọ jà nìbẹ nù un.*
 110. *L'Ọrunmila wá ní, hẹn ! iwọ Odù yìi.*
 111. *On mọ ọ ni pàtàkì.*
 112. *On sì mọ pé iwọ l'ọ ju gbogbo awọn obirin lọ l'aiyé.*
 113. *On kò sì ni fi ọ şeré lailai.*
 114. *Gbogbo ọmọ on ti ó bá sì ti jẹ babalawo náà,*
 115. *ni on ó sì maa kílọ fún pé, nwọn kò gbọdo fi ọ şeré lailai,*
 116. *nitori Odù ní agbára babalawo.*
 117. *O ní, bi babalawo bá ti n'íjá.*
 118. *ki o sì maa l'Odù.*
 119. *O ní, àşẹ ti Odù náà sì fún on wípé,*
 120. *gbogbo awọn obirin ti on bá l'ọdo on kò gbọdo gbà obirin láàyè.*
 121. *Lati ijọ náà, gbogbo babalawo poo pata, kò sí*
 122. *Eni ti kò l'Odù, kò sí.*
 123. *Eni ti kò bá tí i l'Odù iyen kò tí i tẹ'fá nu un.*
 124. *Nijọ ti o bá sì ti l'Odù,*
 125. *nijọ náà l'ó di ẹniti Odù kò ni jẹ ki ìyà o jẹ.*

X. ọşẹ ọyẹkú.

Igbádù.

1. *Eni t'ọ bá şẹ ni kú'kú ẹşẹ.*
2. *Nlẹ o, Ọşẹ yẹkú.*
3. *A d'íjá fún Odù,*
4. *ti o ní on ó fi apèrè jókòó.*
5. *Nwọn ní iwọ Odù ti ó bá fi apèrè jókòó,*
6. *nwọn ní o ó rúbọ.*
7. *O ní kini on ó rúbọ fún ?*
8. *Nwọn ní nitori awọn ọmọ rẹ ni kí o rúbọ fún.*
9. *Nwọn ní, ki Odù ó rú ẹyin'diẹ mewa.*
10. *Nwọn ní, ki ó tọjú igbín mewa,*
11. *Nwọn ní, ki ó sì tọjú egbádwa.*
12. *Odù rúbọ.*
13. *Nigbati Odù rúbọ tán,*
14. *nwọn şe'fá fún un, Odù fi apèrè jókòó.*

104. Elle dit qu'*Orunmila* sait les commissions qu'il veut lui envoyer faire,
105. Elle dit, s'il envoie un message pour faire souffrir quelqu'un,
106. s'il veut l'envoyer, elle délivrera (le message).
107. Le pouvoir de son oiseau,
108. si quelqu'un voulait faire souffrir *Orunmila*,
109. seulement le pincer, *Odù* partirait se battre là-bas.
110. *Orunmila* dit hen ! toi *Odù*.
111. Il sait que tu es importante.
112. Il sait que tu es supérieure à toutes les femmes du monde.
113. Il ne plaisantera pas avec toi, jamais.
114. Tous ses enfants qui sont des *babaláwo*,
115. il les prévient pour qu'ils n'osent jamais plaisanter avec toi,
116. parce qu'*Odù* est le pouvoir des *babaláwo*.
117. Il dit, si le *babaláwo* possède *ifá*.
118. il dit, il a aussi *Odù*.
119. Il dit, le pouvoir qu'*Odù* lui donne alors dit que,
120. toutes les femmes auprès de lui n'osent lui regarder la figure.
121. Depuis ce jour-là, tous les *babaláwo* au complet,
122. aucun qui ne possède cette *Odù*.
123. Celui qui ne posséderait pas cette *Odù* ne pourrait consulter *ifá*.
124. Le jour qu'il a *Odù*.
125. ce jour là il devient quelqu'un qu'*Odù* ne laisse pas dans la souffrance.

X. *òsẹ́ òyẹ̀kú*.

1. Celui qui offense meurt de la mort du fautif,
2. Holà, *Òsẹ́ yẹ̀kú*.
3. *Ifá* est consulté pour *Odù*,
4. qui dit qu'elle s'assoit avec son *apèrè* (sorte de grande boîte cylindrique).
5. Ils disent, toi *Odù* qui s'assied avec son *apèrè*,
6. ils disent, fais une offrande.
7. Elle dit, pourquoi doit-elle faire une offrande ?
8. Ils disent, à cause de tes enfants, tu fais une offrande.
9. Ils disent qu'*Odù* offre dix œufs de poule.
10. Ils disent qu'elle prépare dix escargots.
11. Ils disent qu'elle prépare deux mille (cauris) (5 shillings).
12. *Odù* fait l'offrande.
13. Quand *Odù* a fait l'offrande,
14. *Ifá* est consulté pour elle, *Odù* qui s'assied avec son *apèrè*.

15. *Nwọn ní, iwọ Odù ti ó bá ti fi apèrè yìi jókòó,*
16. *nwọn ní, o ó dàgbà, o ó darúgbó.*
17. *Nwọn ni, ti o jẹ wí pé gbogbo ori rẹ ni yio funfun,*
18. *ti o ó sù darúgbó púpò.*
19. *Nwọn ní ti o ó pẹ l'aiyé,*
20. *ti o ó si ní tètè kú,*
21. *iwọ Odù.*
22. *Nigbati Odù kò tètè kú,*
23. *Odù mbe l'alafia.*
24. *Nigbati o wá yá, Odù wa dàgbà dàgbà.*
25. *O di wí pé ti nwọn bá mbi Odù léèrè òrò,*
26. *dé ibi ti o dàgbà dé.*
27. *Odù kò mò nkankan mó.*
28. *Ninú ki o máa gbó ohùn òrò miran ti nwọn bá sọ fún un.*
29. *Ninu kó sù máa gbó òrò miran ti nwọn bá sọ fún un.*
30. *Nigbati o wá yá ni Odù wá pè gbogbo awọn ọmọ rẹ.*
31. *O ní enyin ọmọ on,*
32. *o ní àgbà dé sí on.*
33. *O ní ti nwọn bá wá fẹ bi on léèrè òrò,*
34. *o ní on ó wá wá ohun ti nwọn o máa bi léèrè òrò síkẹjì on.*

35. *Ni Odù l'ó bá lọ.*
36. *Ni Odù bá tún padà,*
37. *l'ó bá lọ rée ké sí gbogbo awọn ẹgbẹ rẹ jọ.*
38. *Nigba náà ti Odù ó fi ní igbá.*
39. *Awọn aláṣaro rẹ ti wọn jọjọ ro òrò ki igbá ó wà fún on.*

40. *Awọn mererin ni.*
41. *Eni ti o wá nibè n'ijó náà ni Ọbàrìṣà.*
42. *Lẹhin ti o ké sí Ọbàrìṣà, o sì ké sí Babalúaiyé.*
43. *Nigbati o ké sí Babalúaiyé, o sì ké sí Ọgún náà.*
44. *Nigbati o ké sí Ọgún tán, o sì ké sí Odùdúà.*
45. *Odùdúà l'ó s'ìkẹrin nwọn.*
46. *Odù ní, ori apèrè ni on ti jókòó.*
47. *Odù ní, on sì dàgbà dàgbà.*
48. *Odù ní, o wá di wí pé on wá fẹ lọ sibi ti àgbà rẹ.*
49. *O ní, ohun ti on wá pè wọn sí.*
50. *O ní, bi enia bá fẹ lọ o gbọḍo sọ fún enia rẹ,*
51. *wí pé on fẹ lọ o.*
52. *Nwọn ní ha !*
53. *Nwọn ní ki o mà lọ.*
54. *Nwọn ní nibi ti nwọn ti nsòrò lẹwọ,*

15. Ils disent, toi *Odù*,
16. ils disent, elle deviendra âgée, elle deviendra une vieille personne.
17. Ils disent, il sera dit que sa tête sera toute blanche,
18. qu'elle deviendra très vieille.
19. Ils disent qu'elle restera au monde,
20. qu'elle ne va pas mourir rapidement,
21. toi *Odù*.
22. Quand *Odù* ne meurt pas rapidement,
23. *Odù* est en bonne santé.
24. Quand le temps passe, *Odù* devient très âgée.
25. Ils doivent demander la parole à *Odù*.
26. Jusqu'à quand ira son grand âge.
27. *Odù* ne sait plus rien.
28. Peut-être a-t-elle entendu la parole qu'ils ont dit ?
29. Peut-être n'a-t-elle pas entendu la parole qu'ils ont dit ?
30. Quand le temps est venu, *Odù* appelle tous ses enfants.
31. Elle dit, vous ses enfants,
32. elle dit, la vieillesse est arrivée sur elle.
33. Elle dit, s'ils veulent lui demander (la parole),
34. elle dit, elle va chercher une chose qui la seconde, à laquelle ils peuvent demander la parole.
35. *Odù* va.
36. *Odù* revient,
37. elle va pour appeler tous ses compagnons ensemble.
38. En ce temps là *Odù* est avec laalebasse.
39. Ses conseillers pensent ensemble la parole que laalebasse viendra donner.
40. Ils sont quatre (conseillers).
41. Celui qui vient ce jour là est *Obàriṣà*.
42. Après avoir appelé *Obàriṣà*, elle appelle *Babalúaiyé*.
43. Après avoir appelé *Babalúaiyé*, elle appelle aussi *Ògún*.
44. Quand elle a fini d'appeler *Ògún*, elle appelle aussi *Odùdúà*.
45. *Odùdúà* est alors le quatrième d'entre eux.
46. *Odù* dit qu'elle est assise sur son *apèrè*.
47. *Odù* dit qu'elle est devenue très âgée.
48. *Odù* dit qu'elle désire aller au lieu où vont les vieux.
49. Elle dit, la chose qu'elle leur demande.
50. Elle dit, si quelqu'un veut partir, il doit parler avec ses gens,
51. dire qu'elle veut partir.
52. Ils disent, ha !
53. Ils disent qu'elle ne parte pas.
54. Ils disent, l'endroit dont ils ont parlé,

55. *awon m̄er̄erin s̄i bu oju wo inu igbe,*
 56. *bayi nwon ri igba onikokò.*
 57. *Nigbati nwon ri igba onikokò,*
 58. *Obàrìsà ní ki Ògún o lo r̄ēē já igba onikokò un wá.*
 59. *Ògún si já igba onikokò un dé, o já m̄erin.*
 60. *Obàrìsà ní ki ògún ó pa á.*
 61. *Ogún l'o pa igba ná.*
 62. *Obàrìsà ní ki o fun Oduduá.*
 63. *Ki Ògún ná k'ó fun Sòpóná.*
 64. *Ògún ní, igba ti nwon ní ki on ó pa niyi.*
 65. *Nigbati Ògún pa igba tán,*
 66. *o pa igba yi si ònà m̄erin.*
 67. *Ògún ní on ti pa à tán o.*
 68. *Odù ní agbàrijo ọwọ ni à á fi isòyà.*
69. *O ní on nf̄ē ki gbogbo awon enia on,*
 70. *ki nwon ó fowósi lilo on,*
 71. *ki nwon ó si fowósi nkan ipinu.*
 72. *Ti awon omọ on ati aromodomọ on,*
 73. *ti nwon ó máa bi léèrè ọrọ ti on bá f̄ē sọ.*
 74. *Nigbati o so b̄ēē tán.*
 75. *ni Obàrìsà, ó f̄er̄àn efun.*
 76. *ni Obàlúaiyé, o f̄er̄àn osun.*
 77. *ni Ògún, ó f̄er̄àn èédú.*
 78. *ni Oduduá, ó f̄er̄àn ẹr̄e.*
 79. *Ni Obàrìsà bá mú igba efun.*
 80. *O ní igba efun ti on se yi o,*
 81. *o ní on gbé e fun iwọ Odù.*
 82. *O ní ki o fi pelu ap̄er̄ē r̄ē o.*
 83. *O ní bi awon omọ r̄ē, bi nwon bá ti m̄bọ ti nwon si np̄ē ọ,*
 84. *o ní b̄ēē náa ni ki nwon ó máa bọ igba efun yi náa.*
 85. *O ní on gbé e fun iwọ Odù.*
 86. *O ní gbogbo ohun ti nwon bá mb̄er̄ē ni ọwọ igba yi náa,*
 87. *o ní ni'gbá yi yio máa se fun w̄on.*
 88. *O ní on Obàrìsà náa on kò sí ní bá w̄on já,*
 89. *o ní nitoripe òkansoso ni on pelu iwọ Odù.*
 90. *O ní Obàrìsà gbà fun Odù.*
 91. *Ni Obàlúaiyé l'ó bá mu osun,*
 92. *ninú osun ti on fi nkun ara r̄ē.*
 93. *l'o bá mú u fisinú igba.*
 94. *O ní iwọ igba yi,*
 95. *o ní o ti di igba ti on loni yi o.*

55. ces quatre ont regardé alors dans la brousse,
56. ainsi ils ont vu laalebasse couverte d'excroissances.
57. Quand ils ont vu laalebasse couverte d'excroissances,
58. *Òbàrìṣà* dit à *Ògún* d'aller cueillir laalebasse.
59. *Ògún* cueille alors laalebasse, il en cueille quatre.
60. *Òbàrìṣà* dit à *Ògún* de les couper.
61. *Ògún* coupe ces calebasses.
62. *Òbàrìṣà* dit d'en donner une à *Odùduà*,
63. qu'*Ògún* en donne aussi une à *Sòpóná*.
64. *Ògún* dit que c'est leurs calebasses qu'il coupe.
65. Lorsqu'*Ògún* a coupé les calebasses,
66. il coupe ces calebasses en quatre chemins.
67. *Ògún* dit qu'il a coupé.
68. *Odù* dit, ensemble battons nos poitrines de nos mains (l'union fait la force).
69. Elle dit, elle veut que tous ses gens,
70. qu'ils mettent la main (acceptent) à son départ,
71. qu'ils mettent la main à (acceptent) la chose décidée.
72. que les enfants et les enfants de leurs enfants,
73. qu'ils demandent la parole qu'elle va dire.
74. Quand elle a ainsi parlé.
75. *Òbàrìṣà* aime l'*ẹfun* (poudre blanche).
76. *Òbàlúaiyé* aime l'*osùn* (poudre rouge).
77. *Ògún* aime le charbon de bois,
78. *Odùduà* aime la boue.
79. *Òbàrìṣà* prend laalebasse d'*ẹfun*.
80. Il dit, laalebasse d'*ẹfun*,
81. Il dit, il l'apporte pour elle *Odù*.
82. Il dit qu'elle la mette avec son *apèrè*.
83. Il dit, si ses enfants lui font le culte, qu'ils l'invoquent,
84. il dit, ainsi ils feront le culte de laalebasse d'*ẹfun*.
85. Il dit, il l'apporte pour elle *Odù*.
86. Il dit, toutes choses qu'ils demanderont à cettealebasse.
87. il dit, cettealebasse la fera pour eux,
88. Il dit, lui, *Òbàrìṣà* ne les combattra pas,
89. il dit, parce que lui et elle *Odù* sont une seule chose.
90. Il dit *Òbàrìṣà* (la) donne à *Odù*.
91. *Òbàlúaiyé* prend l'*osùn*,
92. dans l'*osùn* dont il frotte son corps.
93. Il l'apporte dans laalebasse.
94. Il dit, toi cettealebasse,
95. il dit, elle devientalebasse sienne (de *Odù*) aujourd'hui.

96. *O ní gbogbo ohun ti omọ on bá ti mbi ọ,*
 97. *gbogbo rẹ náà ní kí o sì máa gbà.*
 98. *Bi owó ní nwọn bá ní kí o ẹe fún awọn ní,*
 99. *kí o sì máa ẹe fún nwọn.*
 100. *Pípè ti awọn omọ on ó máa pè on o,*
 101. *on ó máa dáhùn lati inú igbá yíi o,*
 102. *nitori on tí dàgbà o.*
 103. *O sọ bẹ.*
 104. *Odù gbà, o di igbá mejì.*
 105. *Ògún náà o gbé'gbá èédú.*
 106. *O gbé'gbá fun Odù.*
 107. *O ní iwọ Odù,*
 108. *o ní igbá èédú ní'yíi.*
 109. *O ní gbogbo ohun ti nwọn bá tí nfi nbọ igbá rẹ,*
 110. *o ní náà noi kí nwọn máa fi bọ igbá tí on fún ọ yíi.*
 111. *O ní awọn omọ rẹ kò ní ku kekere.*
 112. *O ní nwọn kò ní dàgbà sí yà.*
 113. *Odù gbà, o di igbá mètá.*
 114. *Odùduà náà o gbé'gbá ẹẹ.*
 115. *O gbé e fún un.*
 116. *Ti Odùduà náà ní bíbọ ní kí nwọn o tún máa bọ igbá ẹẹ yíi mọ apèrè*
Odù,
 117. *ati igbá tí gbogbo awọn òrìṣà yioku gbè fún Odù.*
 118. *Odù gbà, o di igbá méré.*
 119. *Awọn mérérin ní kí nwọn ó máa bọ gbogbo nwọn papọ.*
 120. *Nwọn ní ikángun mérérin l'áiyé ní inú igbá mérérin.*
 121. *Odù ní tí awọn omọ on bá bọ apèrè tí o jẹ tí on,*
 122. *Nwọn bọ on náà ní.*
 123. *O ní ohun tí nwọn bá ní kí on ó ẹe, on ó ẹe é ní rere.*
 124. *O ní bí nwọn bá bọ igbá ẹfun tí o jẹ tí Obàrìṣà,*
 125. *tí nwọn bá pè on náà bọ níbẹ, on ó máa dáhùn.*
 126. *O ní bí nwọn bá bọ igbá osùn, on ó máa dáhùn.*
 127. *O ní bí nwọn bá bọ igbá èédú, on ó máa dáhùn.*
 128. *O ní bí nwọn bá igbá ẹẹ, on ó máa dáhùn.*
 129. *O ní ẹgbọn bí awọn tí ẹe gbé apèrè yíi silẹ nisisiyíi,*
 130. *o ní gbogbo ẹnyin omọ on tí ẹe bá bọ ọ,*
 131. *tí ẹe bá jẹ pè on bọ l'ara nkan tí on fi sínú apèrè yíi.*
132. *Lati igbá náà ní nwọn bá nfi obi ifin, obi ipa,*
 133. *ní nwọn bá fi nbọ Odù.*
 134. *Ti wọn bá tí mọ pé awọn jẹ wọ yàrá rẹ,*
 135. *tí awọn ó bá lọ bọ ọ,*

96. Il dit toutes choses que ses enfants te demanderont,
 97. elles toutes ils les recevront.
 98. Si c'est de l'argent qu'ils demanderont,
 99. qu'alors il le fera pour eux.
 100. Aux appels que ses enfants feront,
 101. elle répondra depuis l'intérieur de cettealebasse,
 102. parce qu'elle est devenue âgée.
 103. Il parle ainsi.
 104. *Odù* accepte, cela devient deux calebasses.
 105. *Ògùn* aussi porte la calebasse de charbon de bois.
 106. Il apporte la calebasse à *Odù*.
 107. Il dit, toi *Odù*,
 108. il dit, voici la calebasse de charbon de bois.
 109. Il dit, toutes choses avec lesquelles ils feront le culte de sa calebasse,
 110. il dit, ils adoreront aussi cette calebasse qu'il te donne.
 111. Il dit, ses enfants ne vont pas mourir dans l'enfance.
 112. Il dit, ils ne vieilleront pas dans la souffrance.
 113. *Odù* accepte, cela devient trois calebasses.
 114. *Odùdùà* aussi apporte la calebasse de boue.
 115. Il l'apporte pour elle.
 116. *Odùdùà* dit qu'ils adorent cette calebasse de boue avec l'*apèrè d'Odù*.

 117. Avec les calebasses que les autres *òrìṣà* ont apporté à *Odù*.
 118. *Odù* accepte, cela devient quatre calebasses.
 119. Ces quatre (calebasses) sont ce qu'ils adorent tous.
 120. Ils disent, les quatre coins du monde sont dans les quatre calebasses.
 121. *Odù* dit, si ses enfants adorent *apèrè* qui est sien,
 122. ils l'adorent elle ainsi.
 123. Elle dit, les choses qu'ils lui disent de faire, elle les fera dans le bien.
 124. Elle dit, s'ils adorent la calebasse d'*ẹfun* qui est d'*Obàrìṣà*,
 125. qu'ils viennent l'adorer elle aussi là, elle répondra.
 126. Elle dit, s'ils adorent la calebasse d'*osùn*, elle répondra,
 127. Elle dit, s'ils adorent la calebasse de charbon, elle répondra.
 128. Elle dit, s'ils adorent la calebasse de boue, elle répondra.
 129. Elle dit, mais s'ils ont maintenant apporté l'*apèrè*,
 130. elle dit, vous, tous ses enfants, c'est elle que vous adorez,
 131. que vous voulez venir l'adorer en un seul corps qu'elle a mis dans cet
apèrè.
 132. Depuis ce temps là, avec des kola blanches et des kola rouges,
 133. ils adorent *Odù*.
 134. S'ils savent qu'ils veulent entrer dans sa chambre,
 135. qu'ils vont aller l'adorer,

136. *nwọn ó sì bu omi èrò,*
 137. *nwọn ó fi ra'jú.*
 138. *Omi èrò ti nwọn ó fi ra'jú ni'jò náà ni,*
 139. *on ni ewé Òdúndún, ewé rinrin, òrí, ìgbín.*

 140. *Ni nwọn gbo sínú omi.*
 141. *Nìgbati o bá fi ra'jú tán,*
 142. *ni enia tó gbòdò wọ'lé Odù,*
 143. *ni enia tó gbòdò lọ rẹ̀è ri igbádù.*
 144. *Nwọn npè apèrè ni igbá Odù.*
 145. *Nwọn npè apèrè ni ilè Odù.*
 146. *Ha ! ẹ̀ lọ si apèrè igbádù wò.*
 147. *Odù náà ni o sì gbé nkan rẹ̀ síbẹ̀ ki o to kú.*
 148. *O ní ki awọn ọmọ on, ki nwọn ó máa pè on bọ,*
 149. *l'ara igbá ti on gbé sínú apèrè yí.*
 150. *Ni nwọn bá npè Odù bọ níbẹ̀.*
 151. *Lati ijò náà ni a bá ti nbọ Odù lọ nínú apèrè.*
 152. *L'ó to fi di pé, bi babaláwo t'ó bá bọ'fá,*
 153. *ti o bá sì lọ sí igbó Ifá,*
 154. *ti kò bá tì bọ Odù nínú apèrè,*
 155. *kò tì se nkankan,*
 156. *Ifá kò ní tì mò pé o bọ on,*
 157. *on kò tì mò wí pé o di ọmọ on.*
 158. *O ní gbogbo ọmọ on ti o bá ti dé igbódù náà,*
 159. *kò sì tún máa padà bọ Odù obirin on nínú apèrè.*

Oriki.

1. *Ìyámi Òṣòròngà.*
2. *Èlẹ̀iyẹ̀ ab'enu ródóródó.*
3. *Atìdòro balẹ̀ sẹ̀gẹ̀sẹ̀gẹ̀.*
4. *Wáriwá òbùbù isokẹ̀ fi arijona.*
5. *Erò òpópó l'ó bí Látoryò.*

6. *Látoryò l'ó bí Aringbindin.*

7. *Aringbindin l'ó bí Àjẹ.*
8. *Nìgbati àjẹ máa bí,*
9. *o bí ọmọ mẹ̀ta.*
10. *O bí Oyíyí.*
11. *O bí Ayíràn.*
12. *O bí Awerewere nọ wàjà.*

136. ils puisent de l'eau de calme,
137. ils s'en frottent les yeux.
138. L'eau de calme dont ils se frottent les yeux ce jour là,
139. est de feuille *òdúndún*, feuille *tètè*, feuille *rínvín*, beurre de karité, escargots.
140. Ils l'écrasent dans l'eau.
141. Quand quelqu'un s'est frotté les yeux avec,
142. il peut entrer dans la maison d'*Odù*,
143. il peut aller voir *igbádù*.
144. Ils appellent *apèrè igbá Odù*.
145. Ils appellent *apèrè*, la maison d'*Odù*.
146. Ha ! vous allez ouvrir l'*apèrè igbádù*, regarder.
147. *Odù* a placé ses choses là avant de mourir.
148. Elle dit que ses enfants viennent l'adorer,
149. dans le corps de laalebasse qu'elle a placé dans l'*apèrè*.
150. Ils vont adorer *Odù* en ce lieu.
151. Depuis ce jour là, nous adorons *Odù* dans l'intérieur d'*apèrè*.
152. Si le *babaláwo* veut adorer *Ifá*,
153. s'il va dans la forêt d'*Ifá*,
154. s'il n'a pas adoré (auparavant) *Odù* dans l'*apèrè*,
155. il n'a rien fait,
156. *Ifá* ne sait pas qu'il est venu l'adorer,
157. il ne sait pas qu'il est devenu son enfant.
158. Il dit que tous ses enfants qui vont venus dans la forêt d'*Ifá*,
159. ils adorent à nouveau *Odù* sa femme dans l'*apèrè*.

Oriki.

1. *Ìyámi Òsòròngà*.
2. *Eléiyè* avec une bouche ronde.
3. Oiseau *atìòrò* qui descend doucement.
4. (Ils se réunissent pour boire le sang) vole sur le toit de la maison.
5. (Passant de la rue) a mis au monde (Mange depuis la tête, ils sont contents).
6. (Mange depuis... contents) a mis au monde (Pleure comme un enfant gâté).
7. (Pleure comme un enfant gâté) a mis au monde *Àjé*.
8. Quand *Àjé* est venue au monde,
9. elle a mis au monde trois enfants.
10. Elle a mis au monde (Vertige).
11. Elle a mis au monde (Change le sort).
12. Elle a mis au monde (Se raidit fortement en mourant).

13. *O bí nwọn ní mēta.*
14. *Bẹ̀ẹ̀ ní nwọn kò ní'ye.*
15. *Akọ l'o fún nwọn ní'ye.*
16. *Nigbati iwa sẹ,*
17. *nwon ní nwọn kò ni fi ibi sù ọmọ olóore.*
18. *Emi ọmọ olóore yin ni yí,*
19. *k'ẹ má fi ibi sù mi.*
20. *Afẹfẹlẹlẹ awo isálúaiyé.*
21. *Efufu lẹlẹ awo isálúorun.*
22. *Ojiji l'ogbọn eiyẹ nlá abi fò gboun gboun.*
23. *Olóju merin àgbọn ológún èfòn.*
24. *Okùnkùn ogójì ọfà.*
25. *Aşeyẹ gbónri olongo.*
26. *Aşeyẹ k'osùn arèrè.*
27. *Aşeyẹ ş'aburó akòko.*
28. *Adégori awo ode'dó.*
29. *Ọpòlọ abiba wújẹ wújẹ.*
30. *Apa má hagún olókiki oru.*
31. *Afò yagu wọ'lú.*
32. *Ají gíní, arìn gíní, arìn gínigíní wọ'jà.*

33. *Adàgbà fò diro.*
34. *Afinju eiyẹ tí nfò níka.*
35. *Alágògo esuwu.*
36. *Elẹsẹ sẹgi.*
37. *At'ori j'ẹran.*
38. *At'èdò j'ọkàn.*
39. *Ogálántá.*
40. *At'ìfun j'òròdòro.*
41. *A fàì fúnni l'ádìẹ sìn, gbà ẹran lẹw,ì ẹni.*

13. Elle a mis au monde ces trois (enfants).
14. Ainsi ils n'ont pas de plumes.
15. L'oiseau *ako* leur a donné des plumes.
16. Aux temps anciens,
17. elles disent qu'elles ne gratifient pas le mal à l'enfant ayant le bien.
18. Je suis votre enfant ayant le bien,
19. ne me gratifiez pas le mal.
20. Vent secret de la terre.
21. Vent secret du ciel.
22. Ombre longue, grand oiseau qui vole en tous lieux.
23. Noix de coco à quatre yeux, propriétaire de vingt branches.
24. Obscurité quarante flèches (Il est difficile que le jour devienne nuit).
25. Elle devient oiseau *olongo* (qui) secoue la tête.
26. Elle devient oiseau frotté d'*osùn* très rouge.
27. Elle devient oiseau, devient frère cadet de l'arbre *akoko*.
28. (La couronne monte sur la tête) secret à *Ido*.
29. La grenouille se cache en un endroit frais.
30. Tue sans partager, réputation de la nuit.
31. Elle vole ouvertement pour entrer dans la ville.
32. Va aisément, marche aisément, marche doucement pour entrer au marché.
33. (Il fait les choses suivant sa propre volonté).
34. Élégant oiseau qui vole sens dessus dessous.
35. Il a le bec pointu comme la perle *esuwu*.
36. Il a les jambes comme des perles *segi*.
37. Il mange la chair (des gens) en commençant par la tête.
38. Depuis le foie il mange jusqu'au cœur.
39. Le grand chasseur.
40. Depuis l'estomac il mange jusqu'à la vésicule biliaire.
41. Il ne donne à élever le poulet à personne (mais) il prend le mouton auprès de celle-ci.

Dans les histoires précédentes, il a été question de végétaux utilisés dans diverses offrandes, et nous avons vu que leur valeur symbolique est exprimée par une courte phrase qui, dans la pensée *yoruba*, leur reste étroitement associée.

Un certain nombre d'autres végétaux sont utilisés pour les travaux faits pour obtenir la protection de *iyámi*, ou pour diriger sa colère contre ceux auxquels on cherche à nuire.

En voici quelques uns :

Agemokogun-(*Laggera alata*, *Compositae*, Sch. Bip.). Pour se protéger de la colère de *iyámi*.

K'íkú, àrìn, òjò ati gbogbo ibi òsò ati àjẹ kò má le gùn mi l'óri. Ewé kan mbe l'òko nje agemokogun.

Que la mort, la maladie, les incantations et toute chose mauvaise des sorciers et sorcières ne puisse monter sur ma tête.

Il n'y a qu'une seule feuille des champs qui porte le nom de *agemokogun*. (le caméléon ne peut grimper).

Ahónẹkùndúdú-(*Acanthis montanus*, *Acanthaceae*, T. Anders). Pour sauver quelqu'un attaqué par *iyámi*.

Ewé ahónẹkùndúdú mi má se mi n'ikà, ota mi ni k'o sè n'ika.

Feuille *ahónẹkùndúdú* (langue noire du léopard) ne me fais rien de mauvais, fais du mal à mon ennemi.

Àìdan ou *Àrìdan*-(*Tetrapleura tetraptera*, *Mimosaceae*, Taub.) Pour dégager quelqu'un lié par *iyámi*.

Mà jẹ ki wonó dan mi, àìdan ni dan igi l'òko, igi kan ki dan àìdan.

Ne les laissez pas chercher à m'éprouver, *àìdan* cherche à éprouver l'arbre des champs, un seul arbre n'est pas éprouvé par *àìdan*.

Àjẹkòbàlẹ-(*Croton amabilis*, *Euphorbiaceae*, Muel. Arg.). Pour calmer *iyámi*.

E má ri'bi bà l'ara mi, àgbà elẹiyẹ, kó má ni ri'bi ba lóri àjẹkòbàlẹ.

Vous ne trouverez pas d'endroit où vous percher sur mon corps, *àgbà elẹiyẹ* (respectable ancienne propriétaire d'oiseau), (comme) vous ne voyez pas d'endroit où vous percher sur *àjẹkòbàlẹ*.

Arùnsánsán-(*Ageratum conyzoides*, *Compositae*, Linn.). Pour rendre *iyámi* joyeuse.

Sán ní rùn arùnsánsán.

Bonne est l'odeur d'*arùnsánsán* (odeur bonne).

Ayè-(*Morus mesozygia*, *Moraceae*, Stapf.). Protection contre *iyámi*.

Bi ifá bá yè, m'ayè, ayè.

Si *ifá* veut sauver, je suis, *ayè* (nous (sommes) sauvés).

Efirin oşó-(*Haslundia opposita*, Labiateae, Vahl., ou *Ocimum viride*, Labiateae, Willd.). Enfumer la maison pour se protéger de *iyámi*.

Oşó ilé ẹ bá jo mi so, àje ilé ẹ bá jo mi so.

Oşó laissez ma maison, àjẹ laissez ma maison.

Ègèlẹ ou *Amúyìnù*-(*Euphorbia convulvoides*, Euphorbiaceae, Hochst). Pour que *iyámi* ne se batte pas contre quelqu'un.

Ikú ri mi, o yìn mí nù, mo di ewé amúyìnù.

Mo di ewé ègèlẹ, arun fi mi si lẹ.

La mort me regarde, elle me laisse, je deviens feuille *amúyìnù*.

Je deviens feuille *ègèlẹ*, la maladie me libère.

Ọyọyọ-(*Corchus olitorius*, Tilliaceae, Linn.) Pour que *iyámi* soit satisfaite.

Oşó ilú ẹ yọ mọ temi ewé ọyọyọ, àjẹ ilú ẹ yó mó temi ewé ọyọyọ.

Oşó que votre ville se réjouisse avec moi, feuille *ọyọyọ*.

Àjẹ que notre ville se réjouisse avec moi, feuille *ọyọyọ*.

Tanápoşó-(*Mirabilis jalapa*, Nyctaginaceae, Linn.). Pour se défendre contre *iyámi*.

Wá p'osó fun mi tanápoşó, jù wàrà p'osó fun mi.

Ti o bá p'osó tan, ki o tun p'àjẹ pẹlu.

Viens tuer *osó* pour moi *tanápoşó*, jette rapidement tue *osó* pour moi.

Quand tu auras terminé de tuer *osó*, tue également *àjẹ* avec.

Dans les histoires V et VI, les *iyámi* vont se percher sur sept arbres successivement. Trois d'entre eux sont les mêmes dans les deux histoires :

Orogbo-Garcinia kola, Guttiferae, Heckel.

Arère-Triplochiton nigericum, Sterculiaceae, Sprague.

Ìrókò-Chlorophora excelsa, Moraceae.

Les autres arbres dont il est question sont :

Oşè-(*Adansonia digitata*, Biombaceae, Linn. Baobab.

Iya-Daniellia Oliveri, Caesalpiniaceae, Hutch. et J. M. Dalz.

Asurin-Erythrophelum guineense, Caesalpiniaceae, G. Don.

Obobo-(non identifié).

Ajanrẹrẹ-Ficus elegans, Moraceae, Miq.

Oro-Antiaris africana, Moraceae, Engl.

Ogun berẹke- (non identifié).

Opẹ segisẹgi-Elaeis guineensis idolatrica, Palmae, A. Chev.